Quand et comment demander l'ouverture d'un régime de protection ?

Le nombre sans cesse croissant de demandes d'ouverture de mesures de protection, conduit la pratique judiciaire à conférer à ces régimes un **caractère** subsidiaire.

Bien souvent, l'affection d'une famille fournit au majeur la

protection que sa vie personnelle requiert sans qu'il soit nécessaire de recourir à une mesure de protection.

Il importe en effet de limiter l'intervention du *juge des tutelles*

dans le fonctionnement familial aux situations qui rendent indispensable l'atteinte à la *capacité*

civiledu majeur concerné, comme par exemple la prévision d'un *acte* notarié, la

perception d'un capital, la vulnérabilité de la personne ou

encore un conflit familial...

Par ailleurs,

si le conjoint peut suffisamment pourvoir aux intérêts de la

personne protégée, il n'y a pas lieu d'instituer une mesure de

protection.

Outre le jeu des *mandats* ou *pr*

ocurations,

un

e

procédure

d'

habilitation

devant le tribunal

de grande instance permet à

l'

un des

époux

de

représenter d'une manière générale

ou pour certains *actes* particuli

ers son conjoint ,

durable
ment
inapte à

gérer ses *biens*

ou hors d'état de

manifester sa volonté

La

deman de de protecti

on doit être présen

tée au *juge des*

tutelles du tribuna

l d'insta nce

dans

le

ressor

t

duquel

se

trouve

le

domic

ile ou

le lieu

d'hos

pitalis
ation
de la

perso

nne

conce

rnée.

Cette

démarche peut

éman

er de

l'intér

essé

lui-m

ême ,

son

conjo

int

(sauf si la

com
muna

uté

de

vie a cessé

), ses

asce

ndan

ts

ou

desc
enda

nts

,

ses

frère

s

et

soe
urs

curateur

(lors qu'il

cons

idèr

e

opp

ortu

n de

subs

titue

r

une

mes

ure

de

tutel

cell

e de

cura

telle

) ou

du

pro

cur

eur

de

la

Rép
ubli

que

.

Ce sont

les

seul

s

don

t la

req

entr
aîn

e

obli

gat

oire

me

nt

l'ouvert

ure

d'un

e

pro

cédure.

Tou
tefo

is,

les

aut

res

par

ent

,

les

cin

trai

tan

t

dir

d'u

éta

pe

uv

ent

Or

me

r le

jug

e

d'u

ne

situ

on

just

nt

l'in

stit

uti

on

d'u

ne

pro

tec

tio

n.

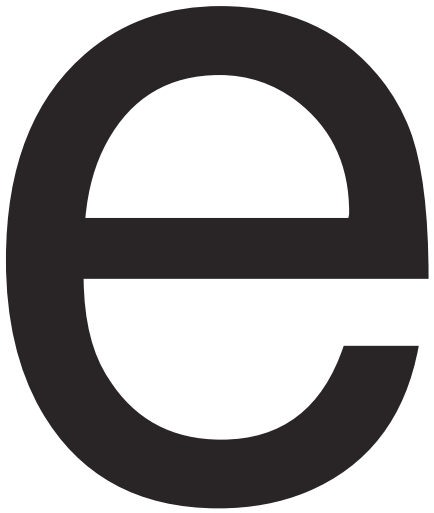
qu

em

ent

S'il

l'es

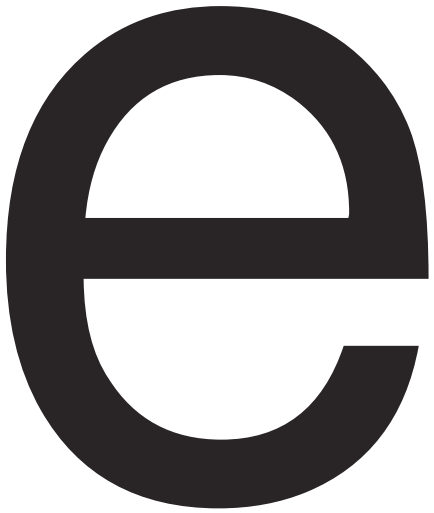


op

por

tun

, le

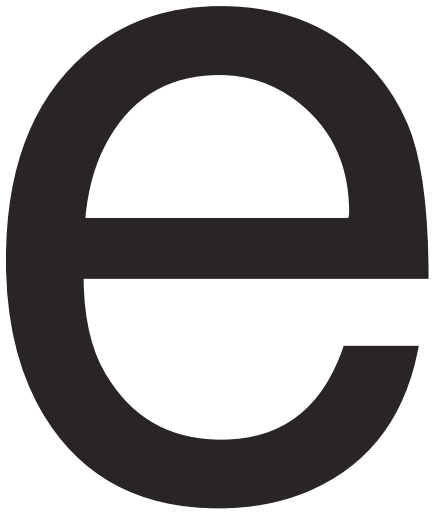


po

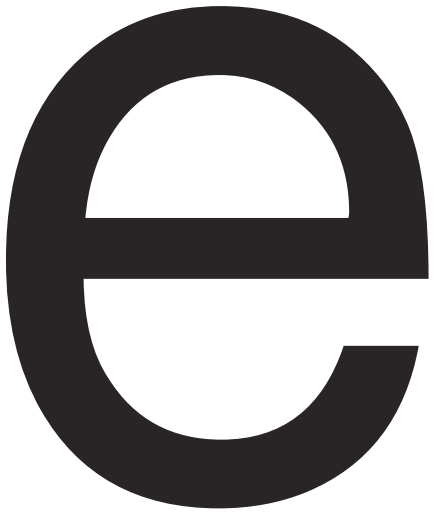
urr

ou

d'o

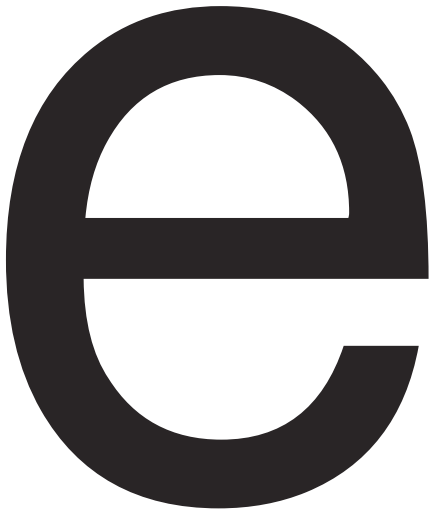


un



pro

dur



en

ea

nt

pla

ce

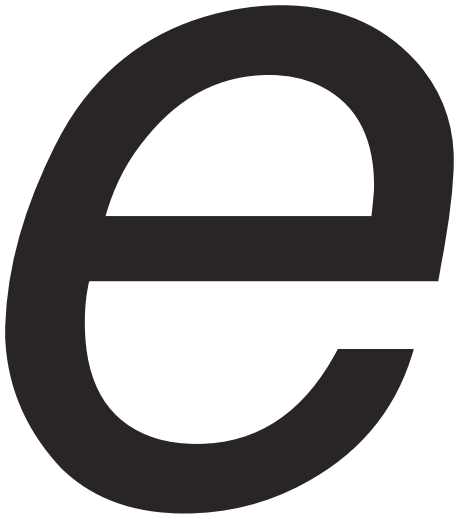
me

nt

SO

us

tut



ou

SO

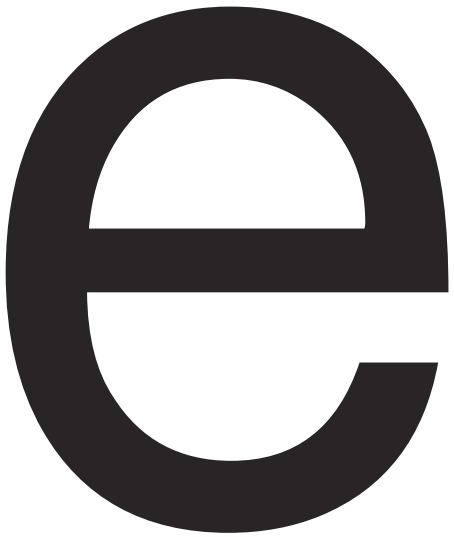
us

de

la

SO

nn

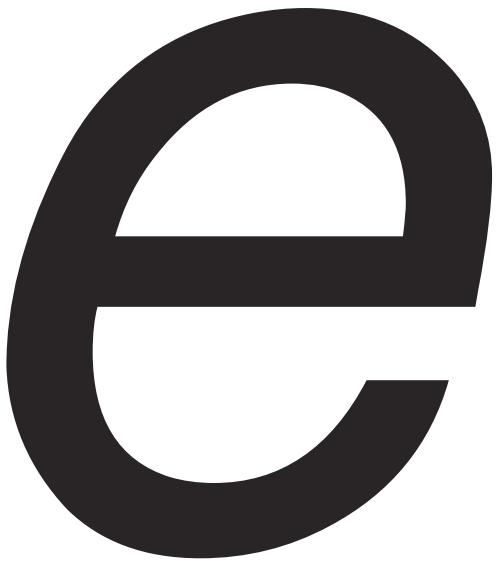


Po

ur

re

qu



doi

t

dé

ne

r

la

pe

rs

on

ne

pr

ot

er,

on

ce

r

pr

en

t

les

CO

nst

an

ce

S

qui

t

cet

te

pr

ot

ect

ion

er

les

pr

OC

S

pa

re

nts

do

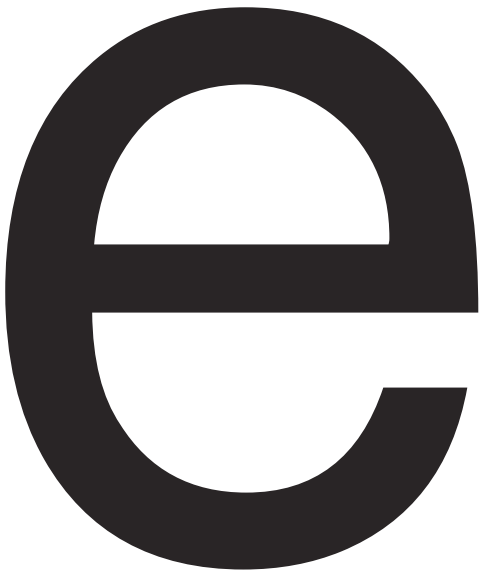
nt

l'e

XIS

te

nc



est

CO

,

er

leu

r

no

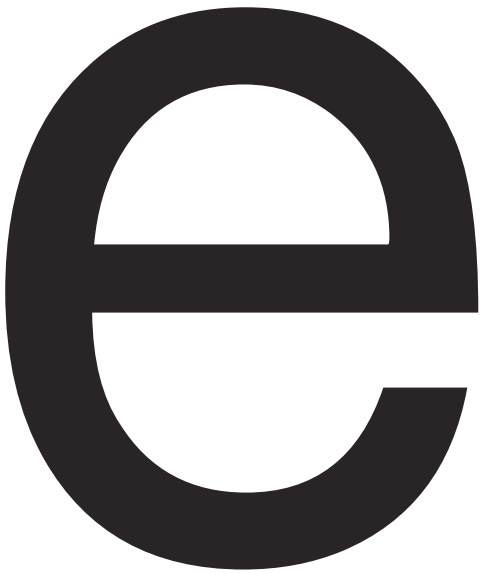
et

leu

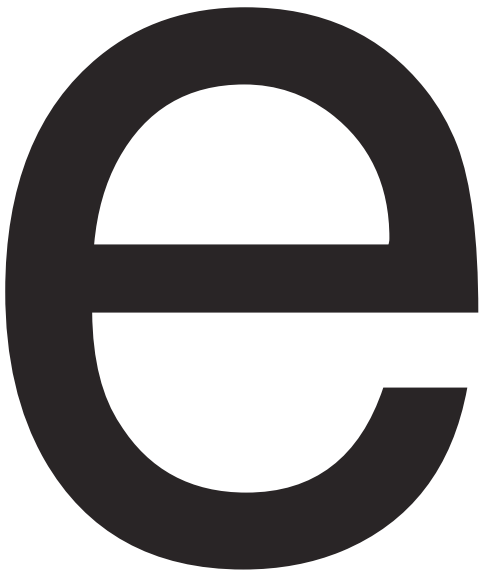
ad

re

SS



Si



ce

du

tra

ita

nt.

Po

ab

l'al

tér

on

de

S

cul

té

S

en

es

ou

CO

es

et

art

er

les

de

an

de

S

fa

nt

es

ou

an

te

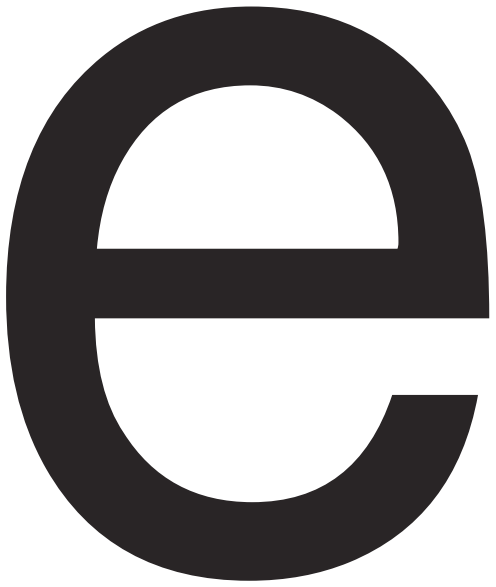
S,

la

de

an

de



CO

pa

d'u

dé

pa

r

un

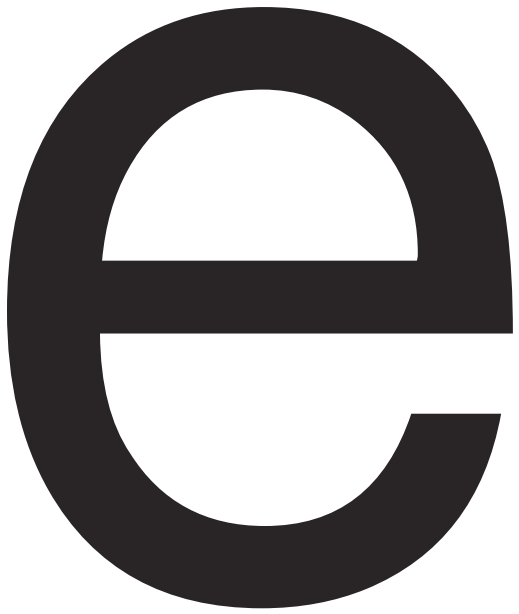
ist

ch

Si

su

un



list

e,

sp

OS

on

au

ab

pa

pr

de

an

S

pr

qu

e,

S

on

ad

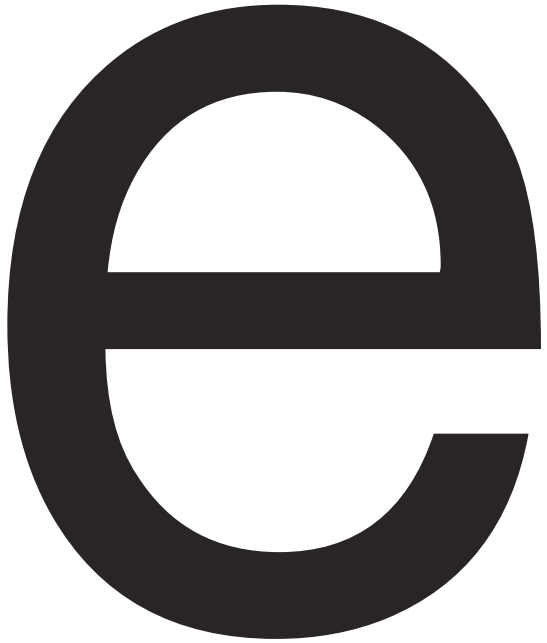
re

SS

en

t

fré



en

t

au

re

an

t

un

pri

pe

an

t

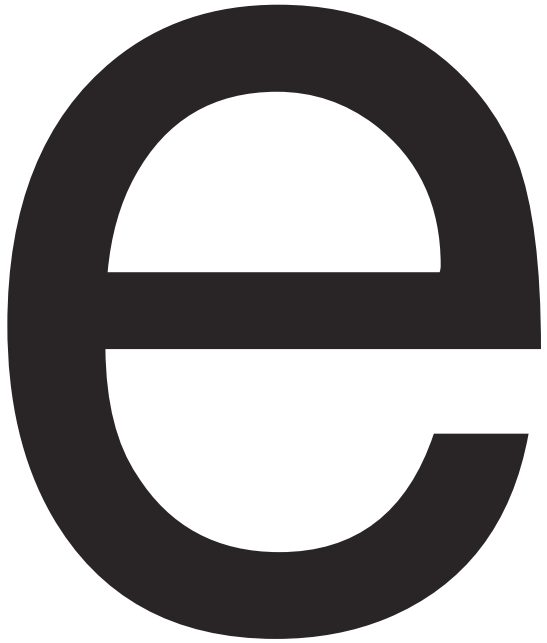
de

CO

ns

ne

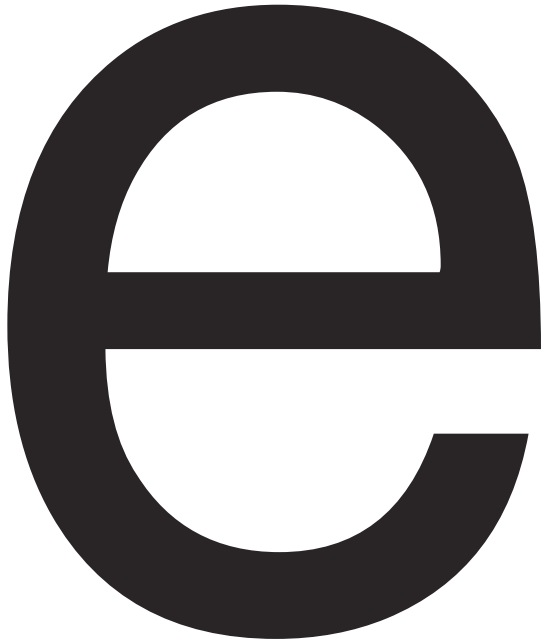
br



de

re

gn



en

SO

Ci

au

ou

en

CO

re

pa

tri

on

le

pe

uV

en

t

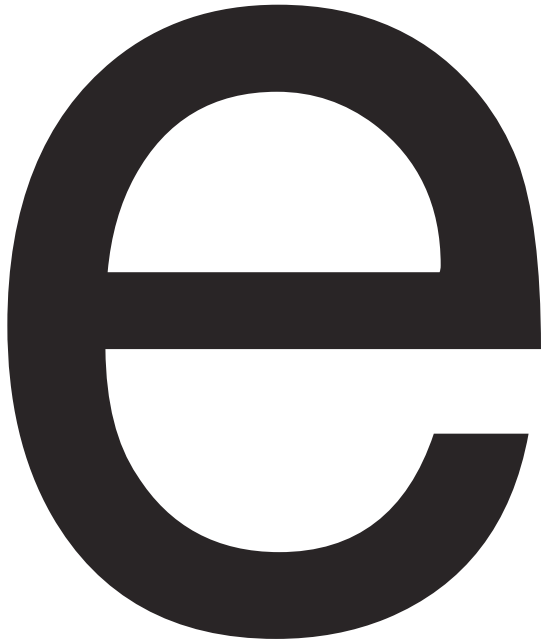
ert

er

su

r

un

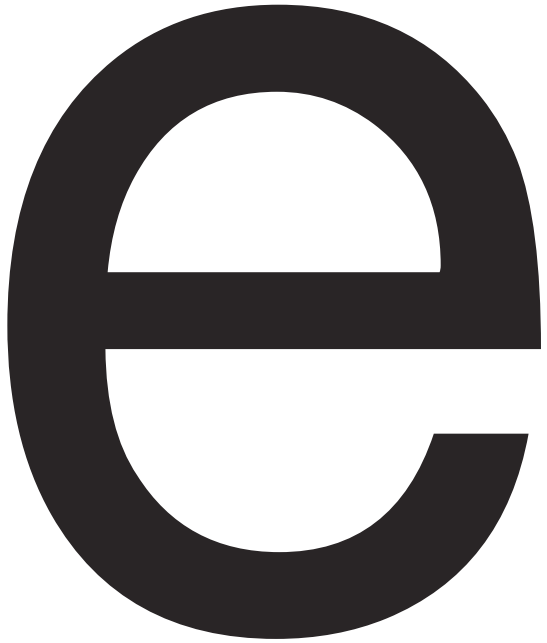


Sit

tio

d'

nc



et

re

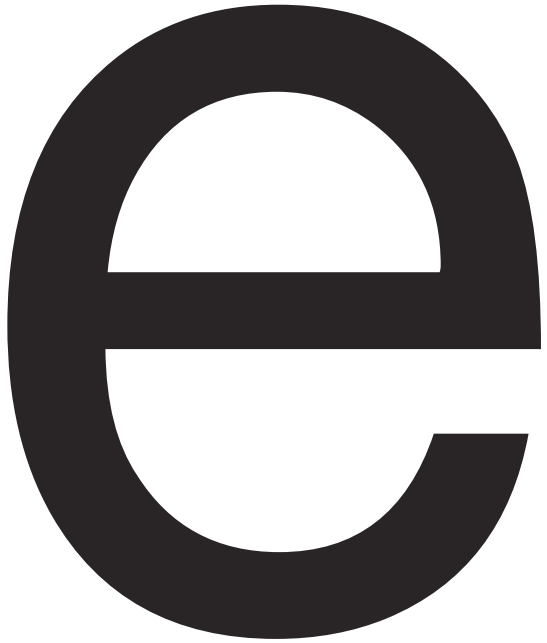
nd

re

né

ce

SS



dé

Si

on

d'

un

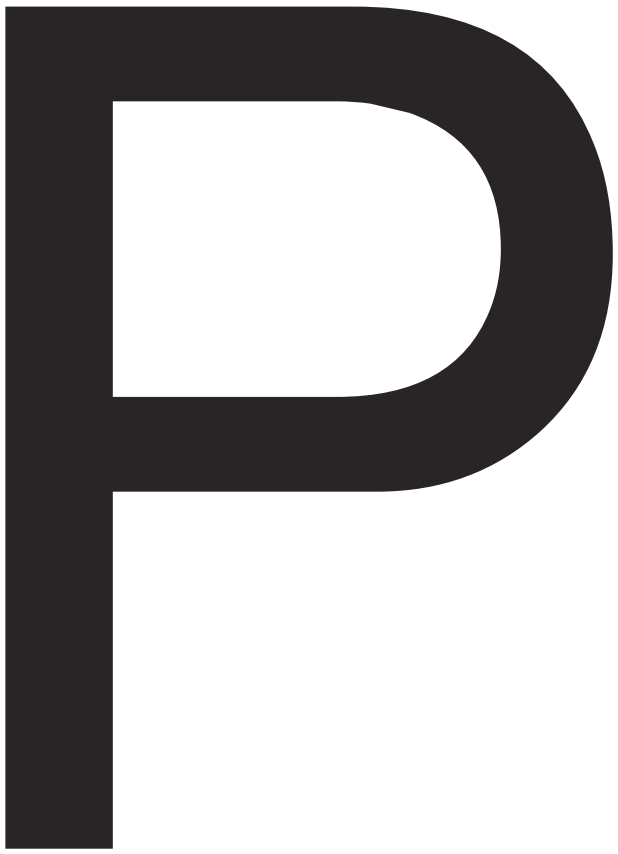
an

da

tai

re

sp



ou

1er

er

tra

en

t

de

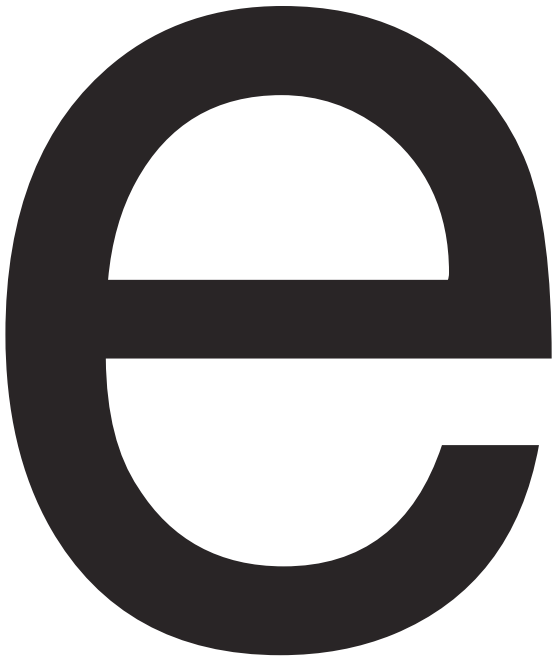
de

an

de

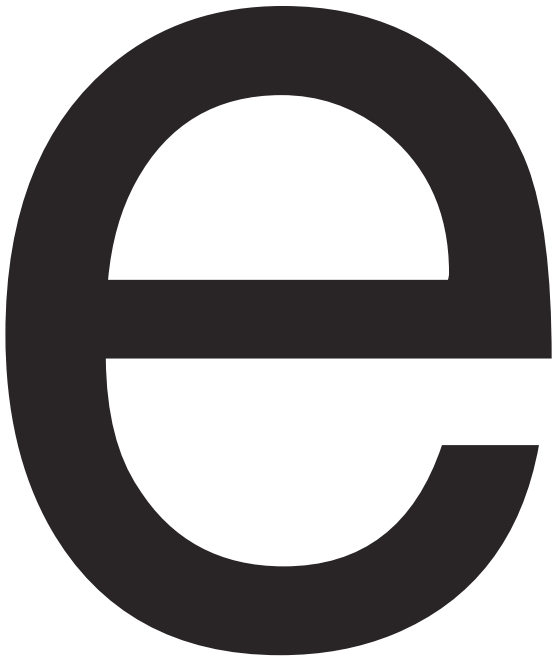
ut

al



en

t



de

dé

au

re

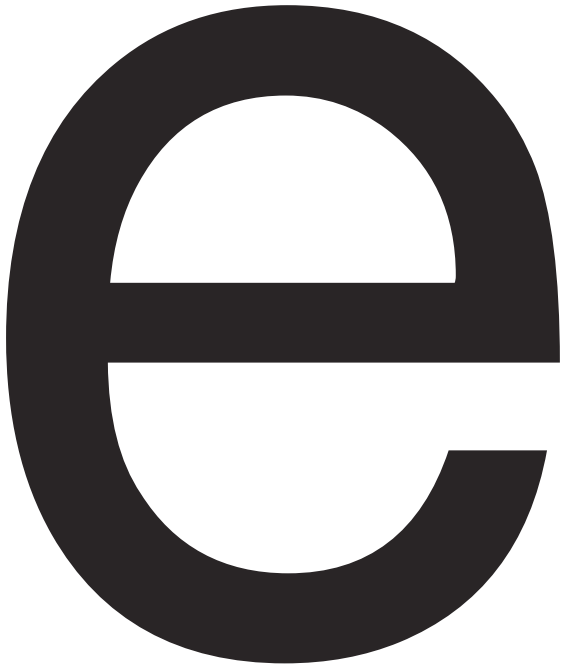
qu

t

de

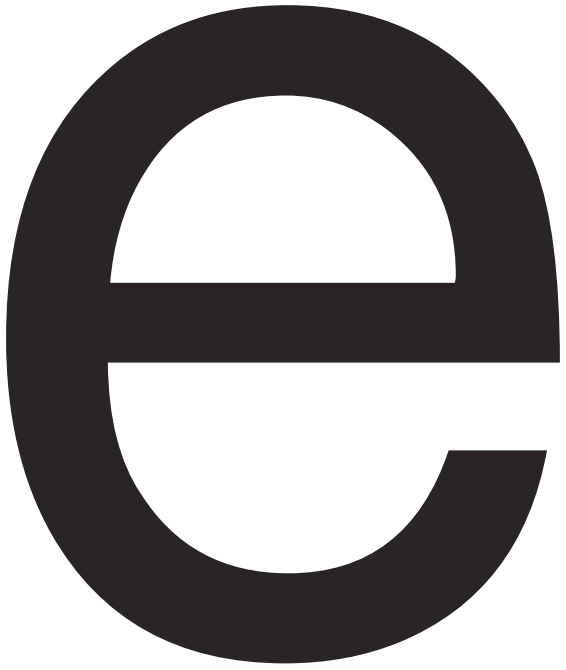
pr

CO



int

ral



de

de

nt

es

sé

au

fin

S

de

vé

rifi

er

l'a

bs

en

ce

de

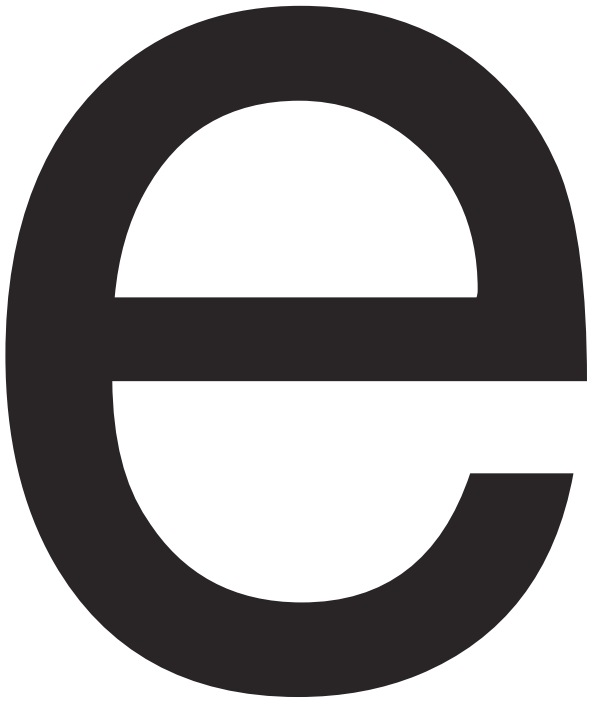
en

tio

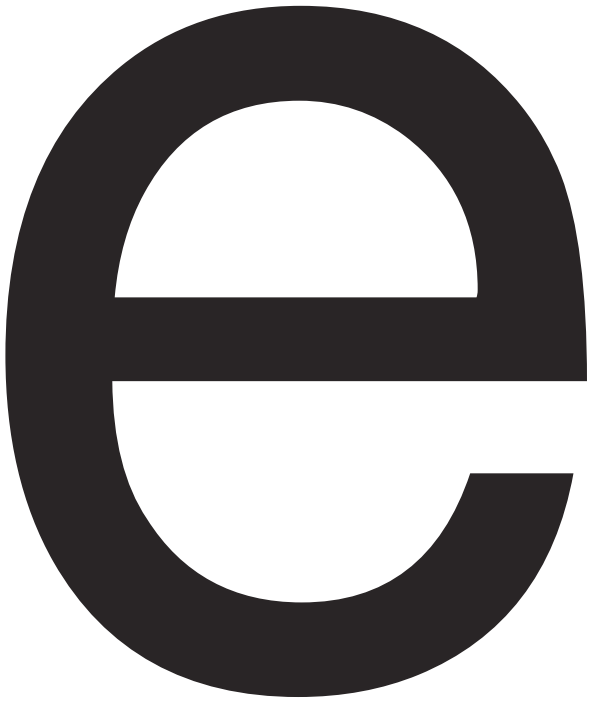
er

toi

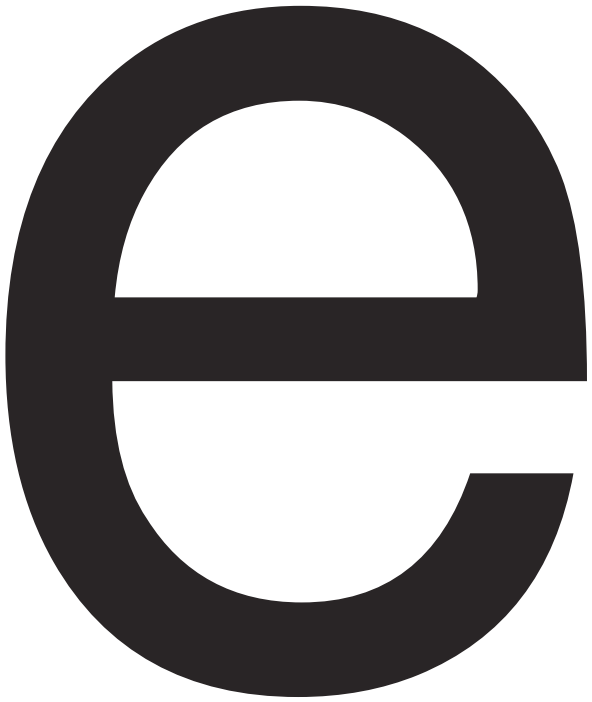
re



es



d



pr

es

d'

or

es

et

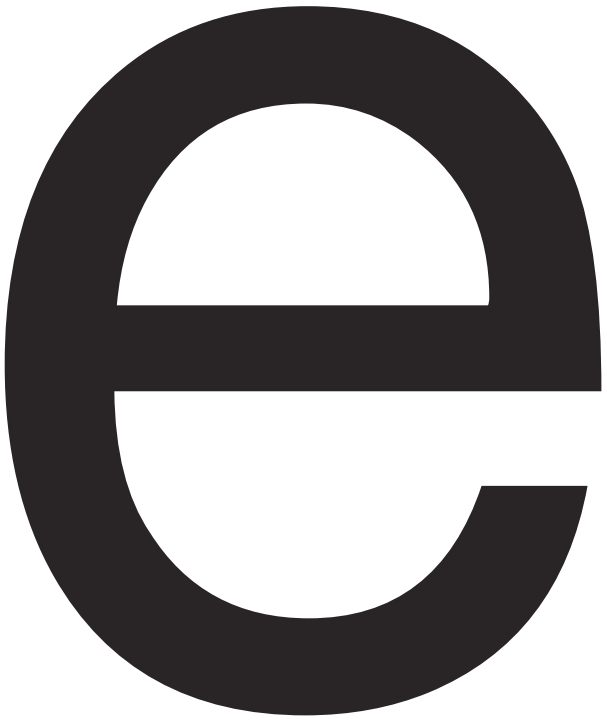
e,

et

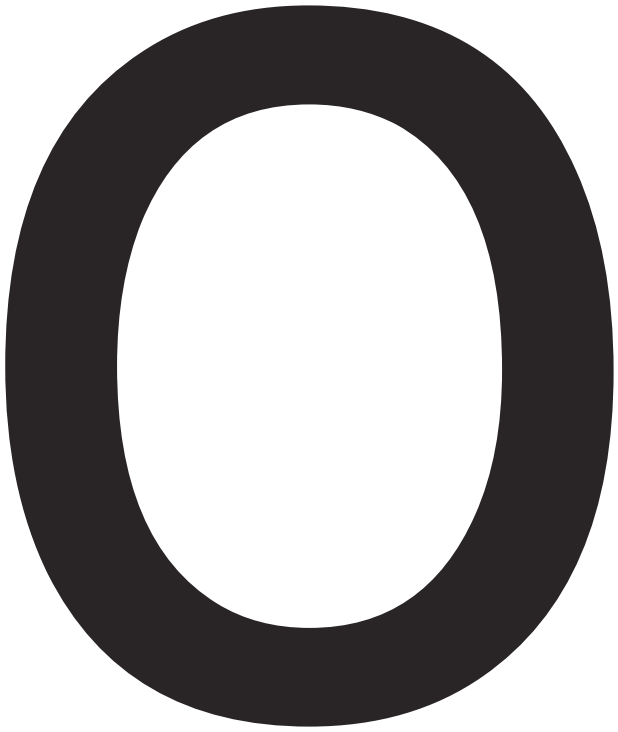
tif

nt

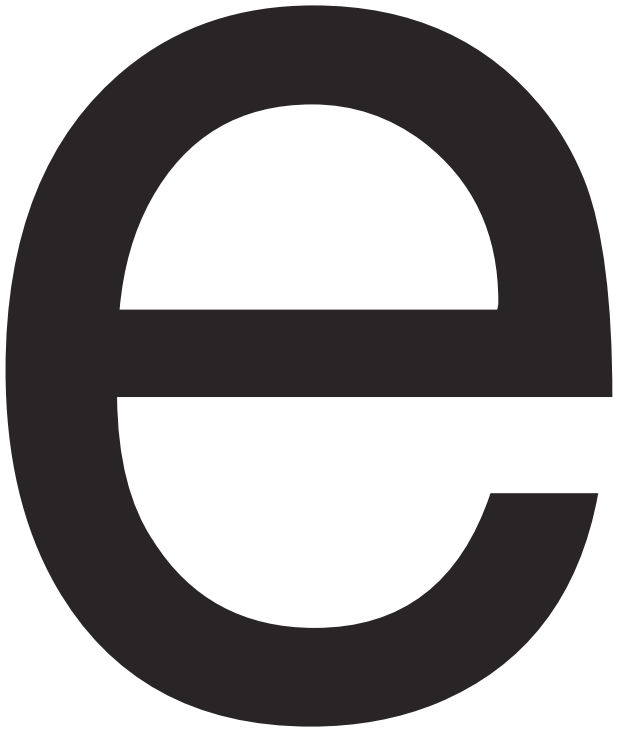
d



SO

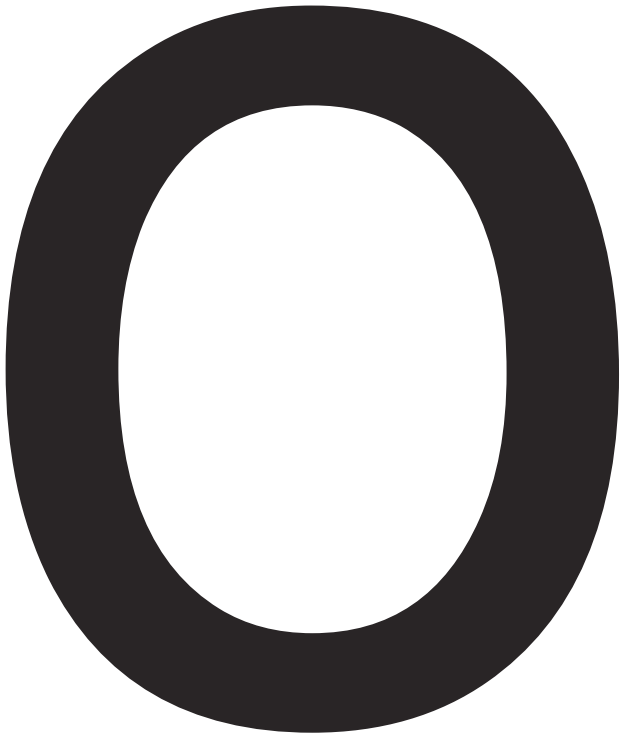


CO

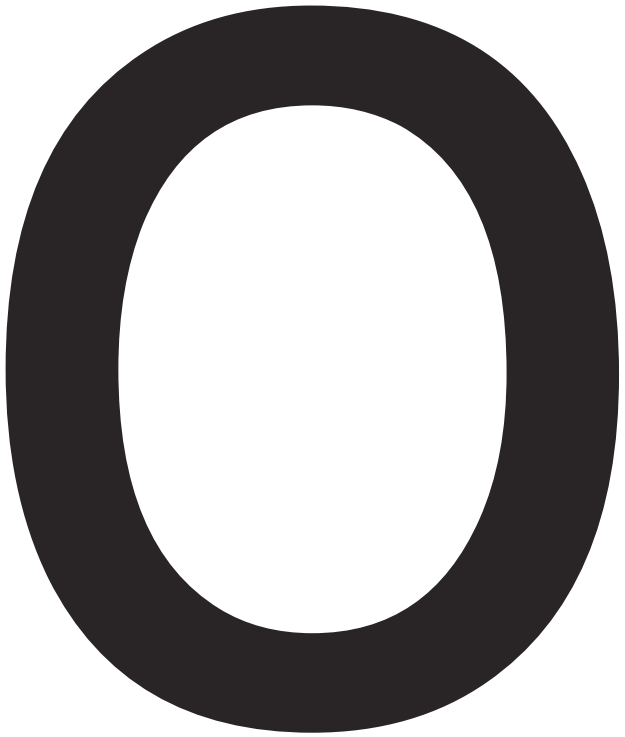


su

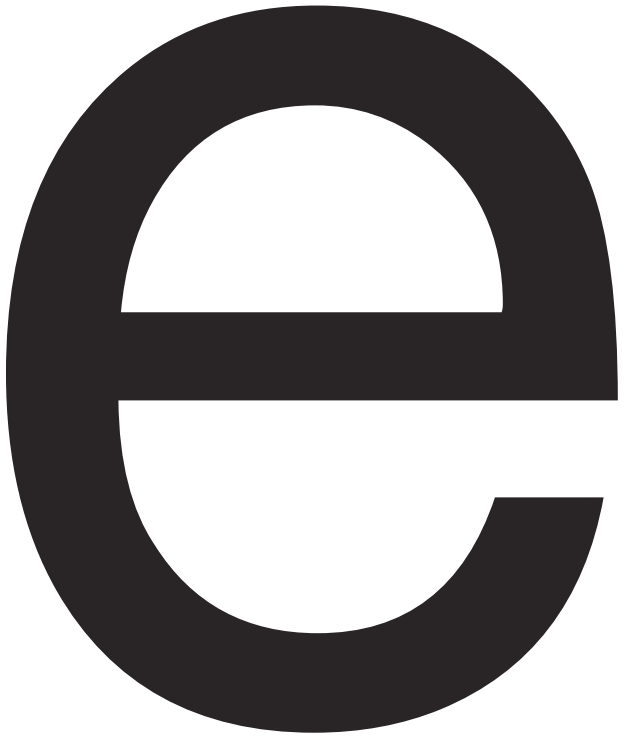
C

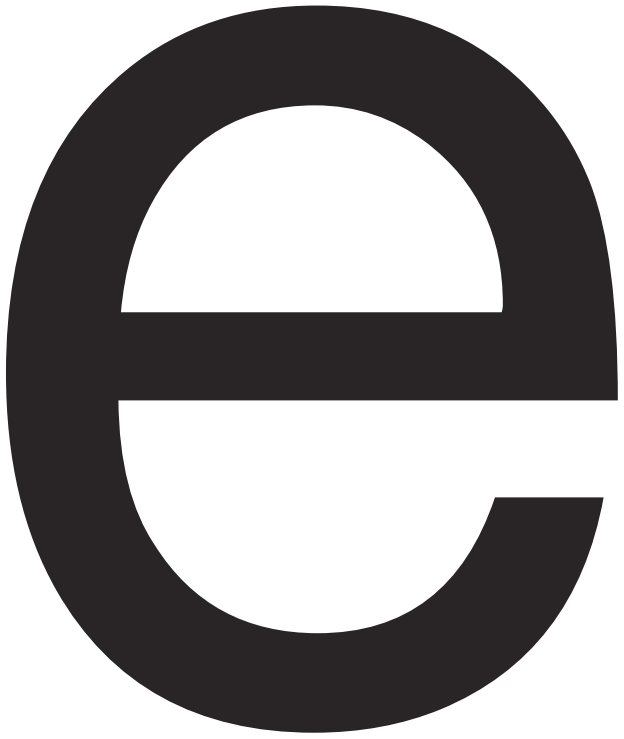


d

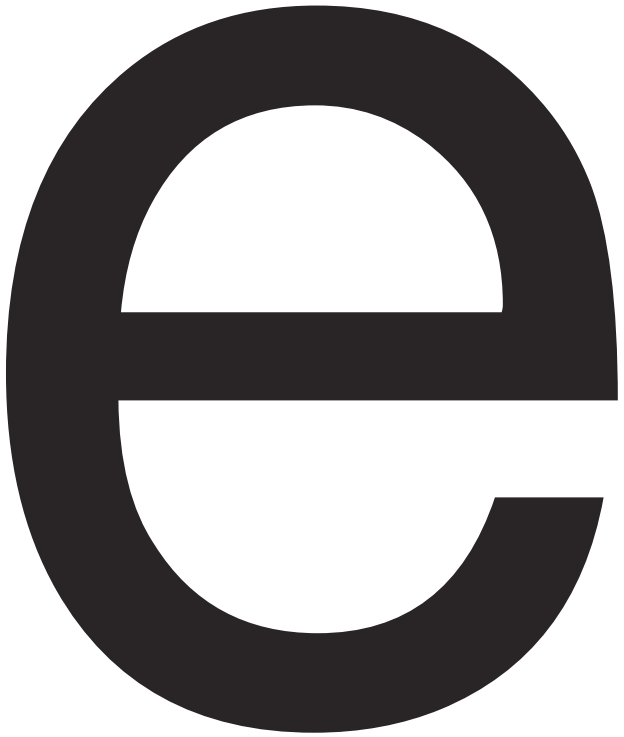


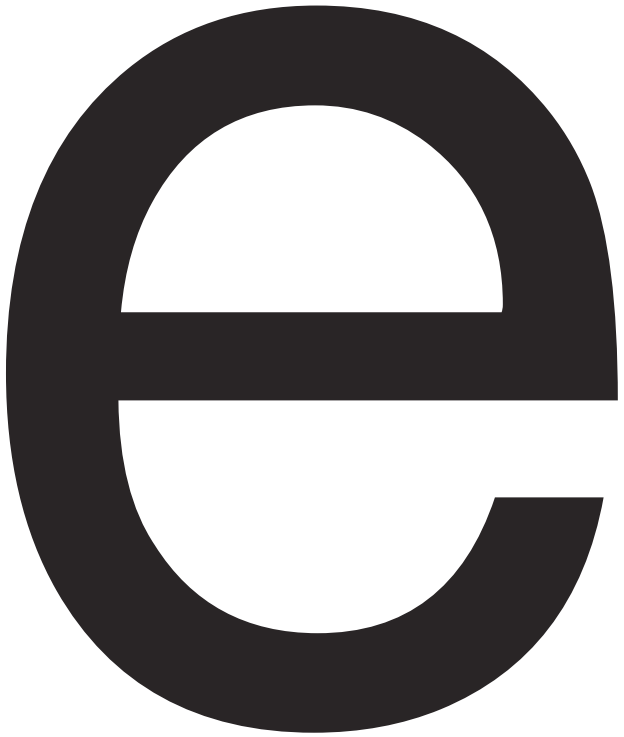
g

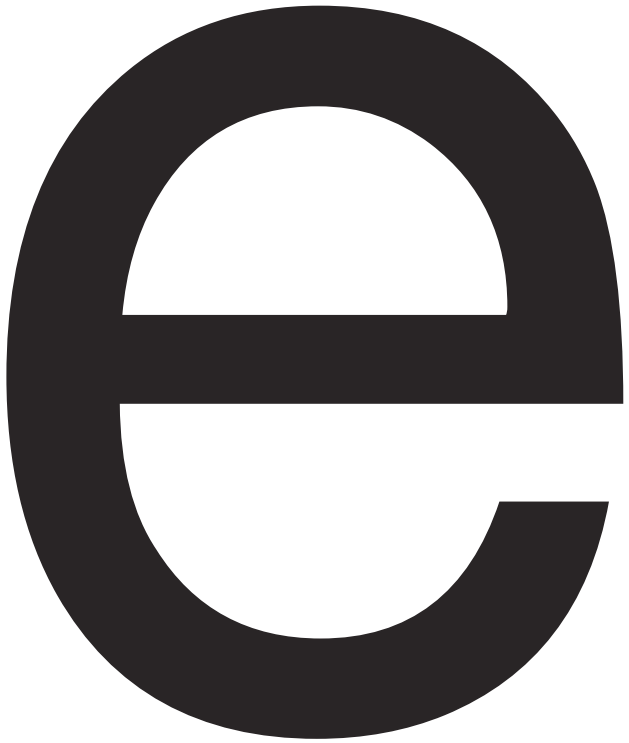




et



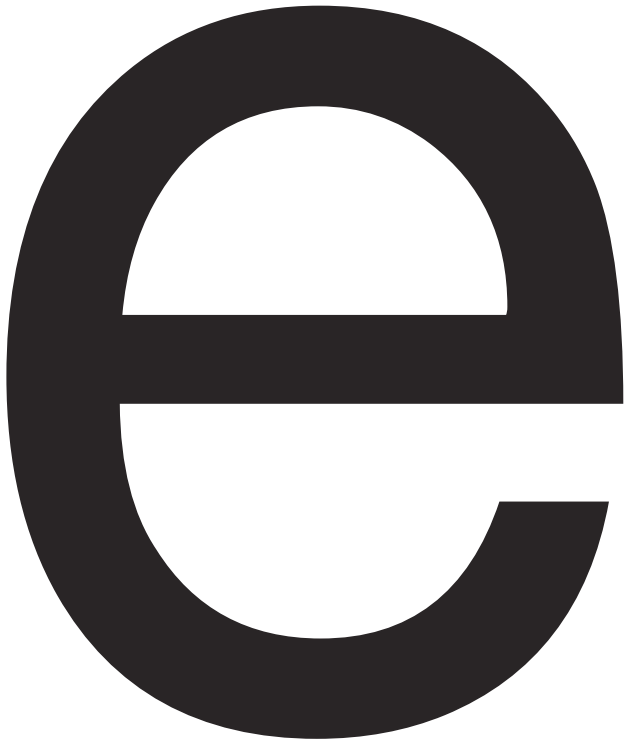


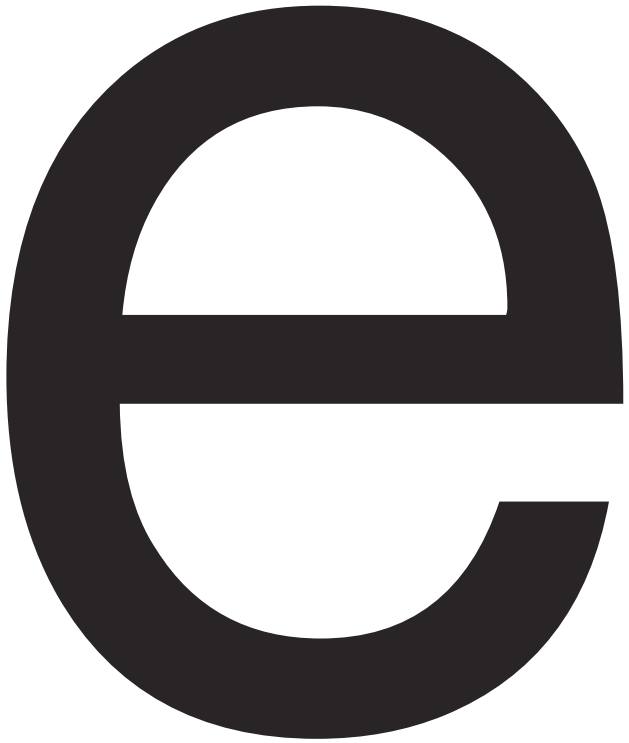


pr

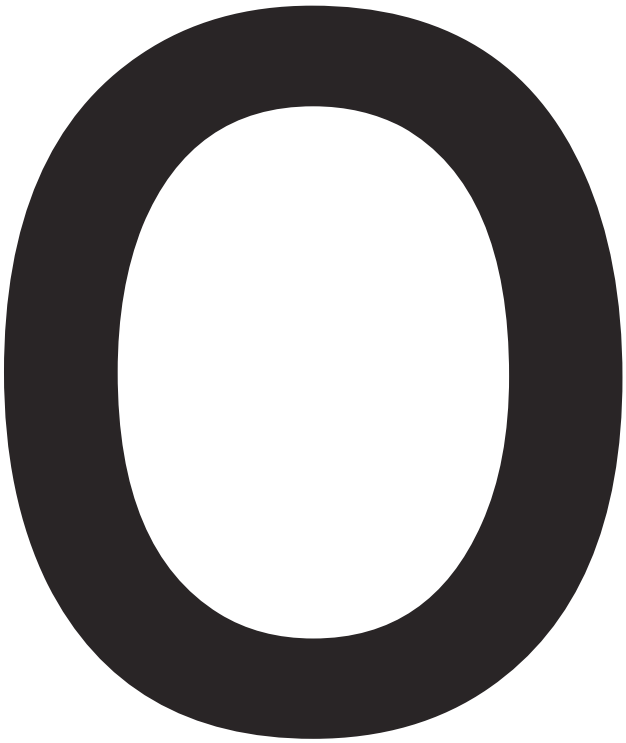
O

C



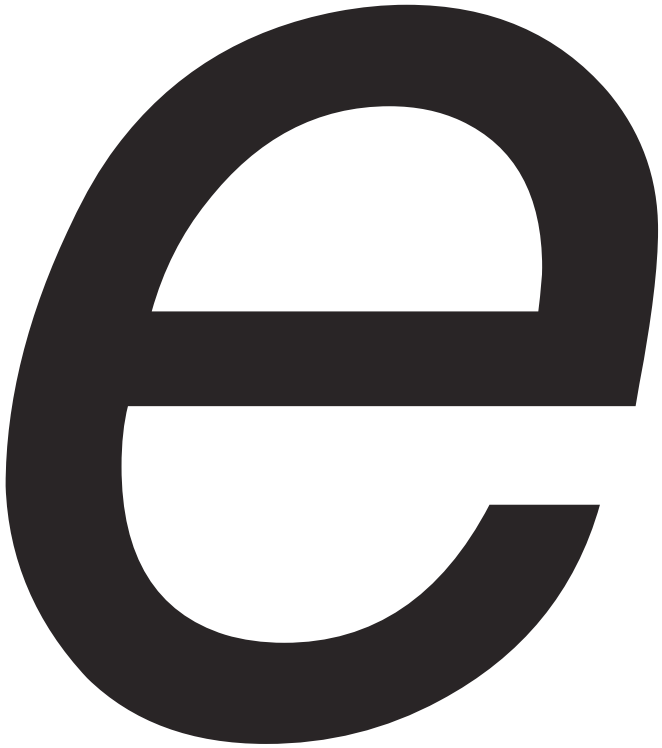


st

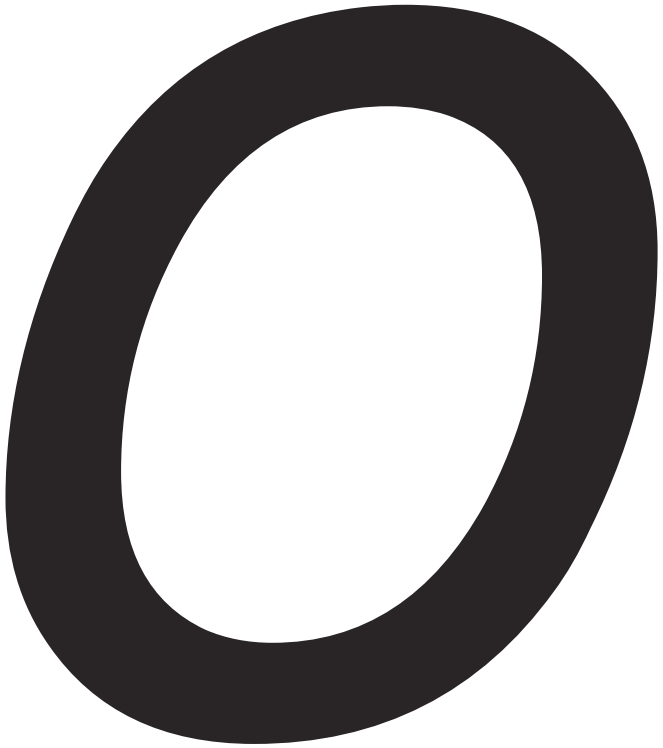


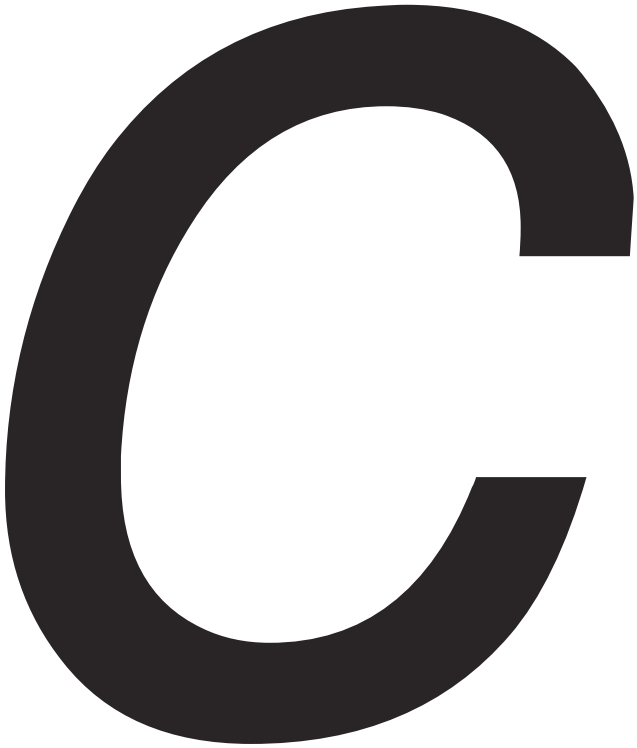
S

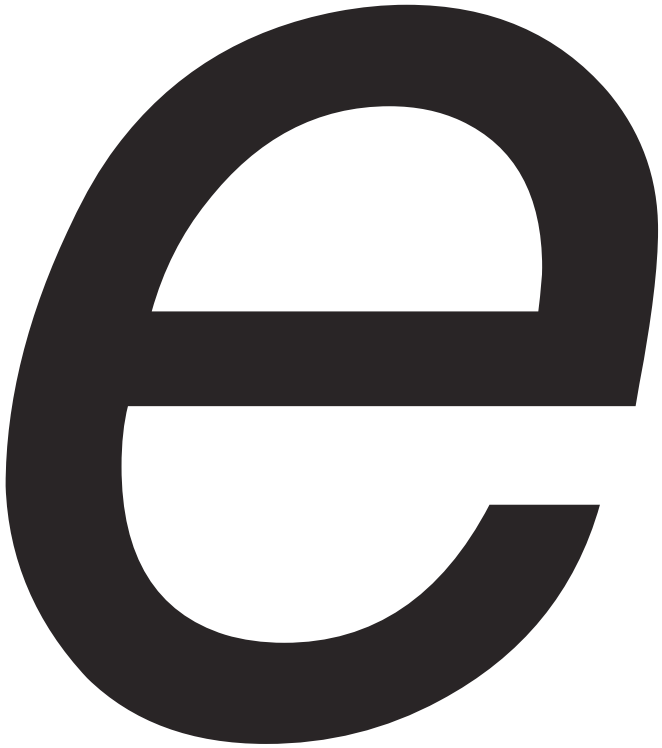
re

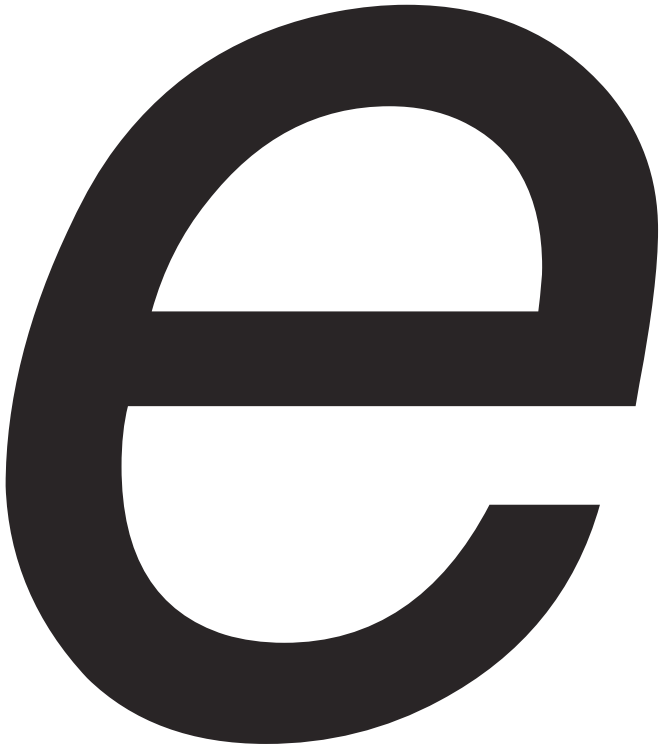


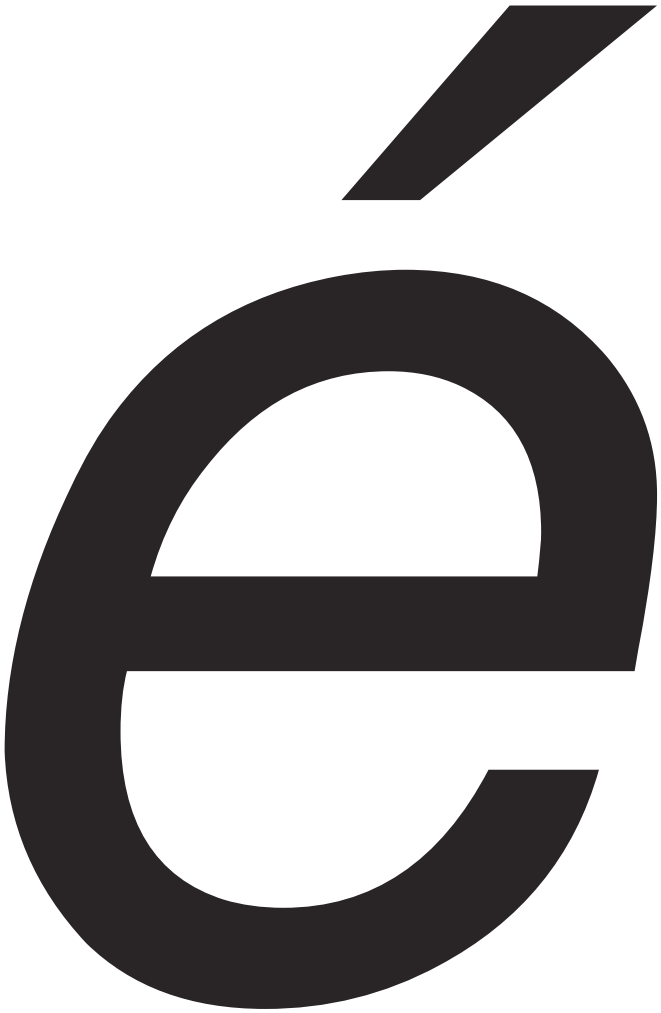
pr

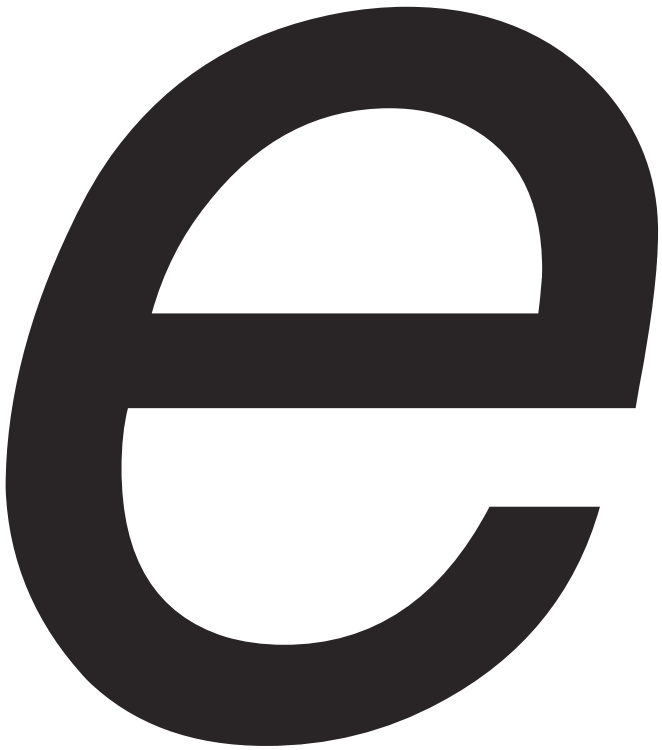


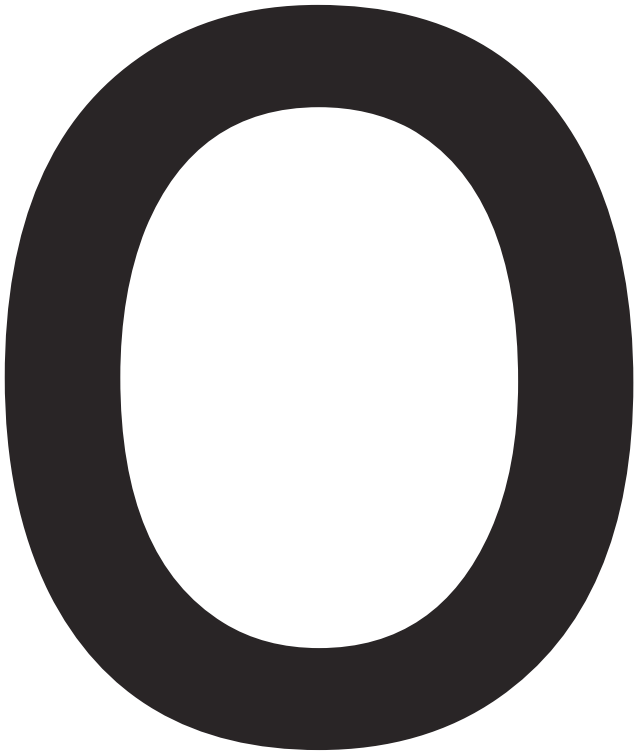




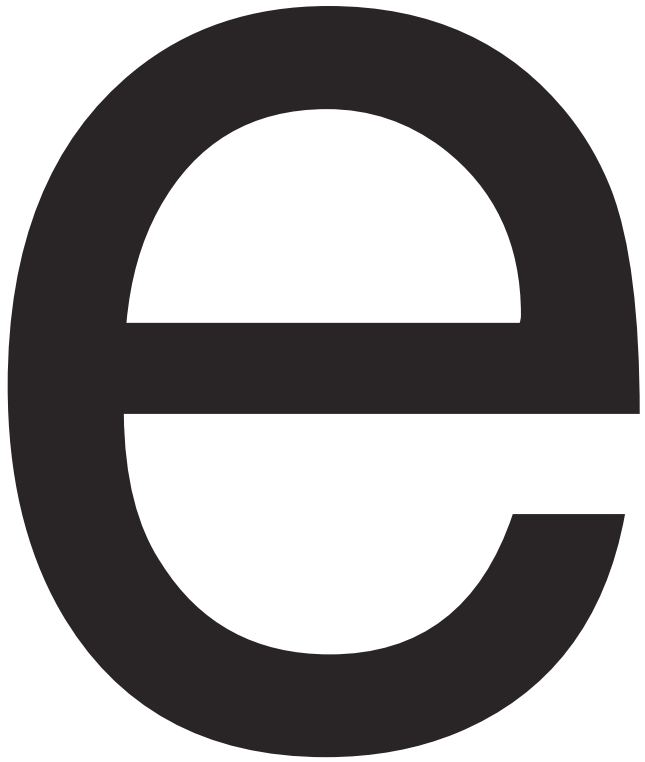


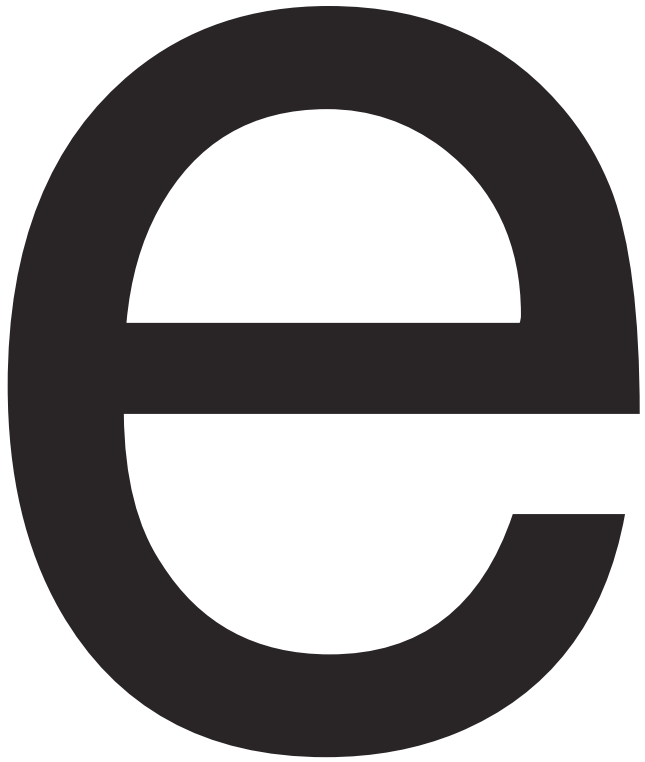


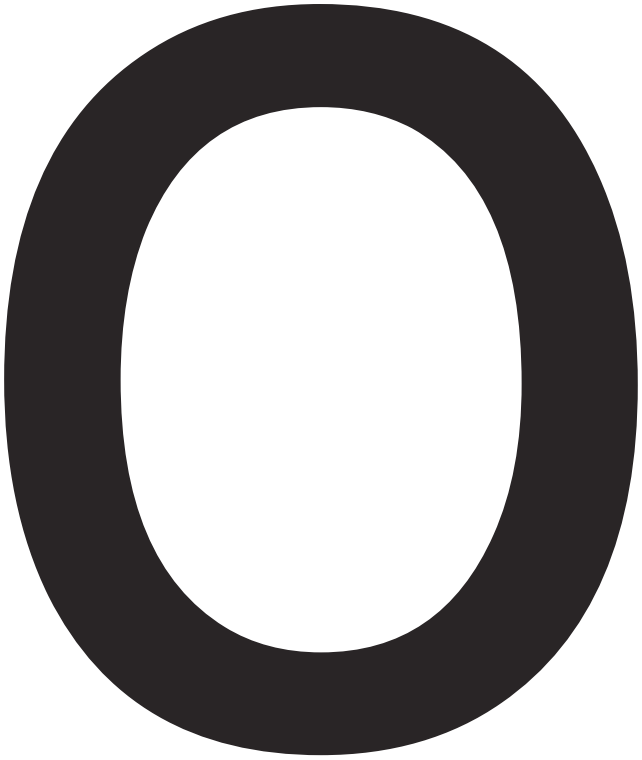




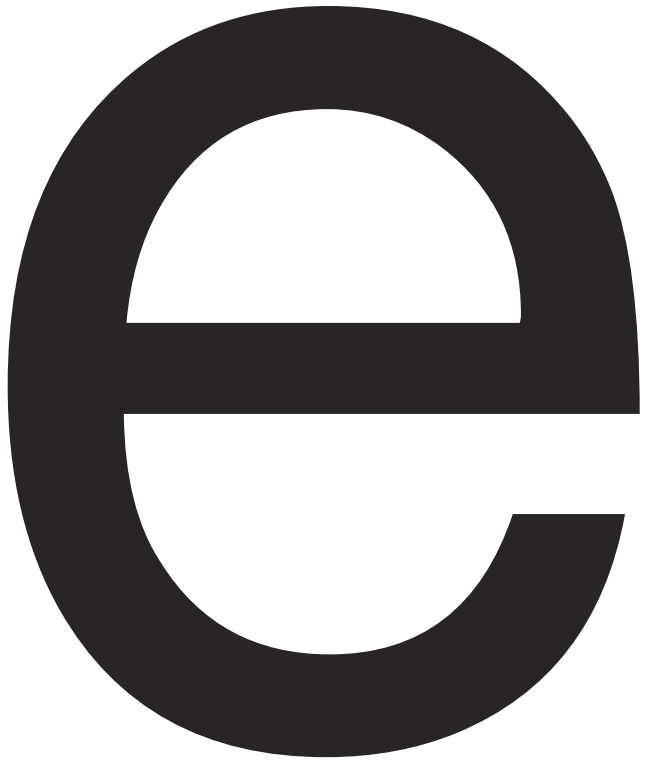
d'







et

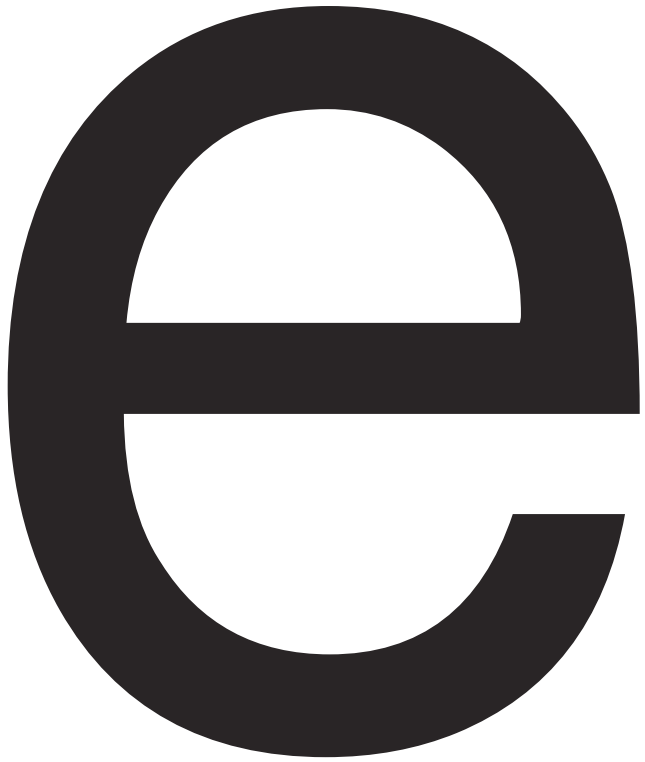


Ci

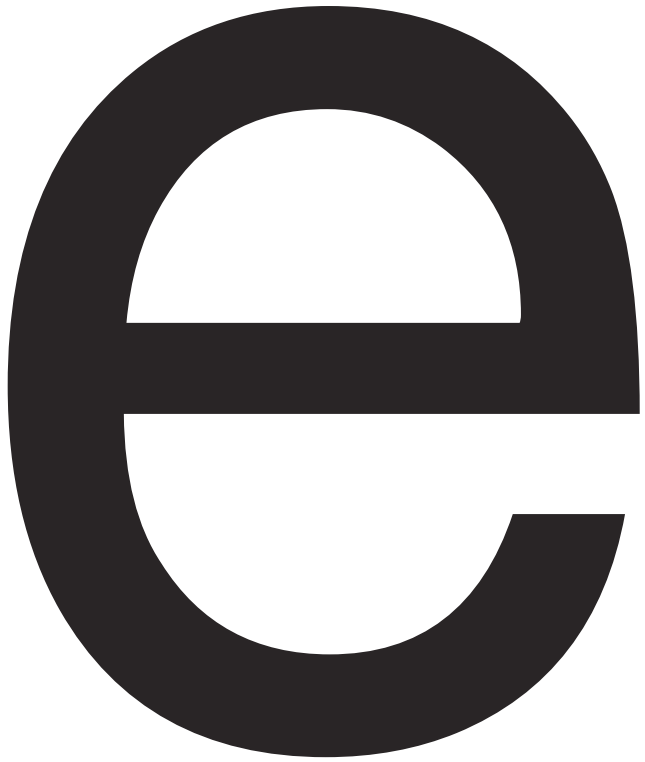
S

Ci

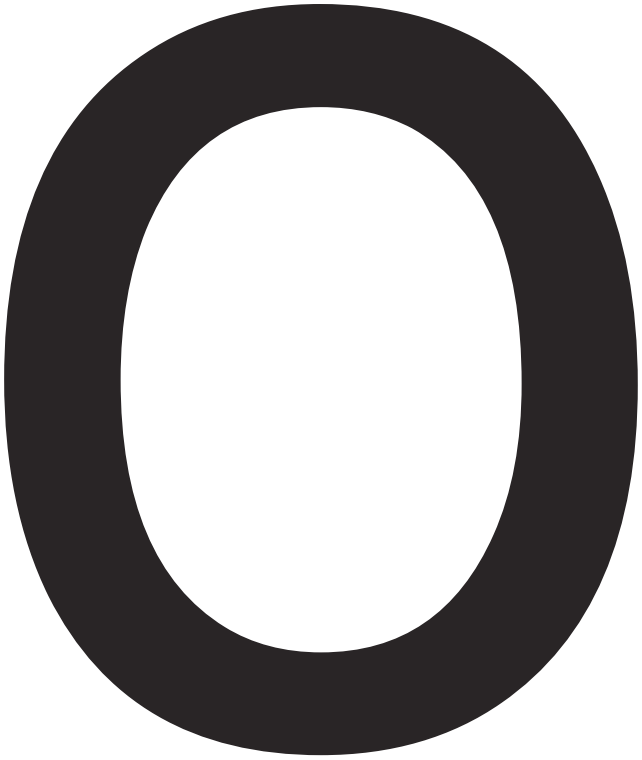
st



pt

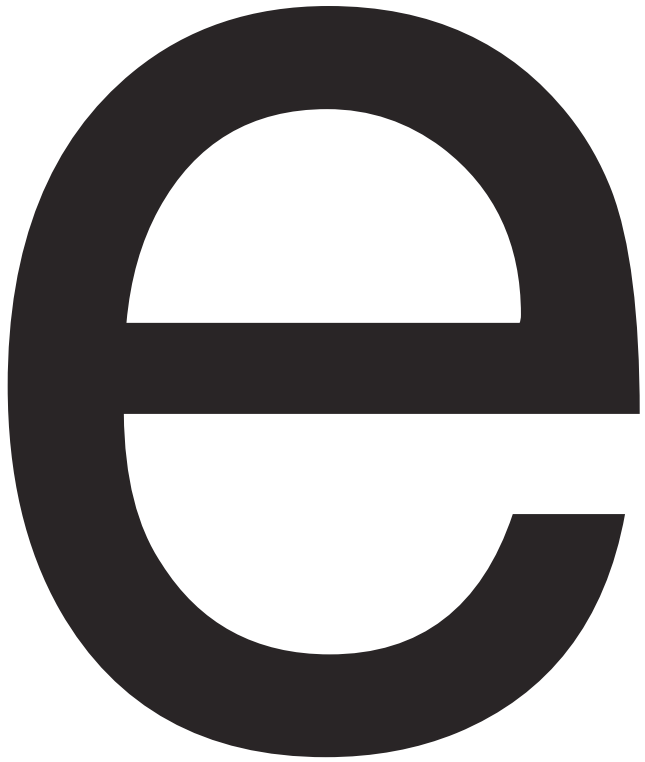


C



st

l'a

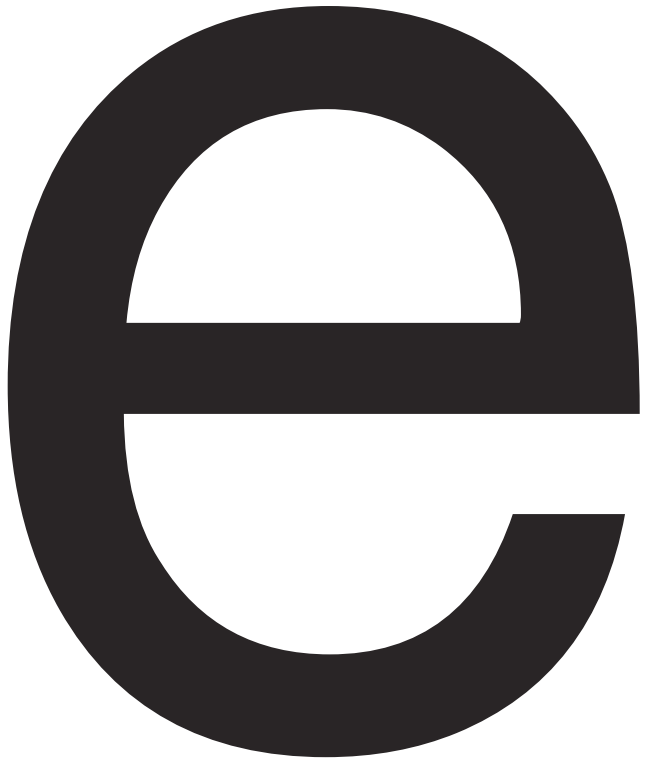


S

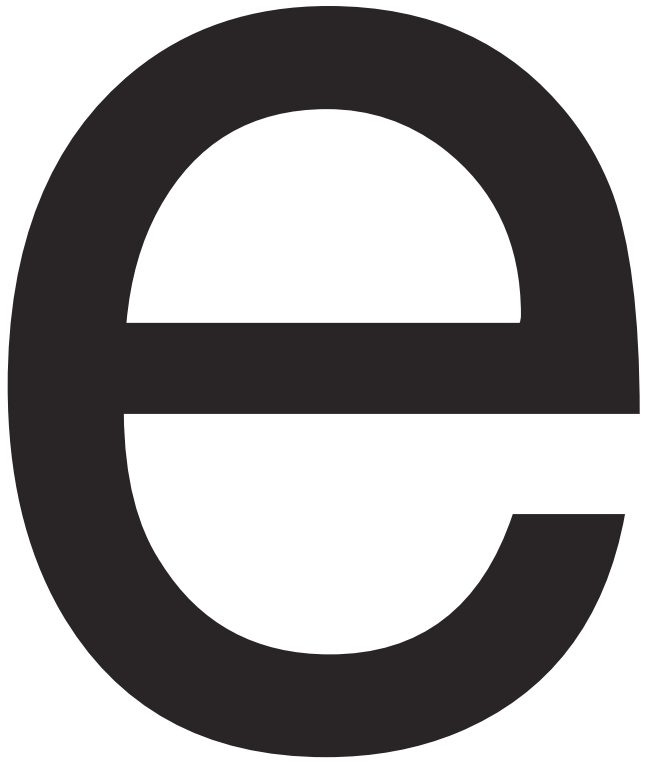
C

té

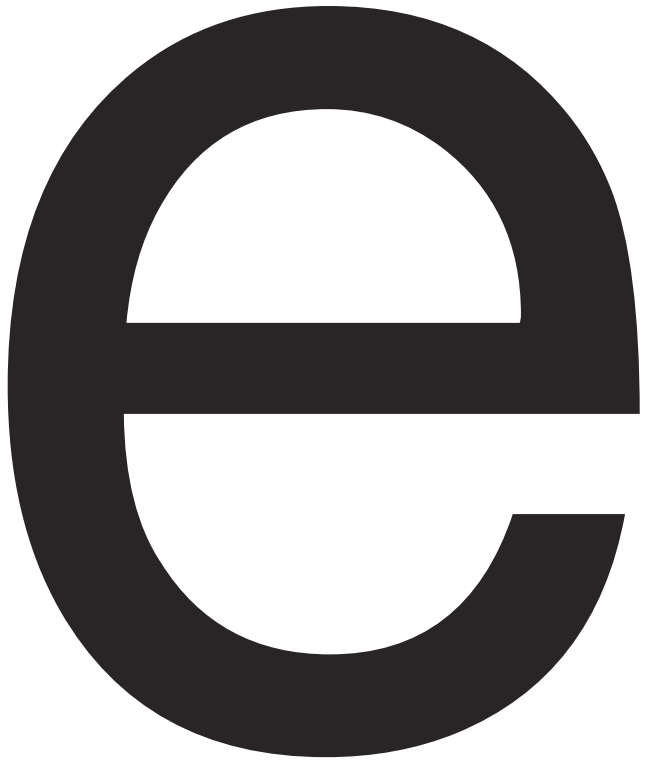
d

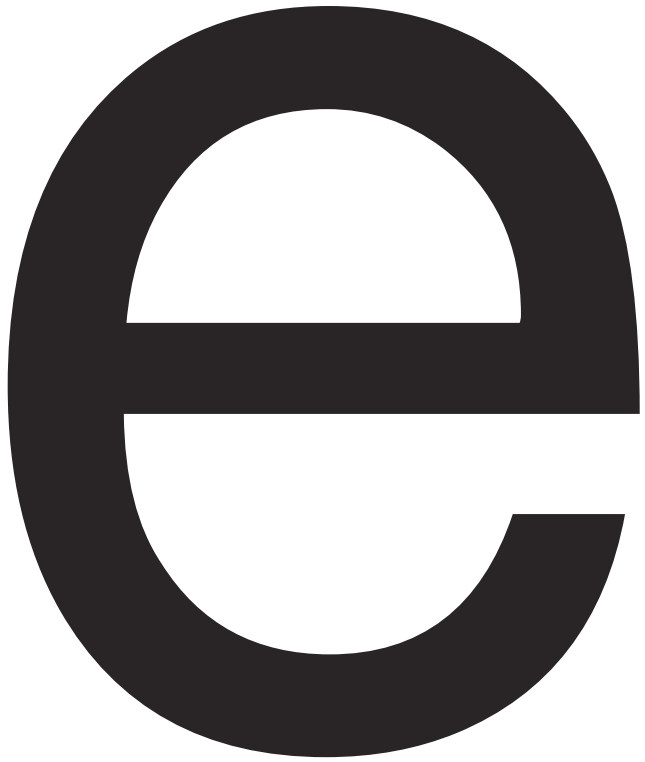


nt

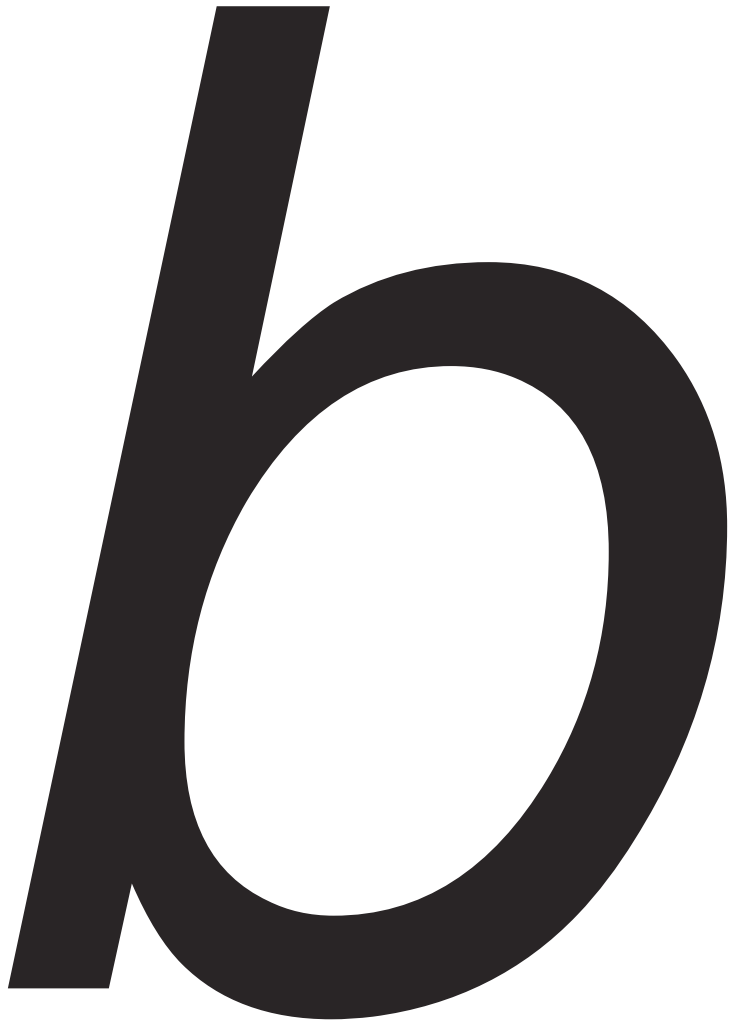


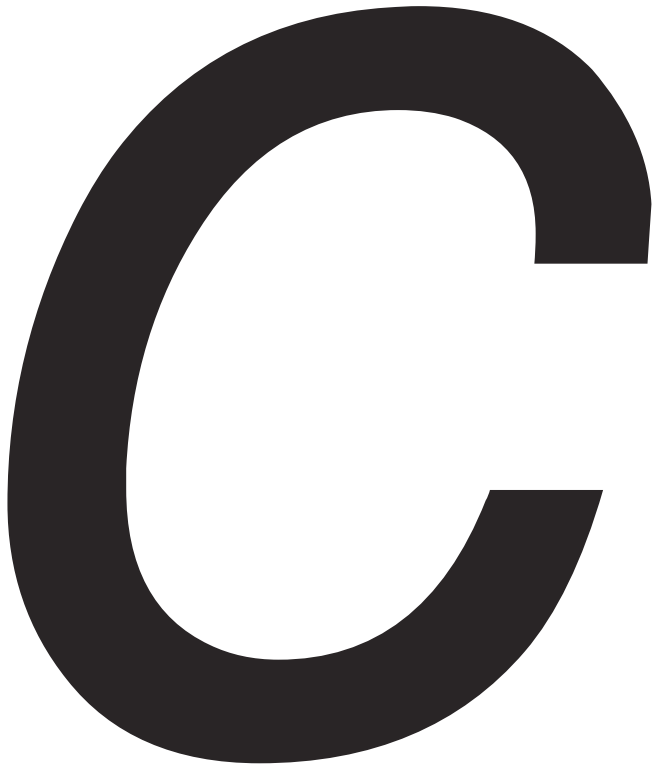
SS

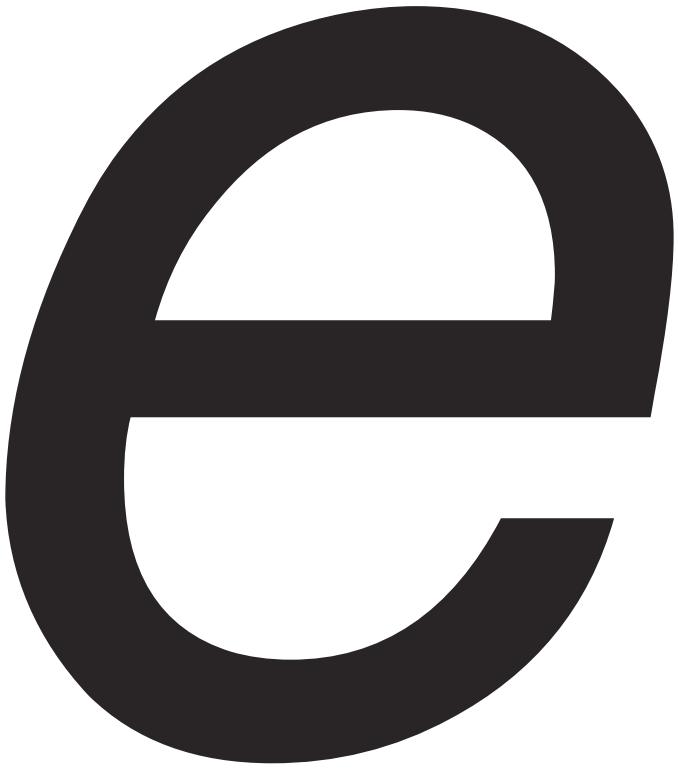




tri

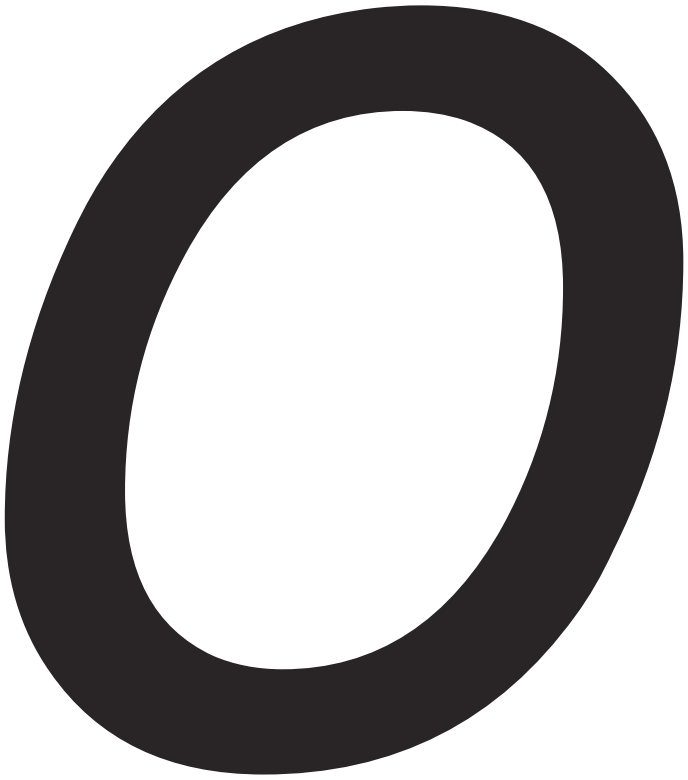


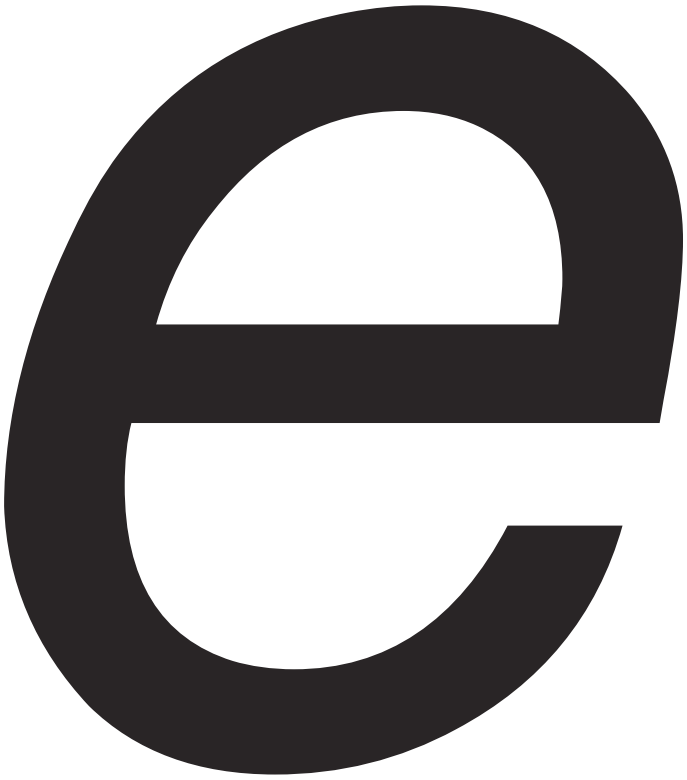


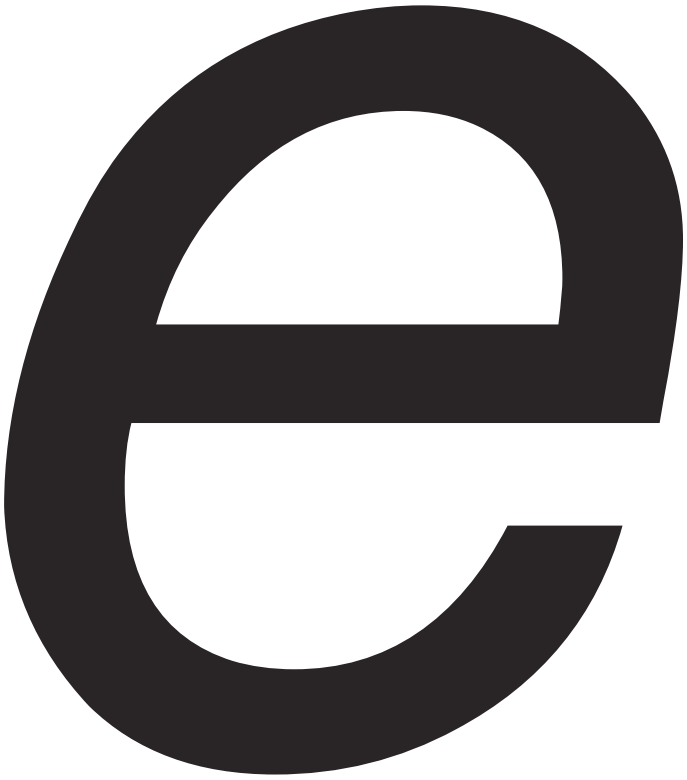


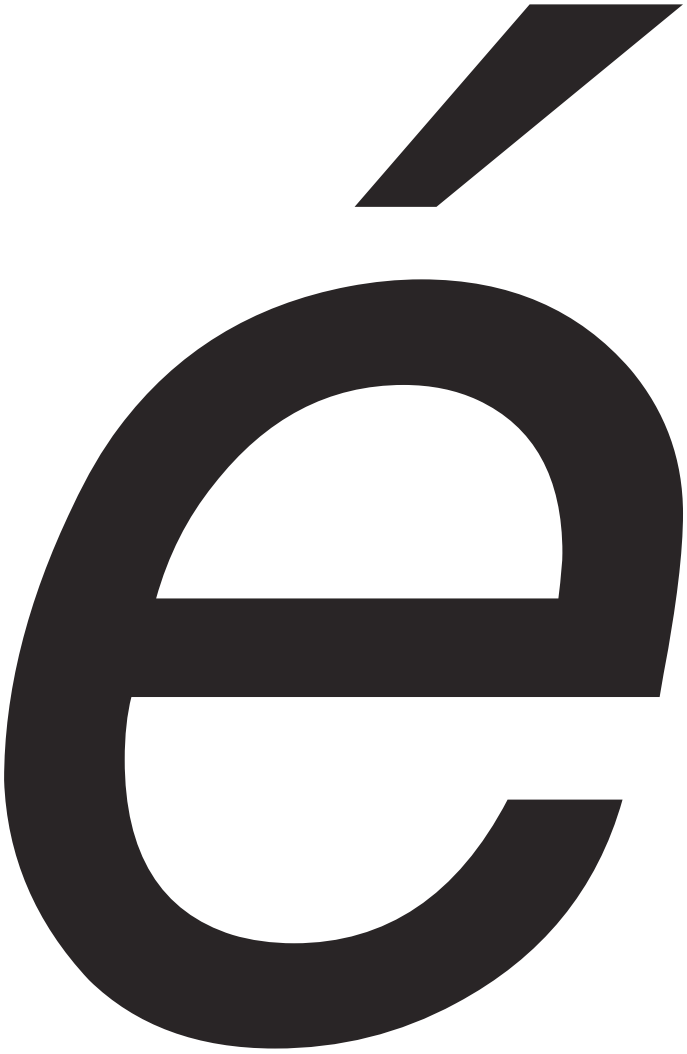
et

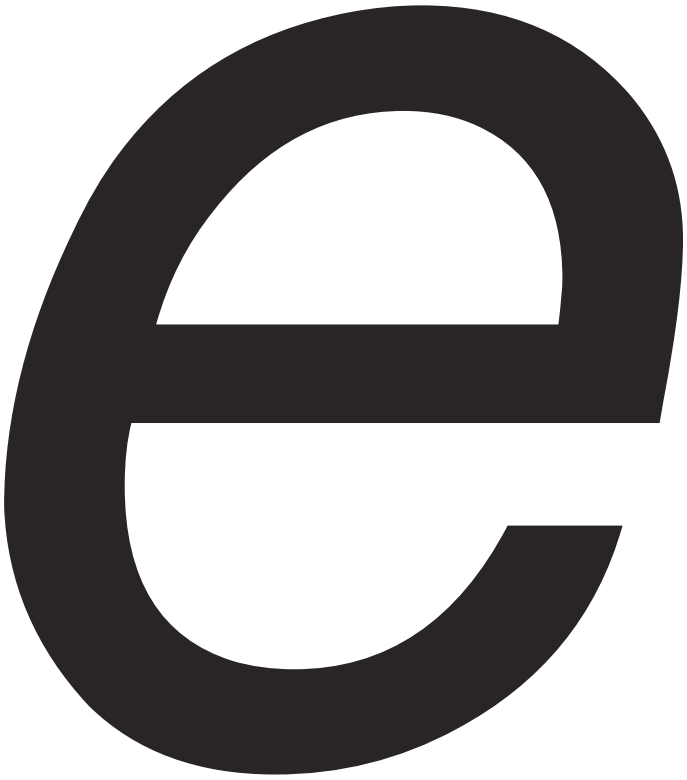
pr

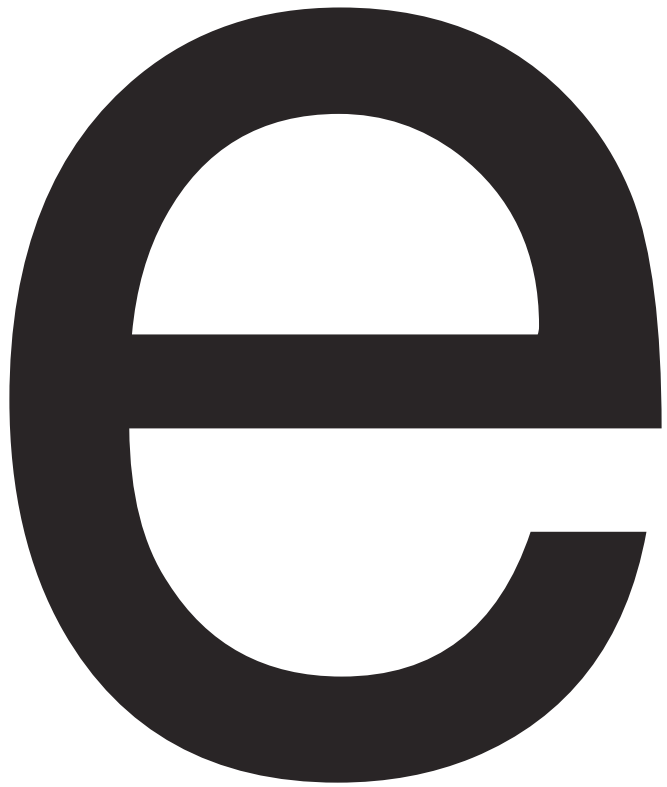




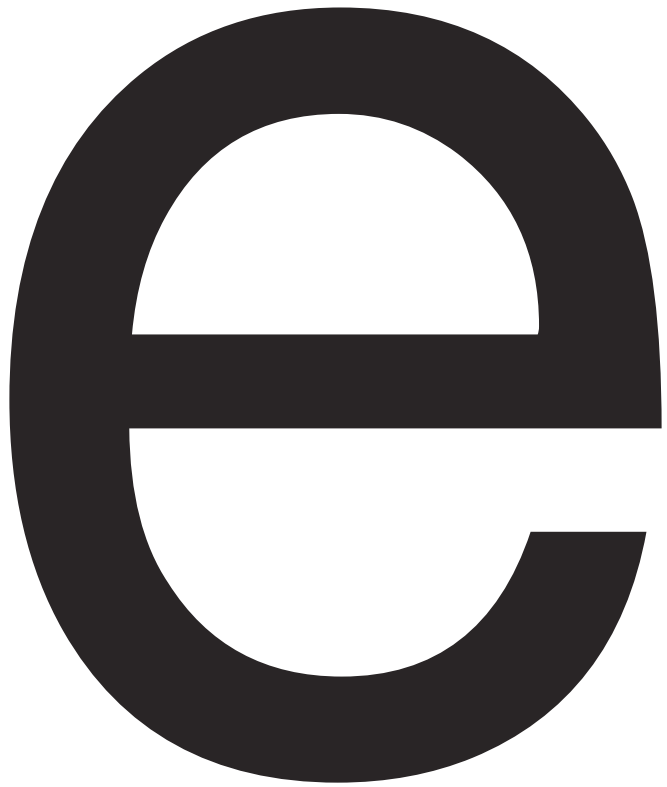




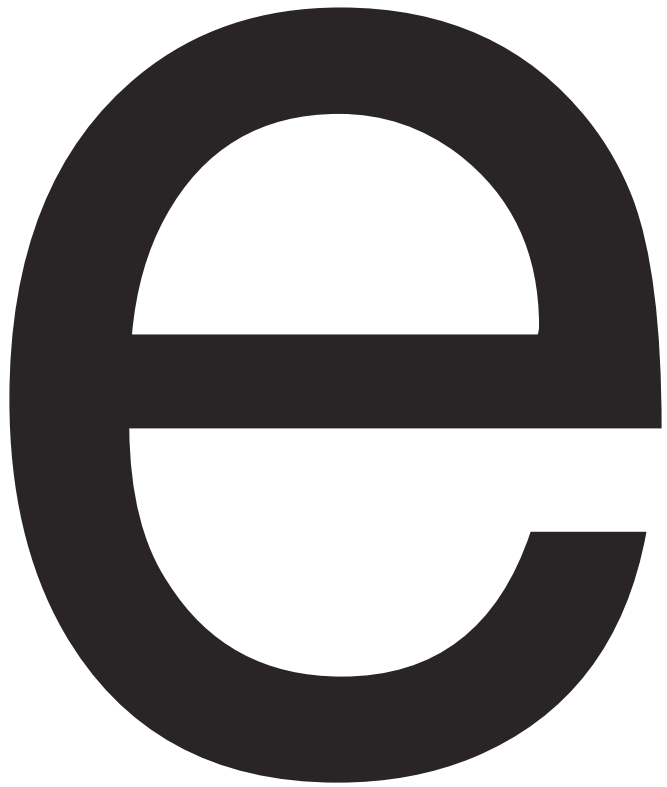


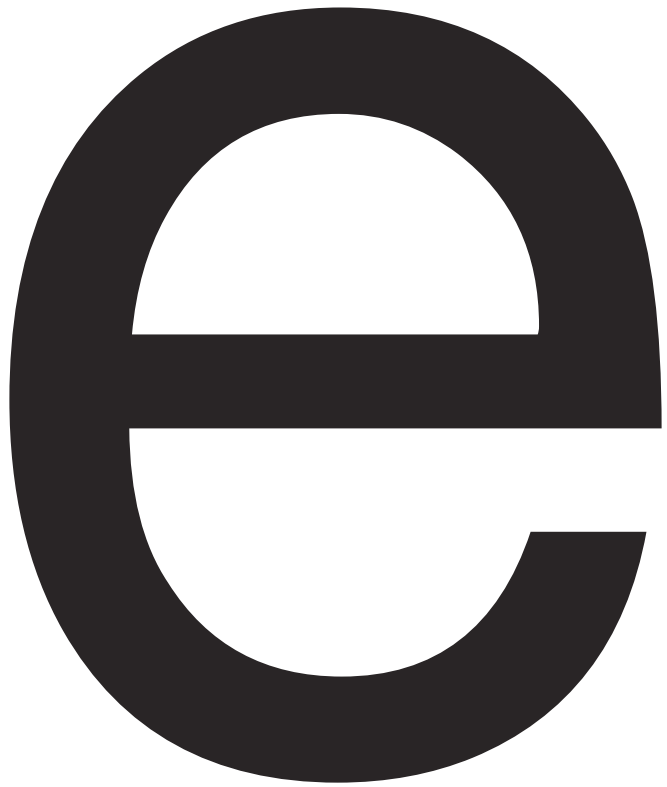


V

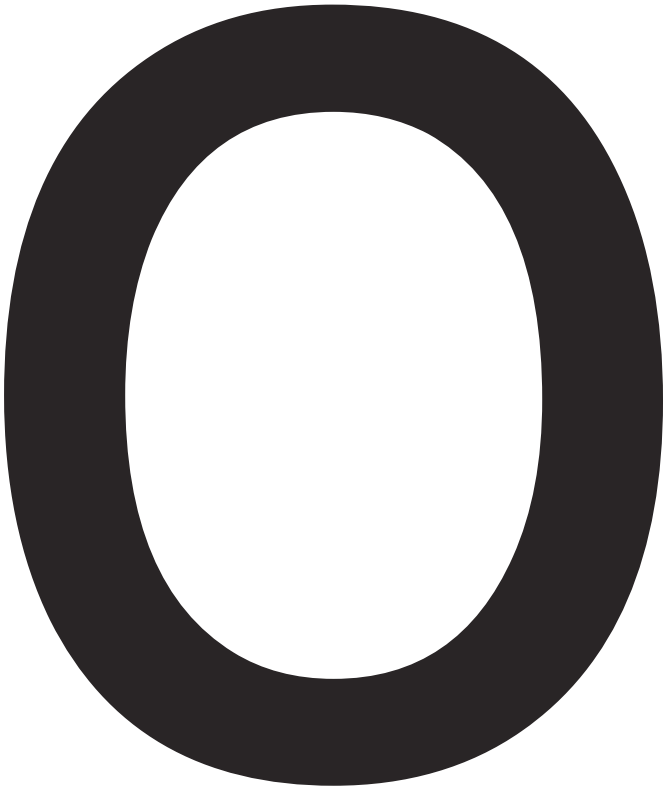


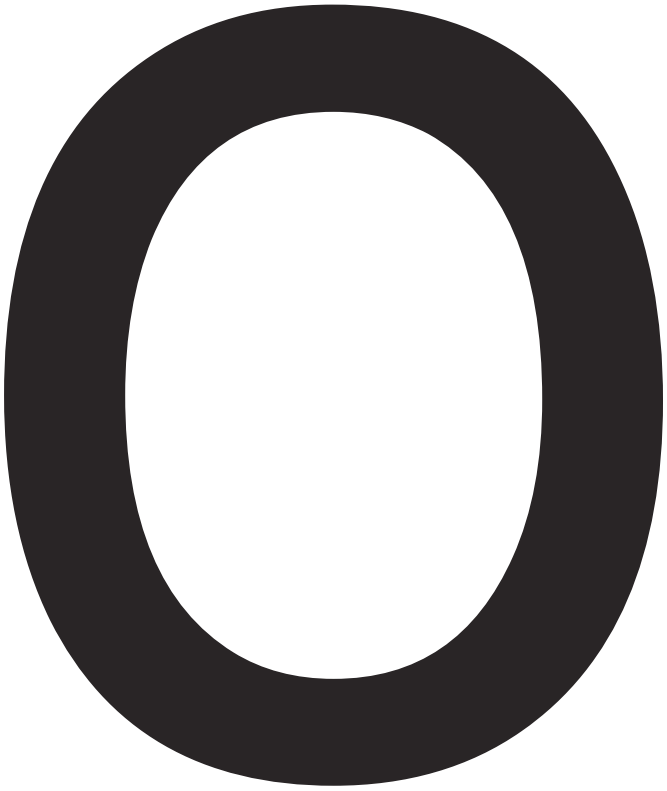
nt



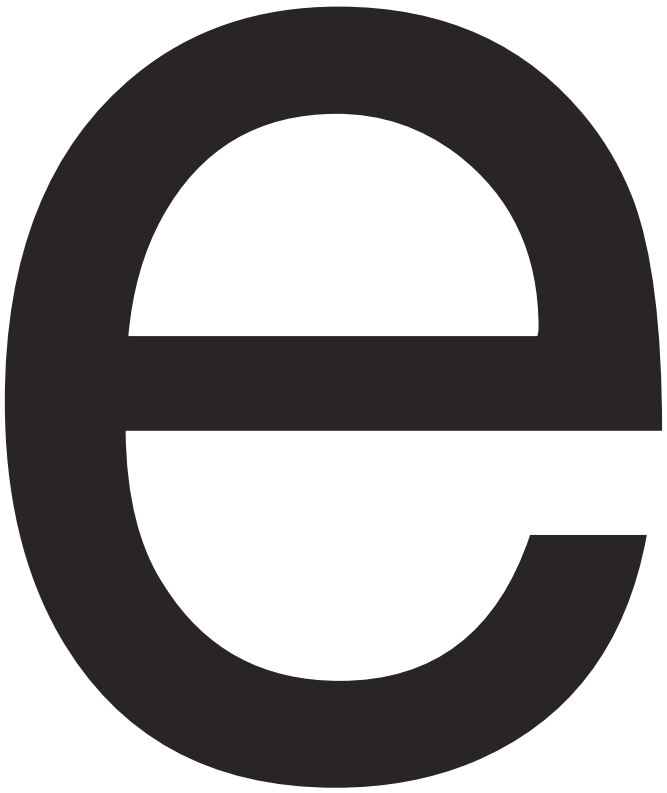


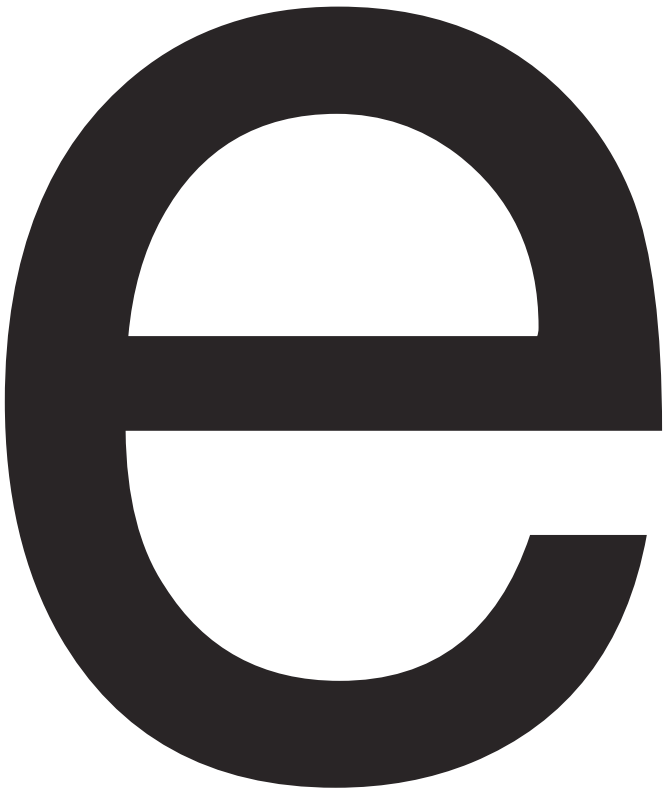
pr



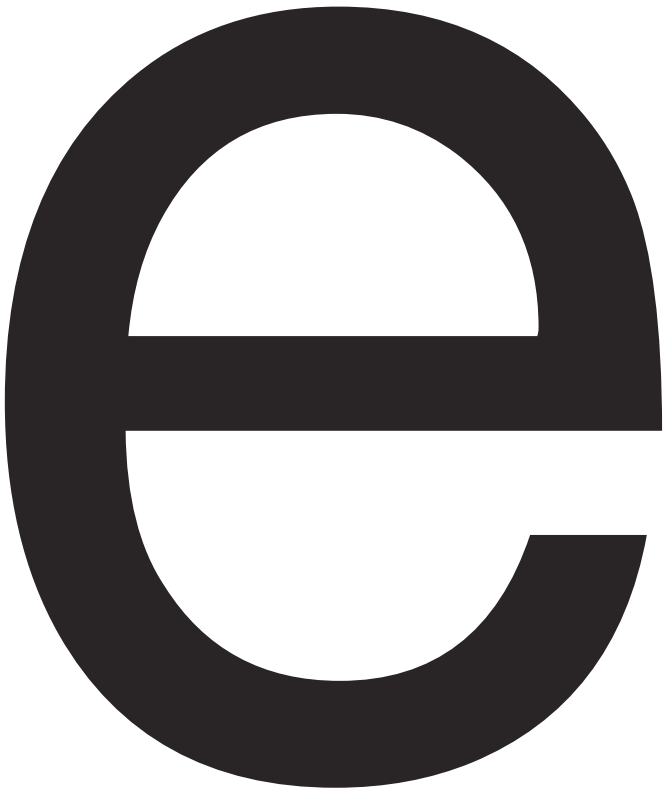


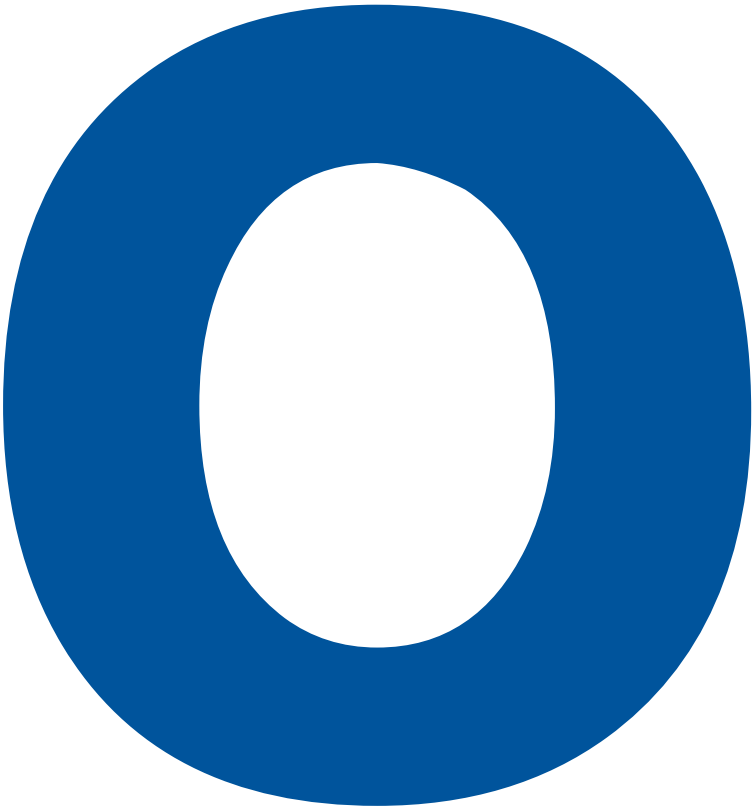
d'



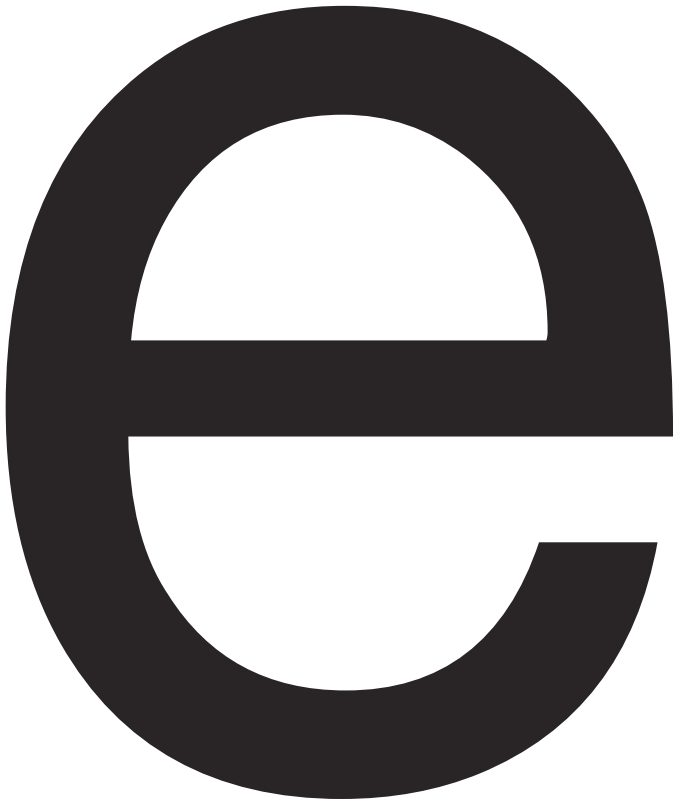


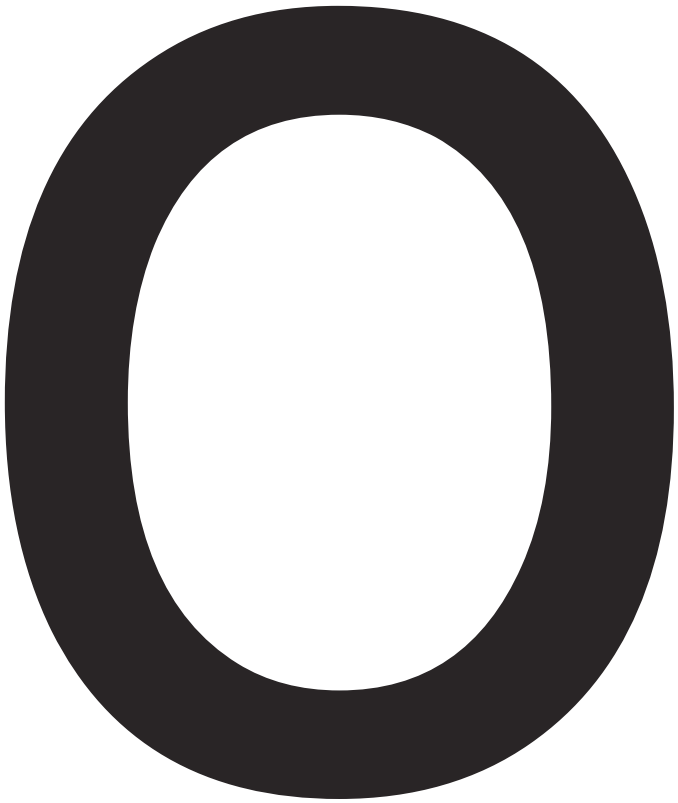
ut

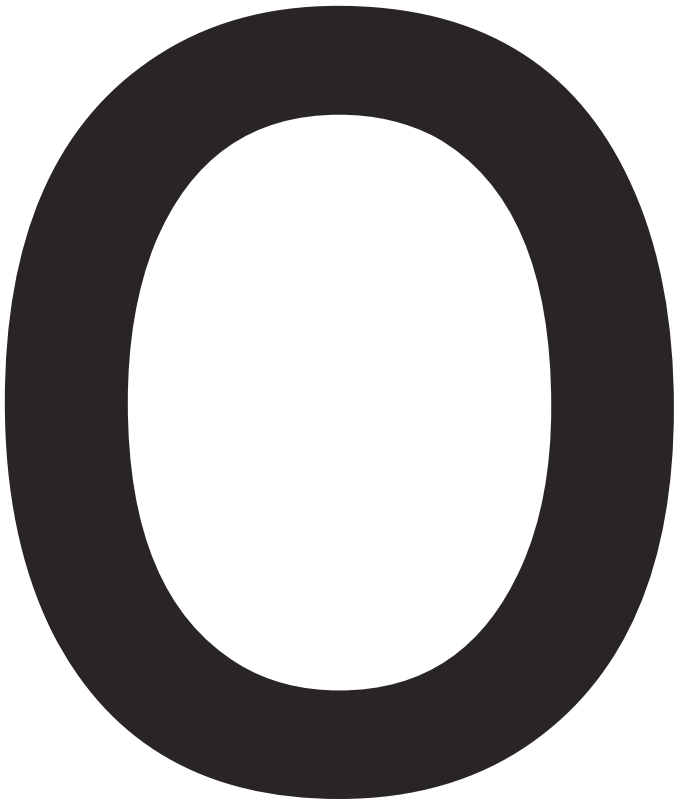


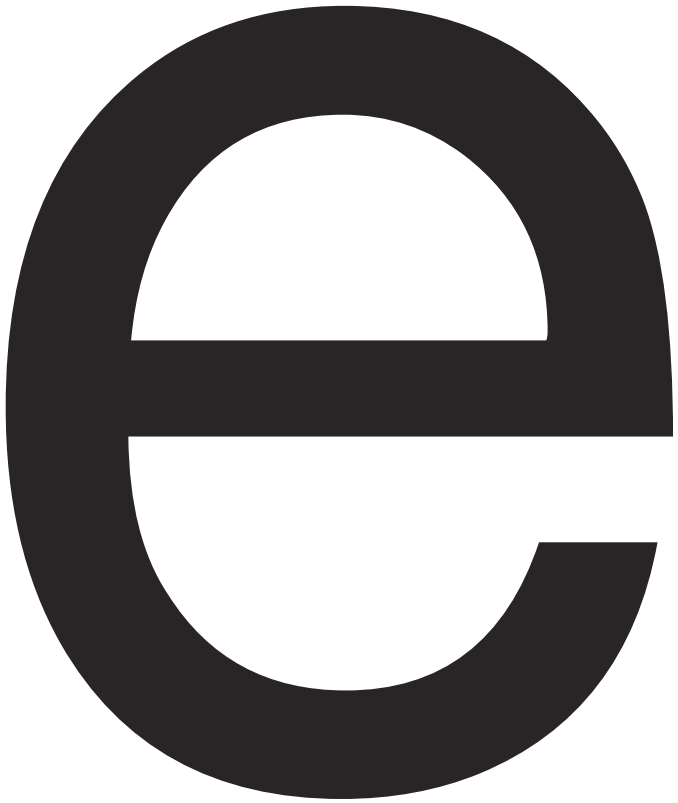


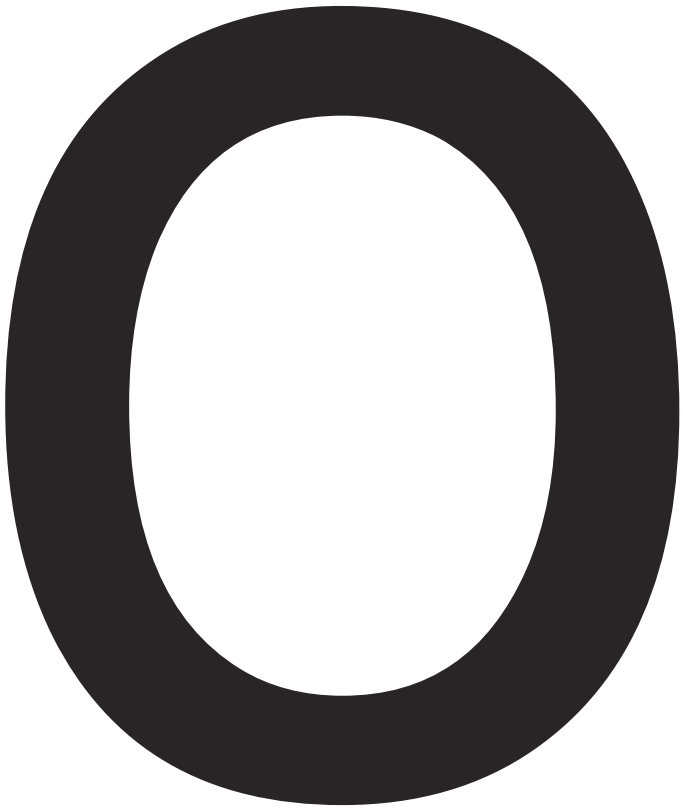
ot



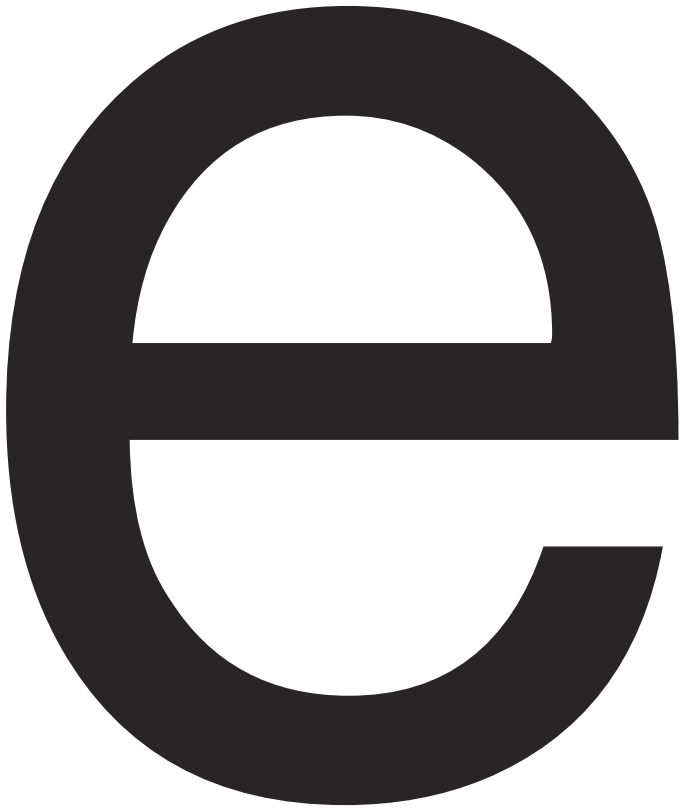






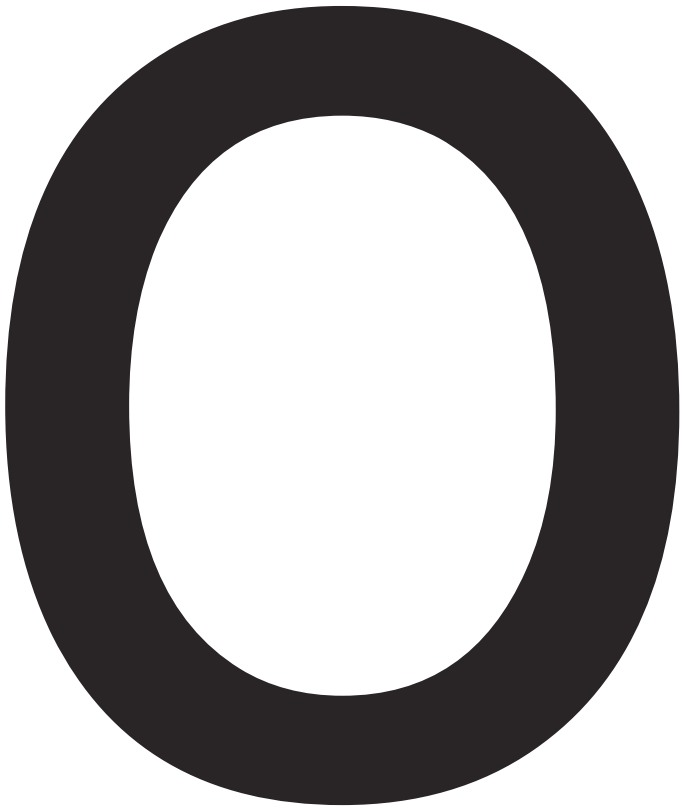


ot



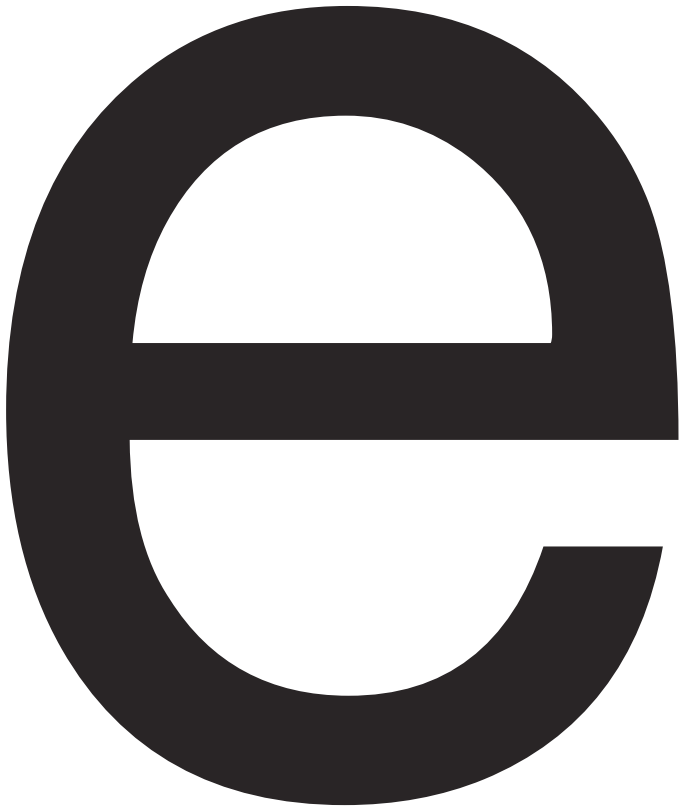
d

d

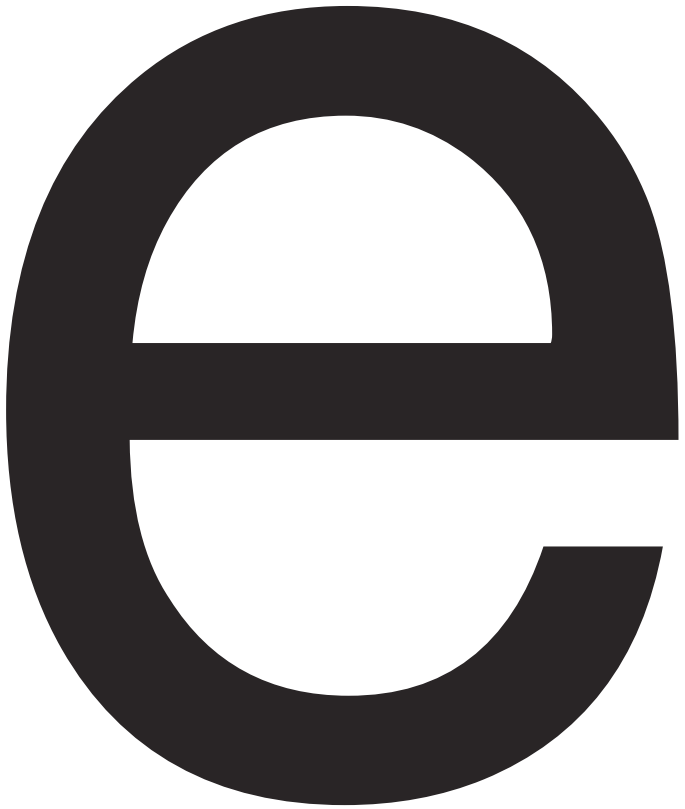


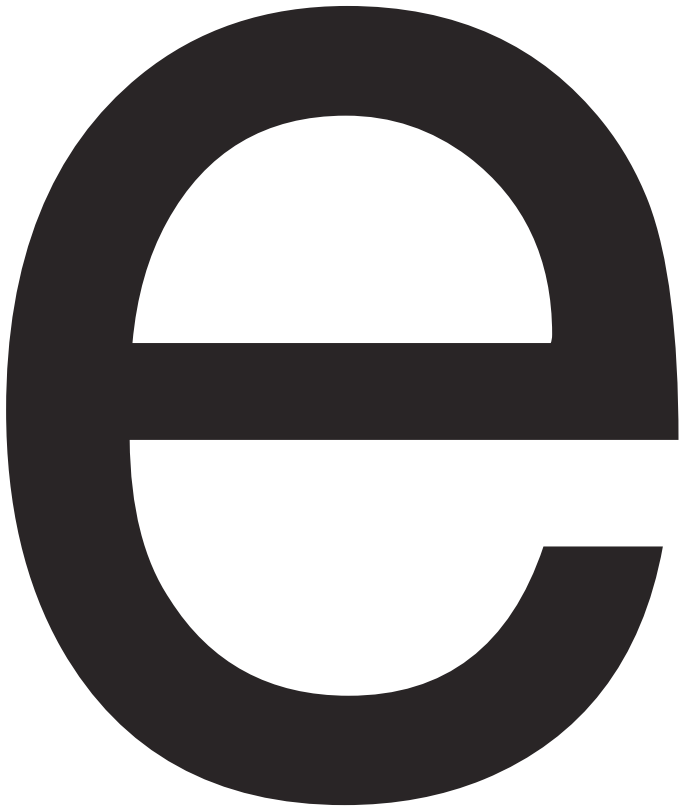
ICI

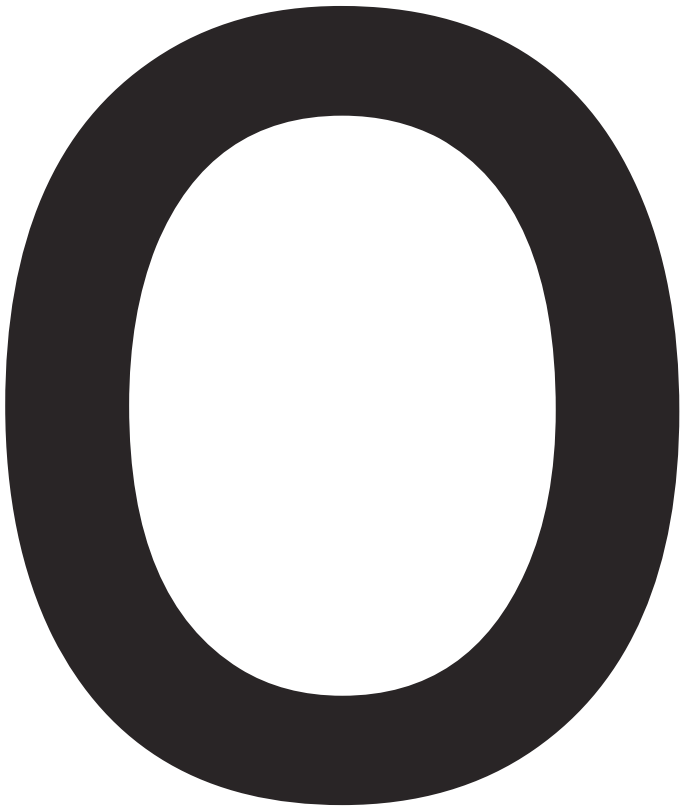
et

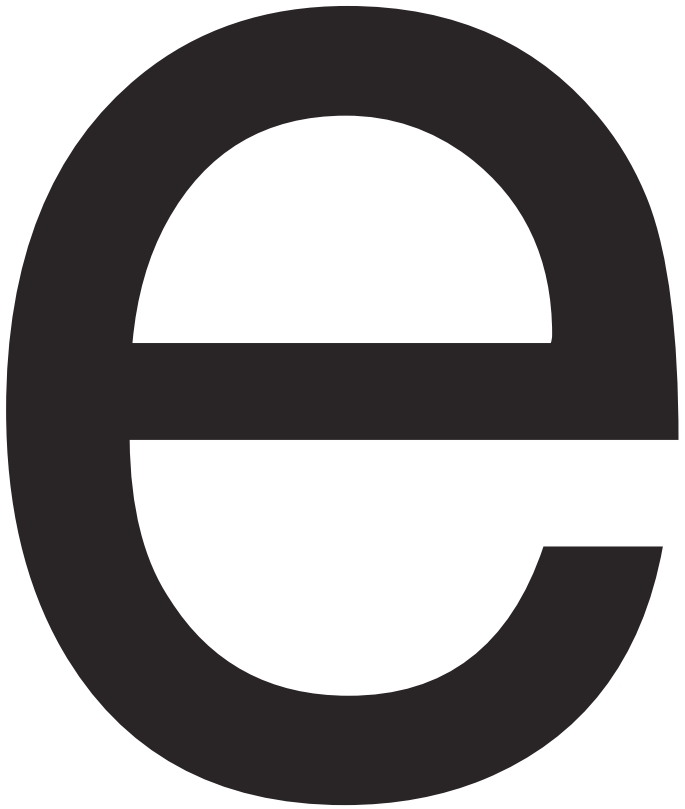


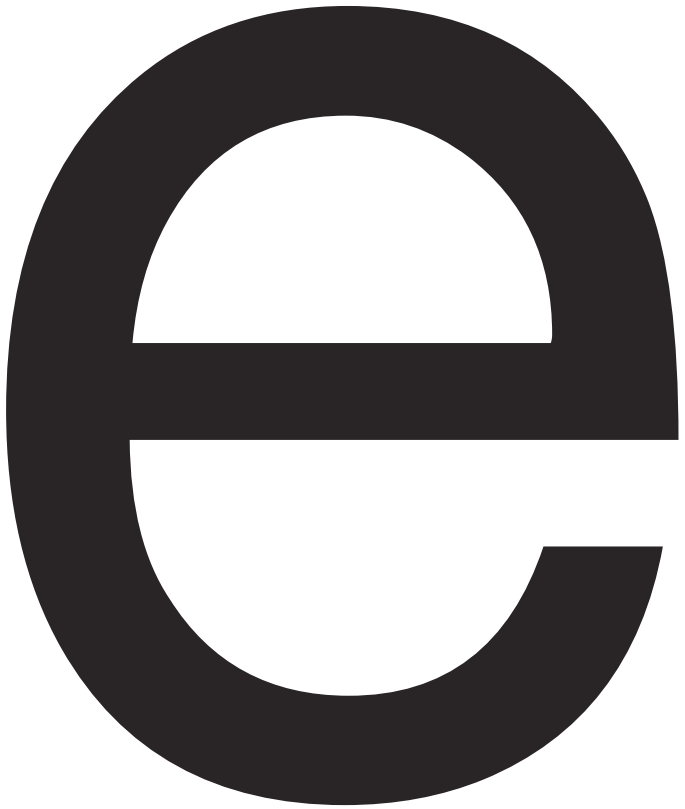
d

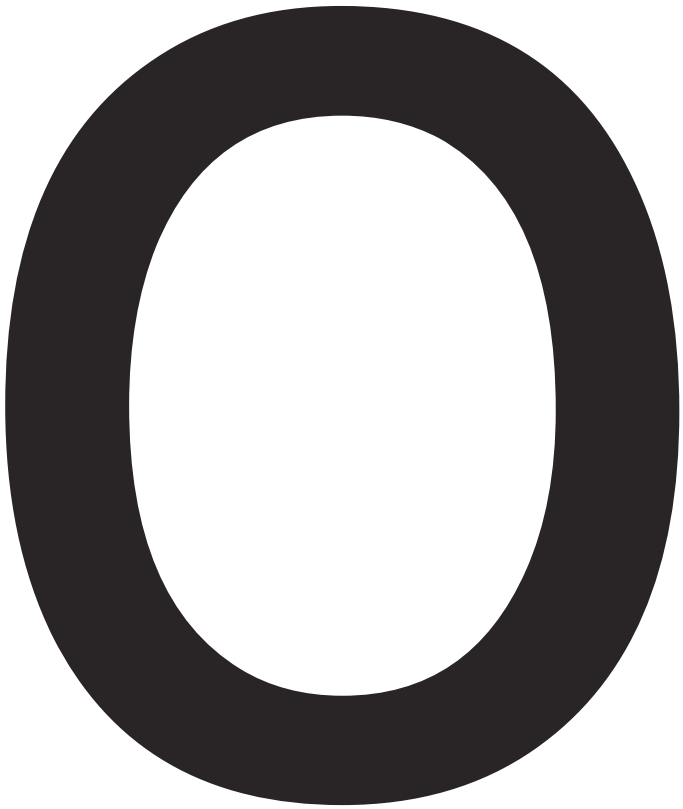




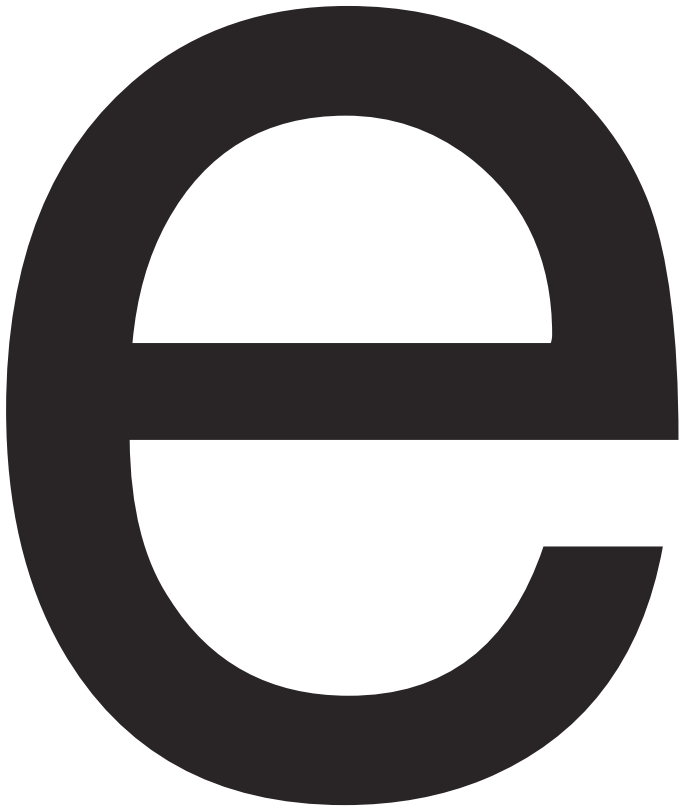




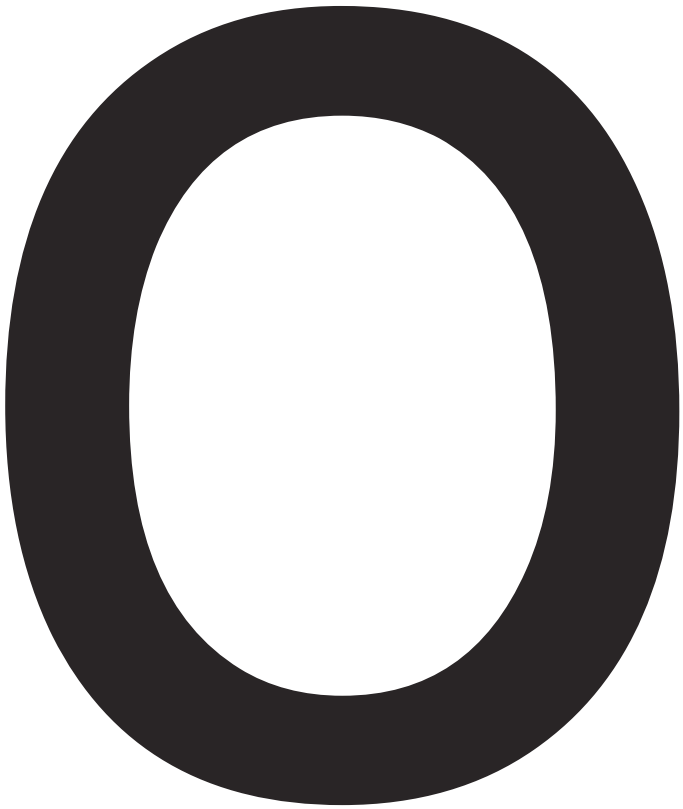


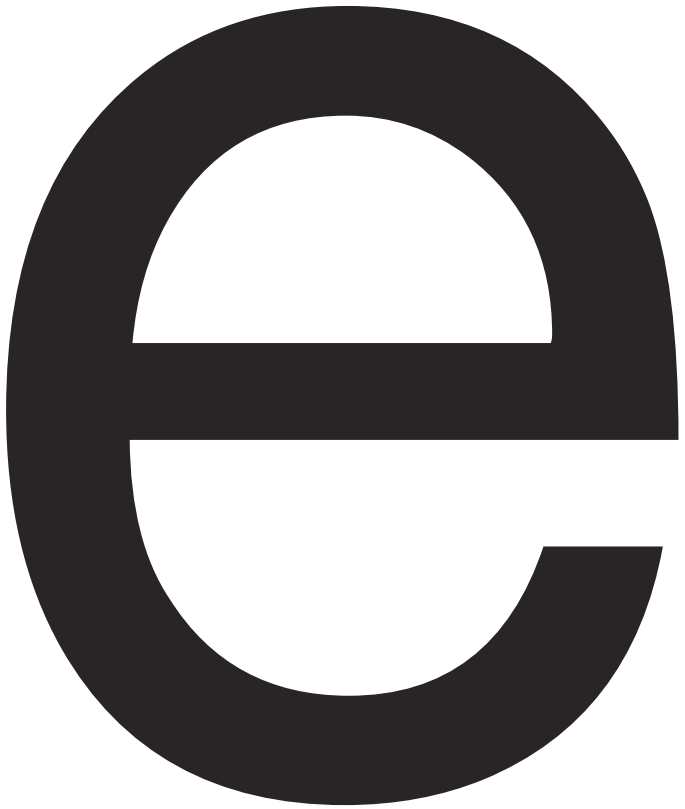


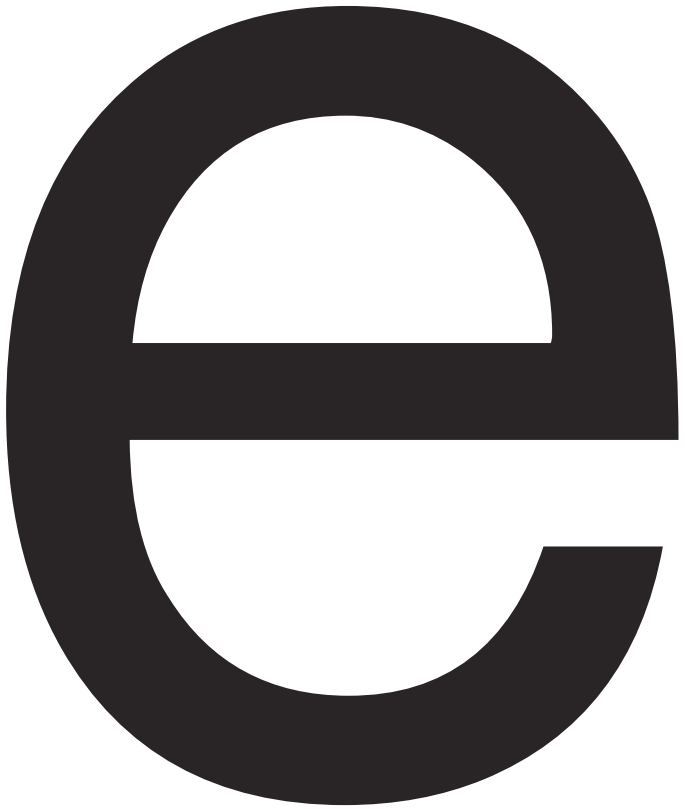
d

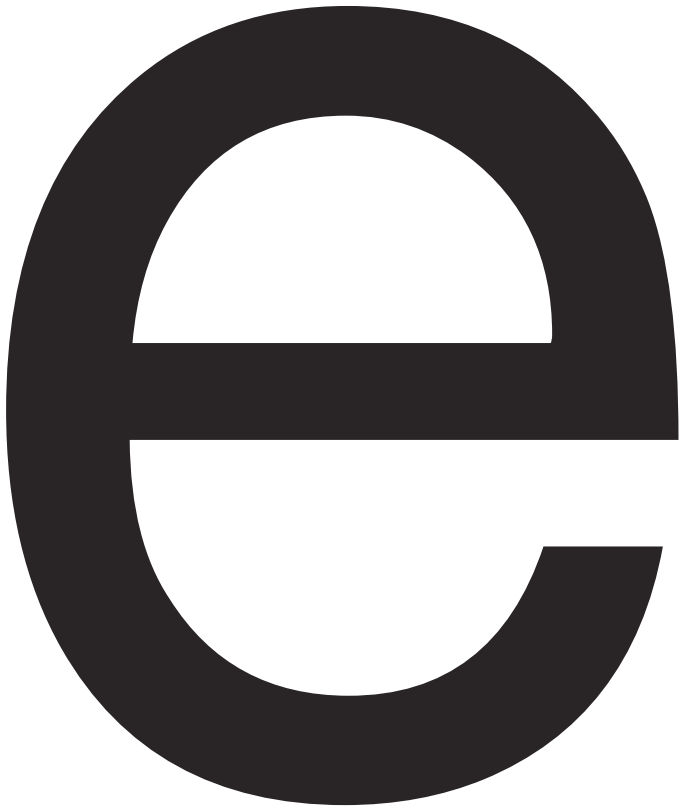


at

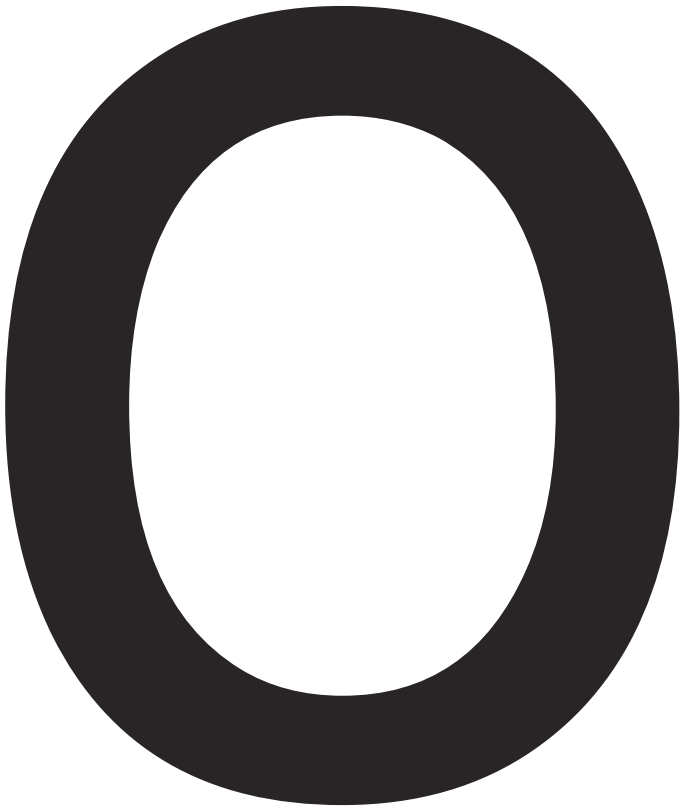




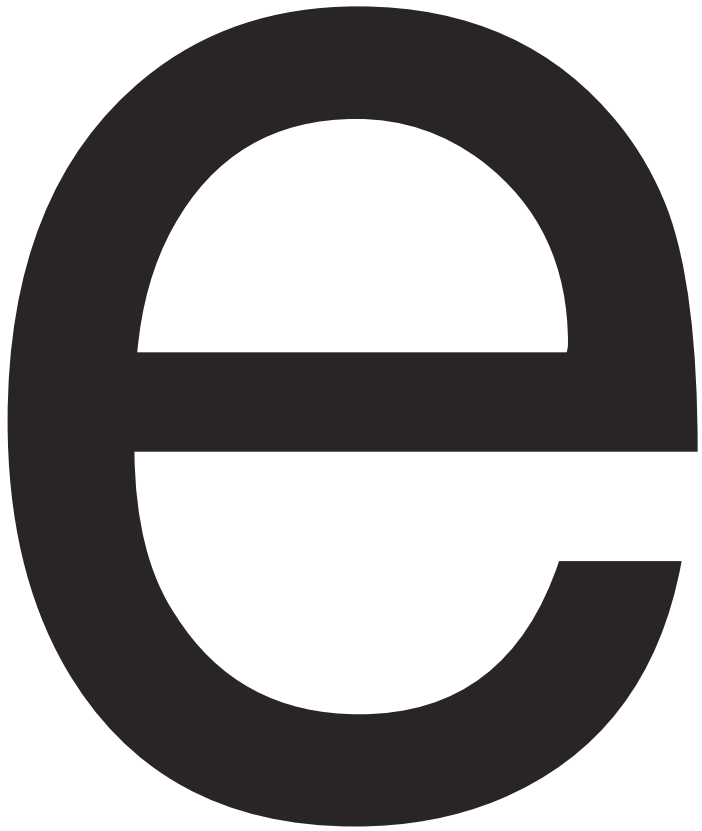


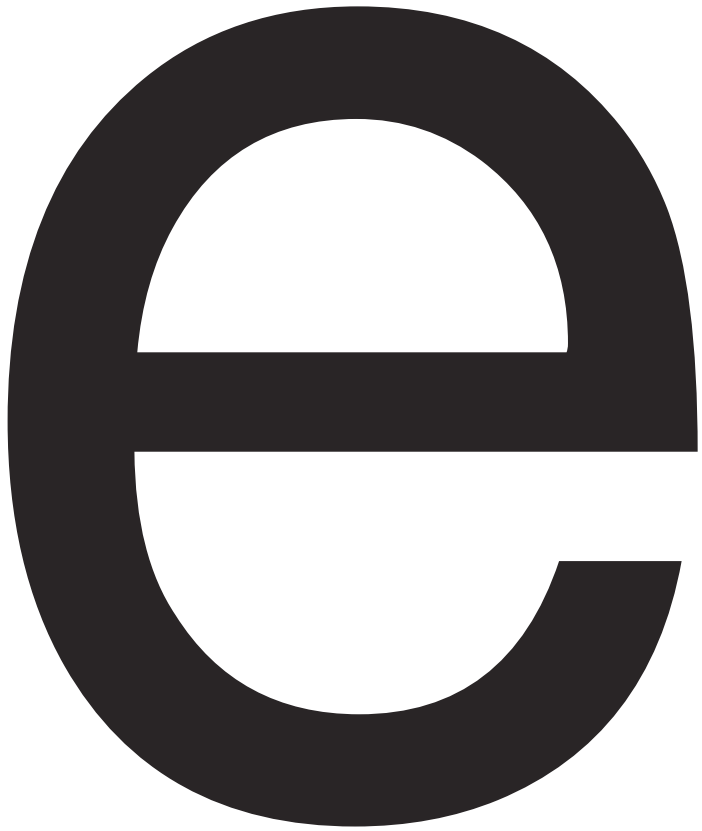


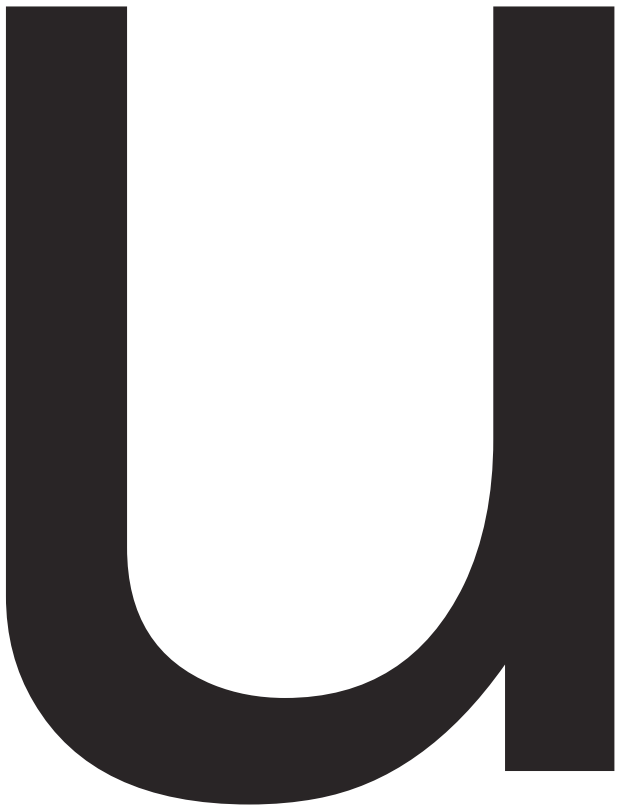
st



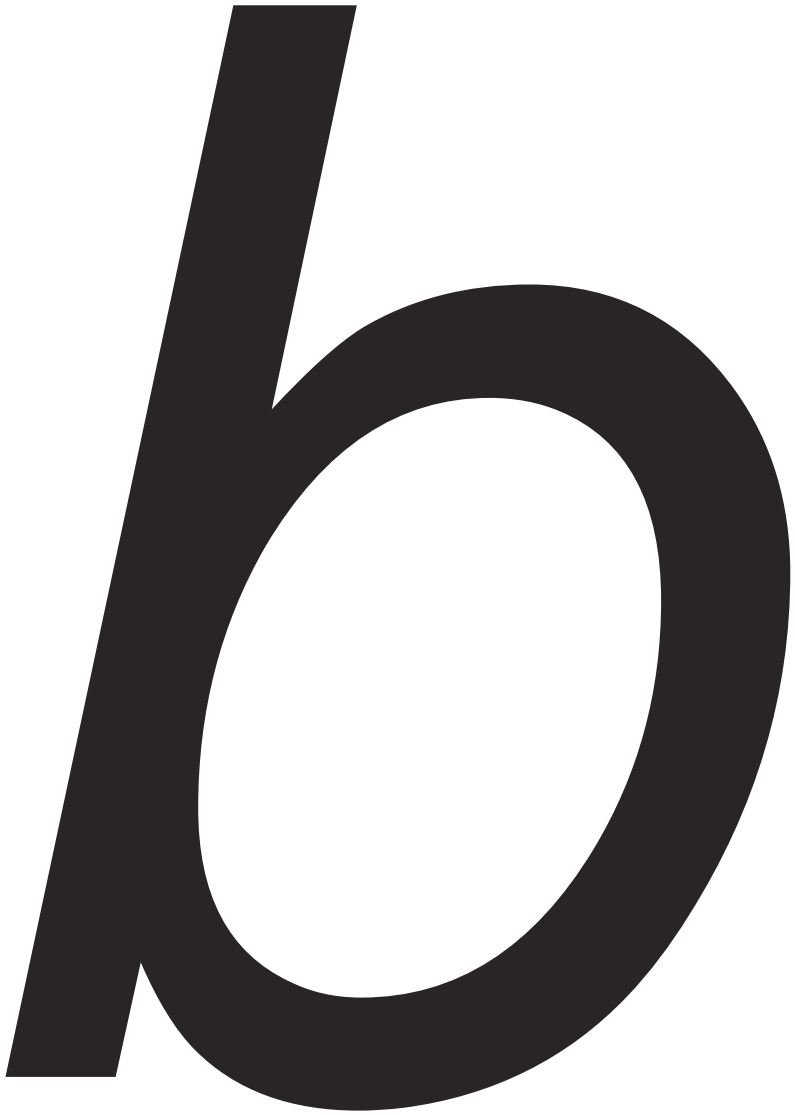
ta

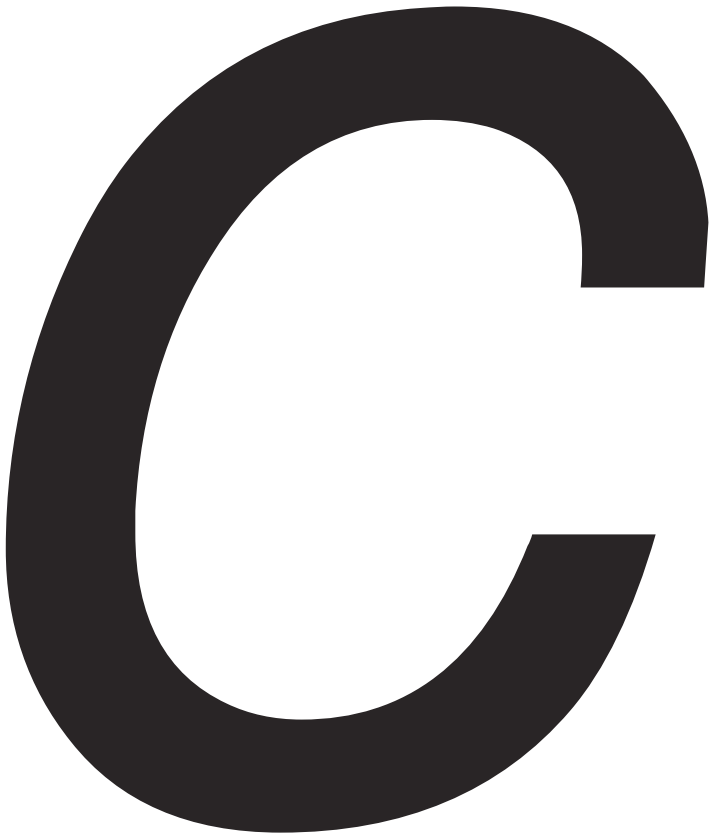


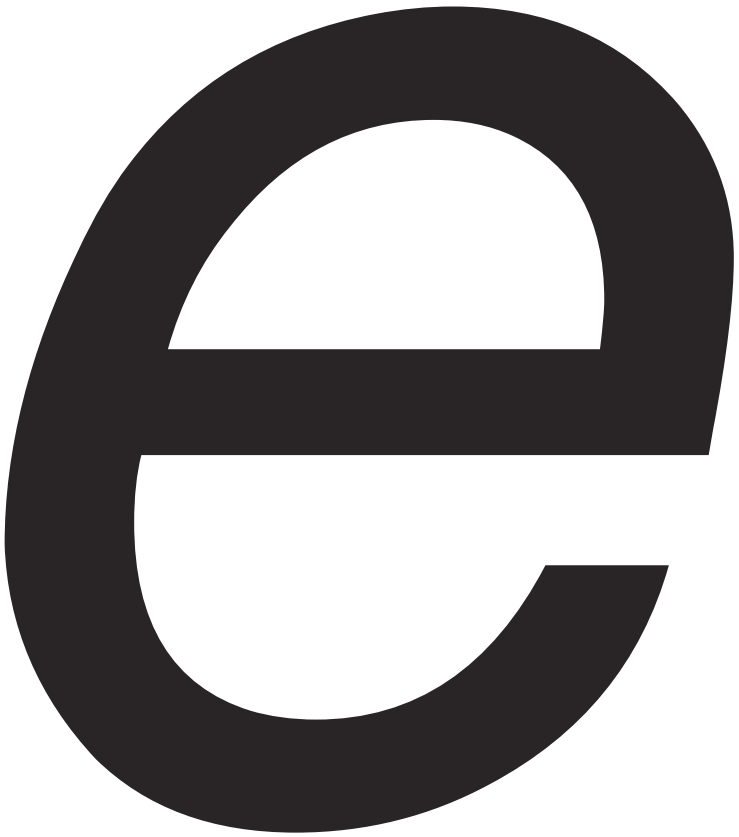




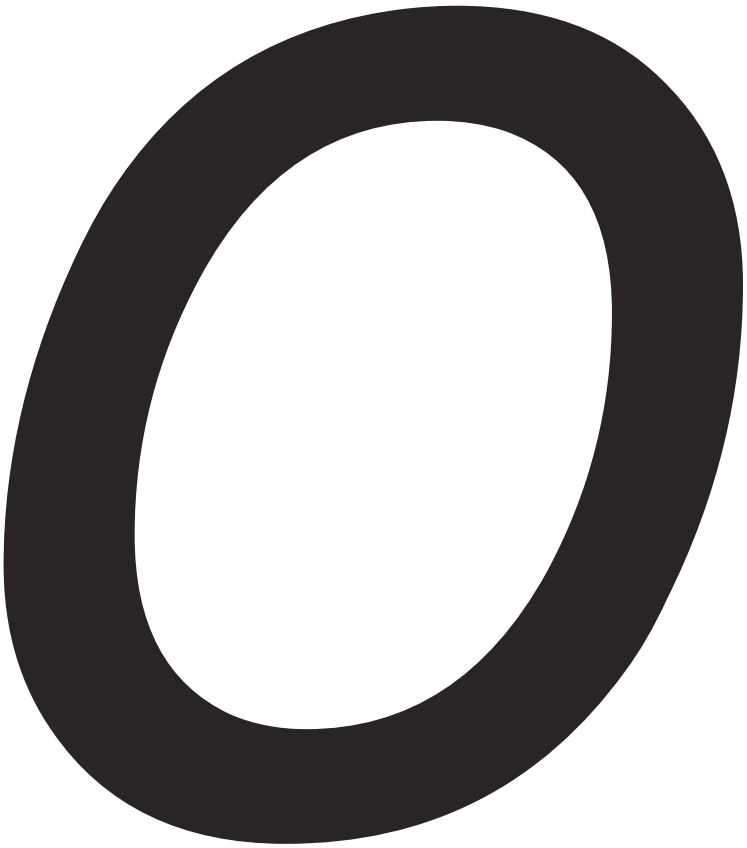
tri

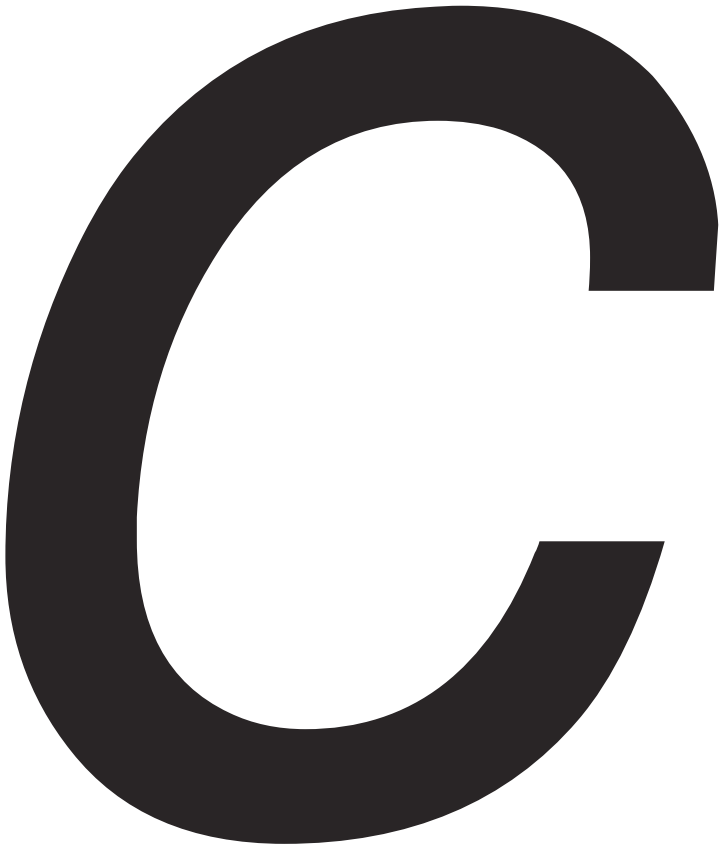


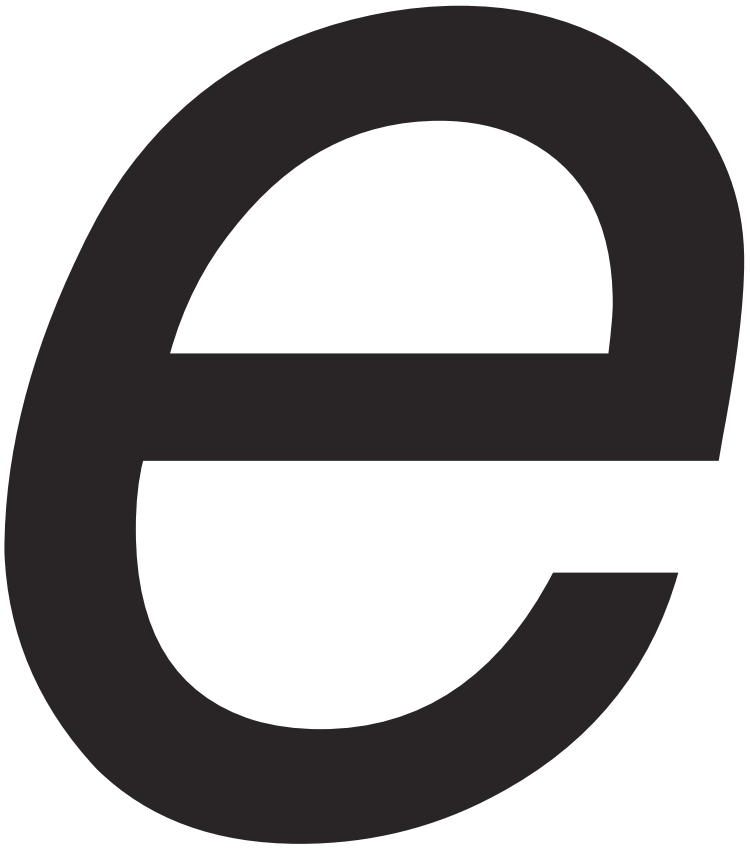


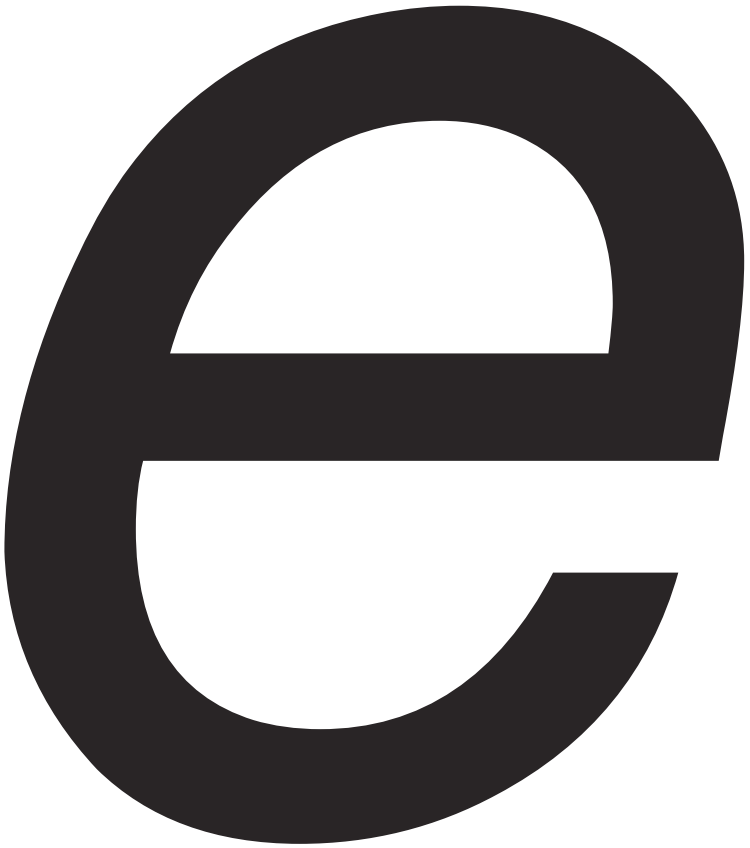


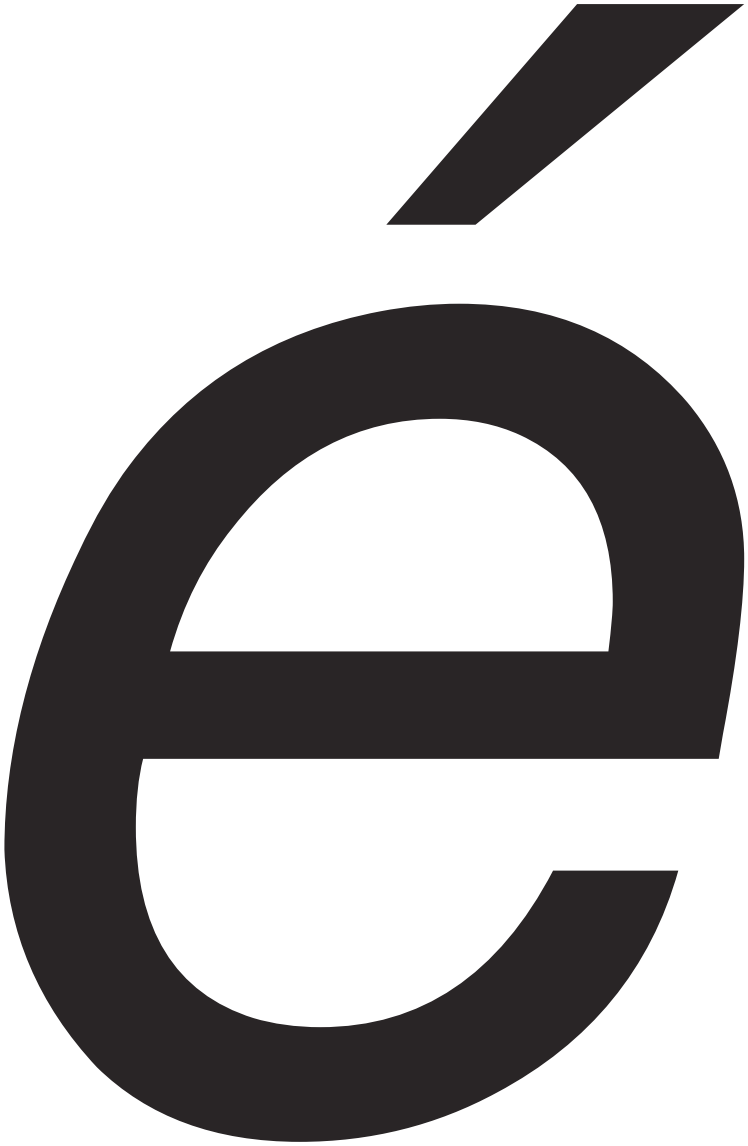
et

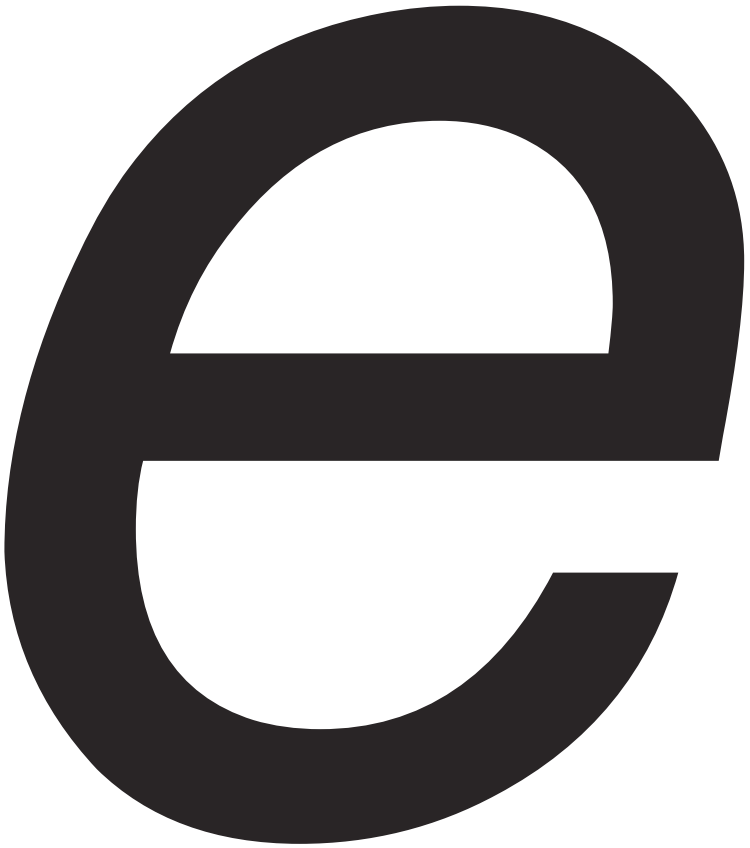


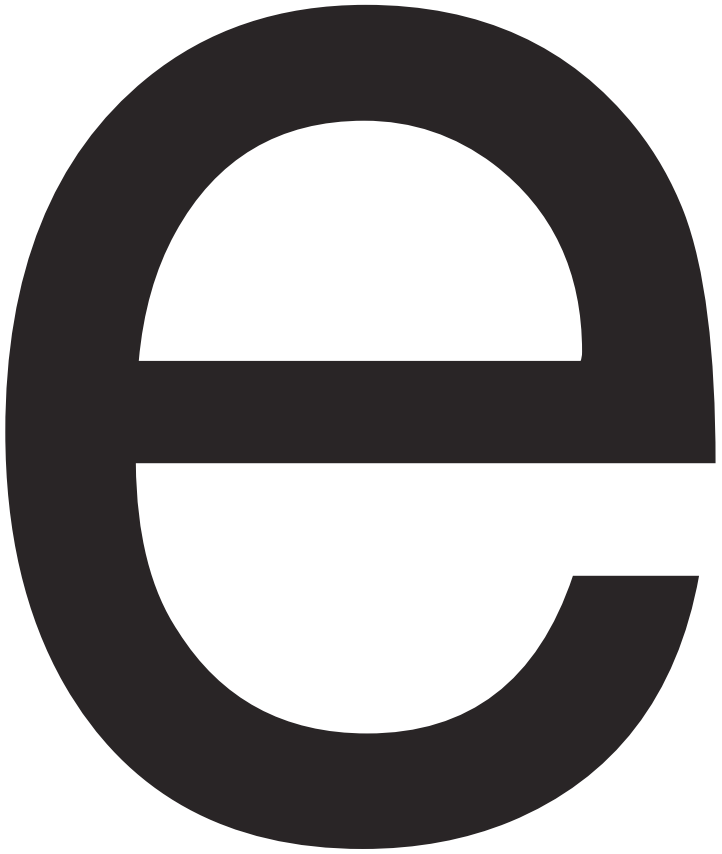


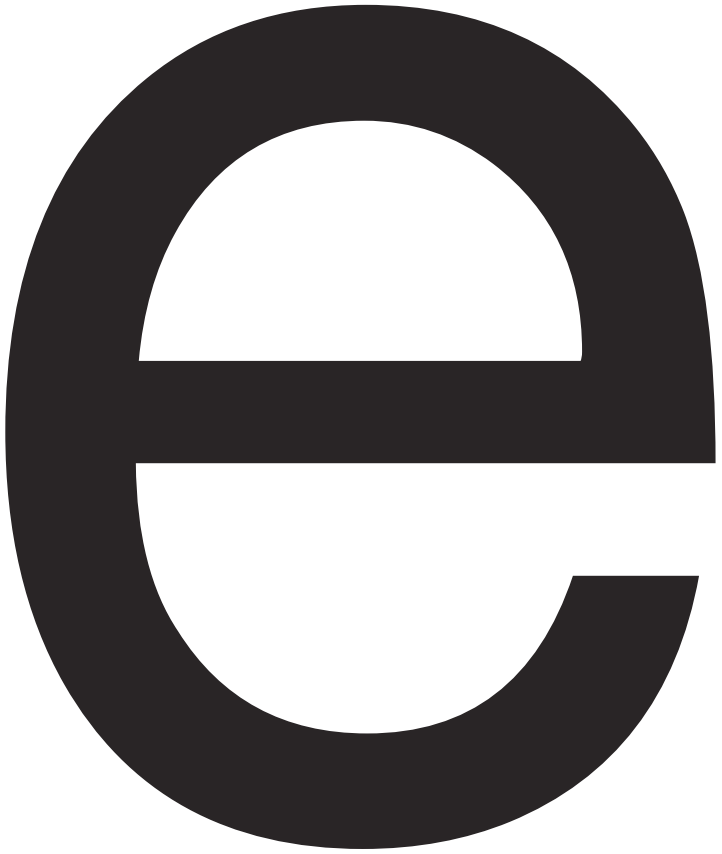




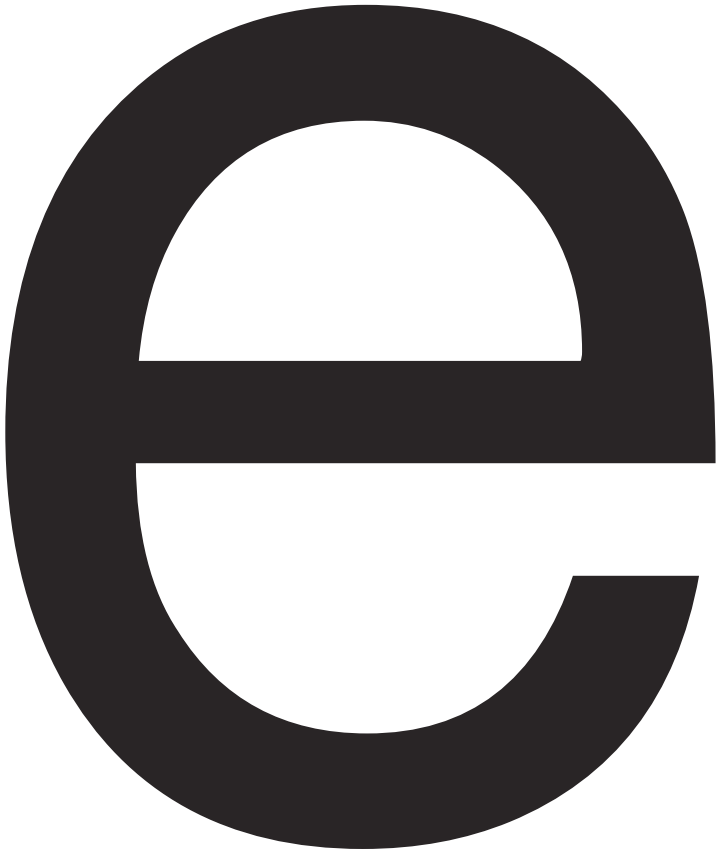


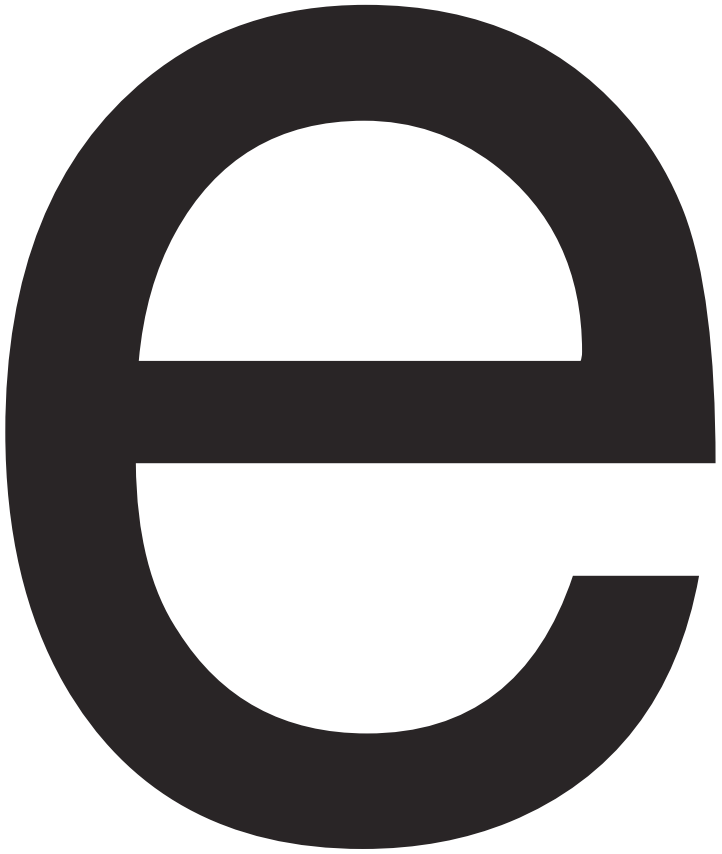






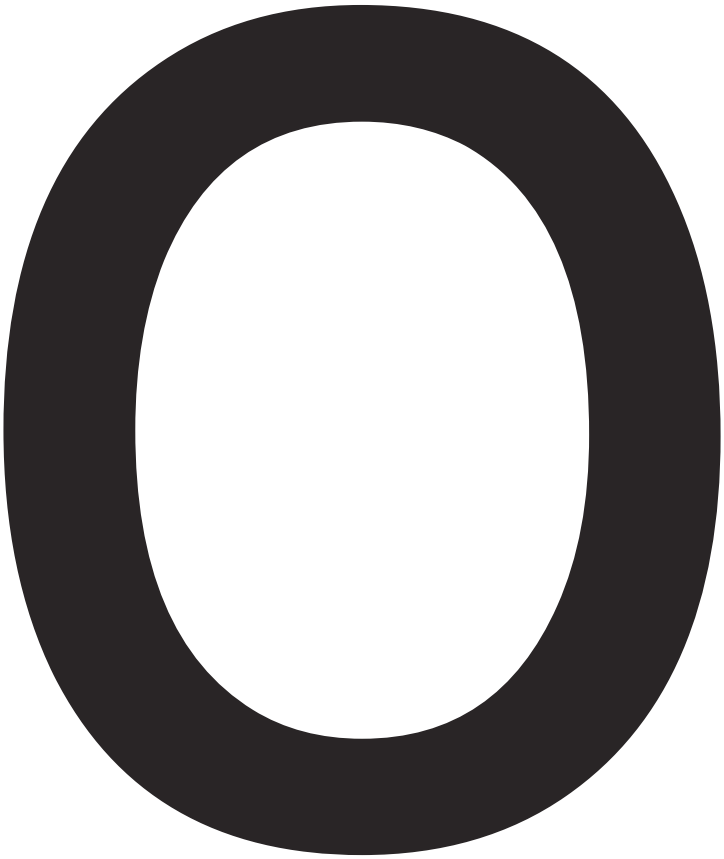
nt

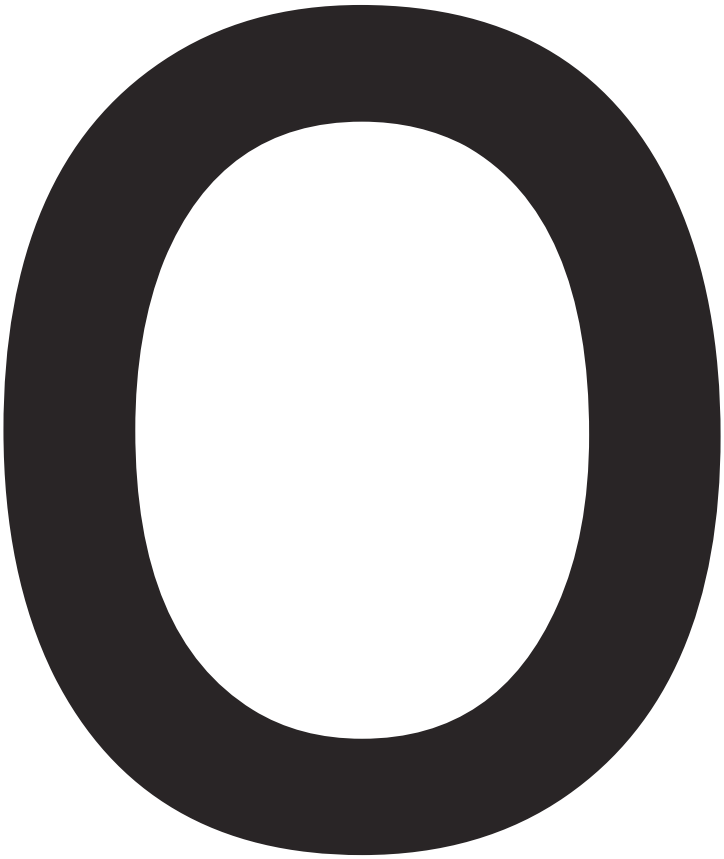


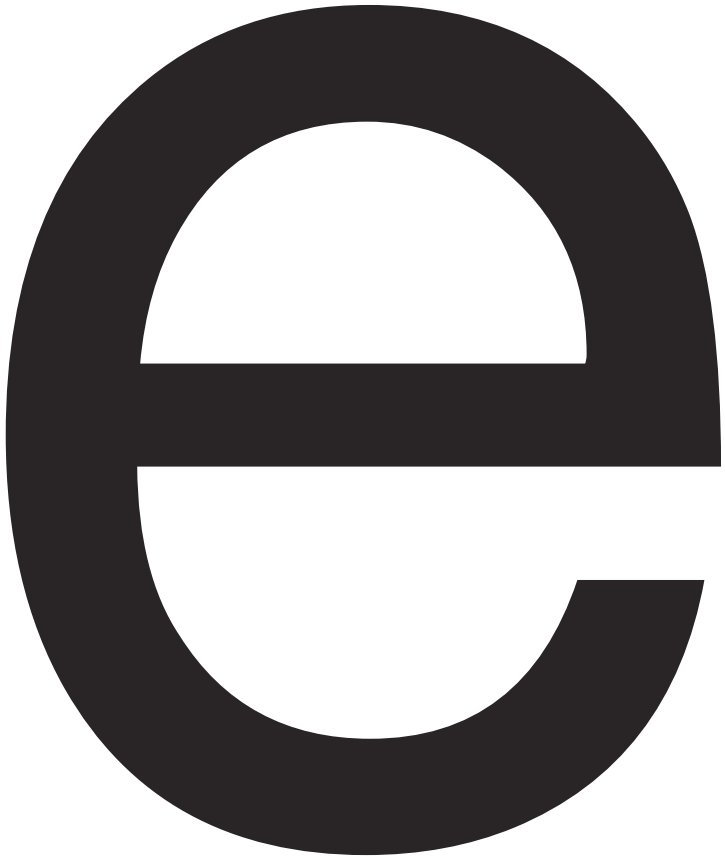


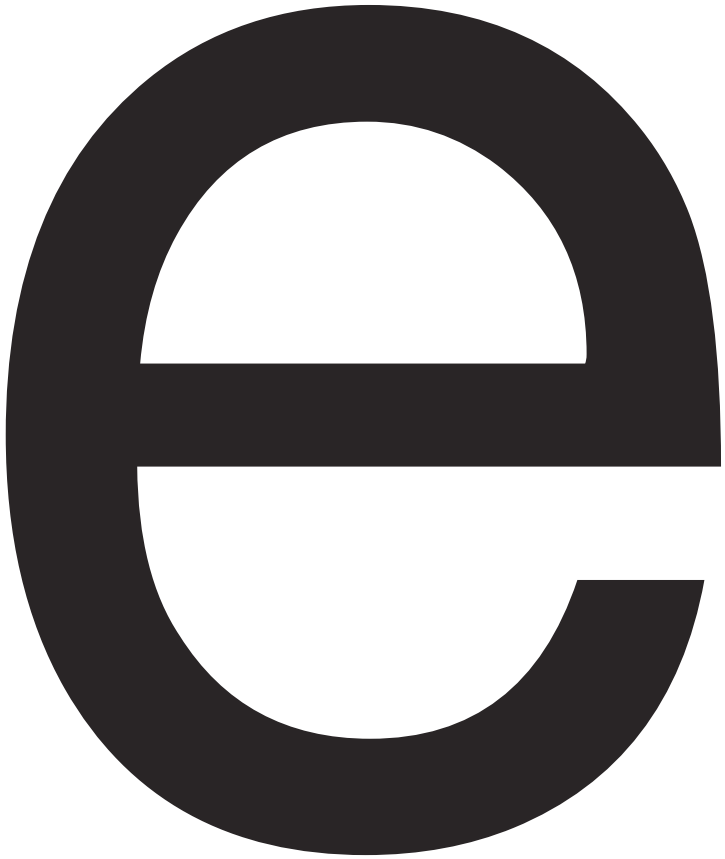
nt

pr

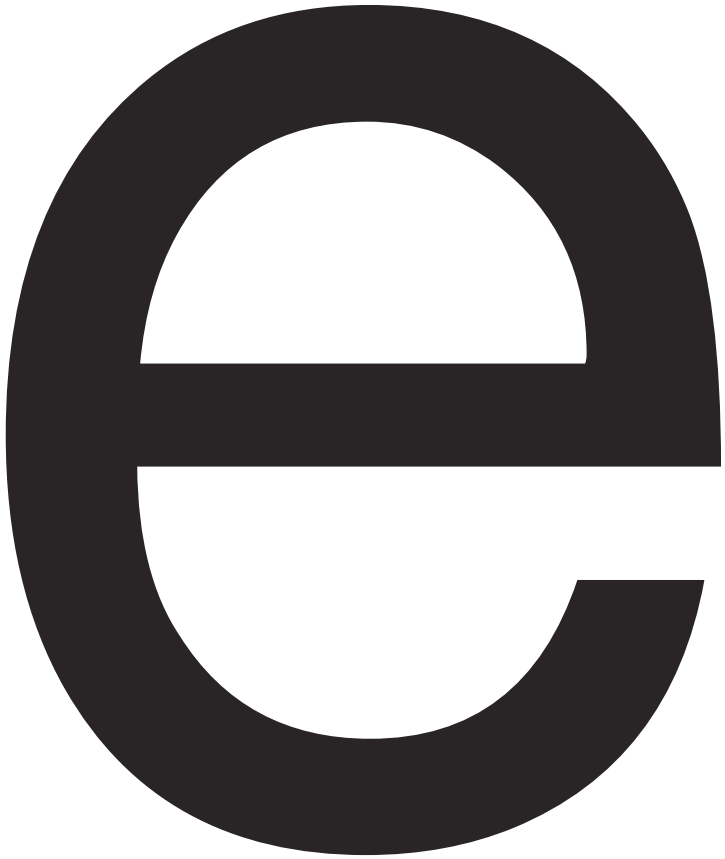


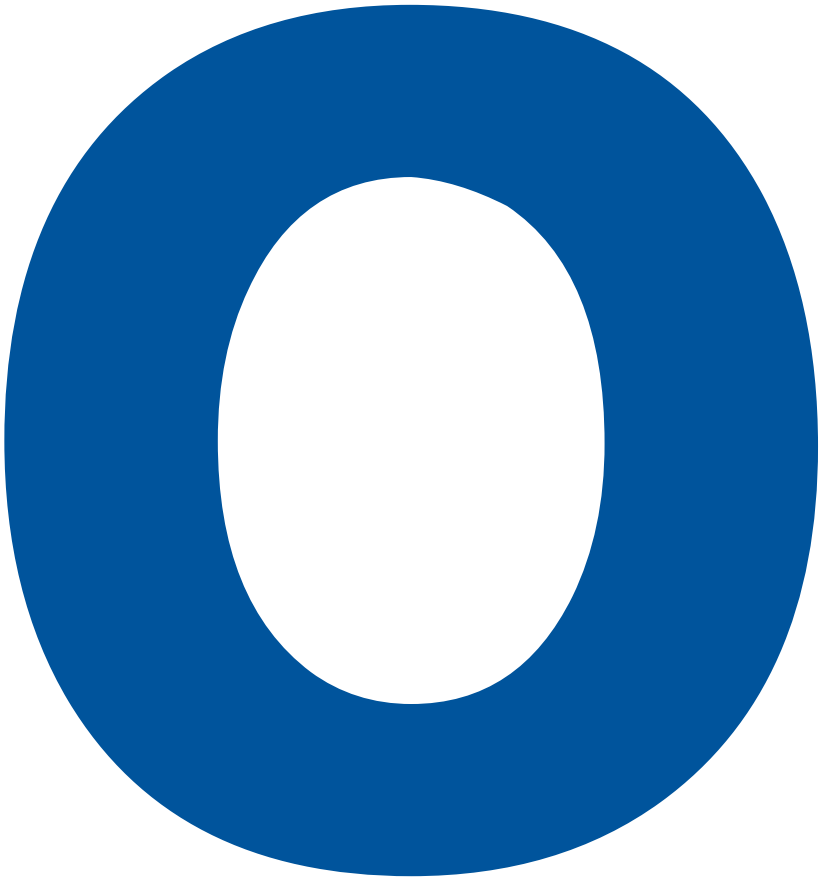




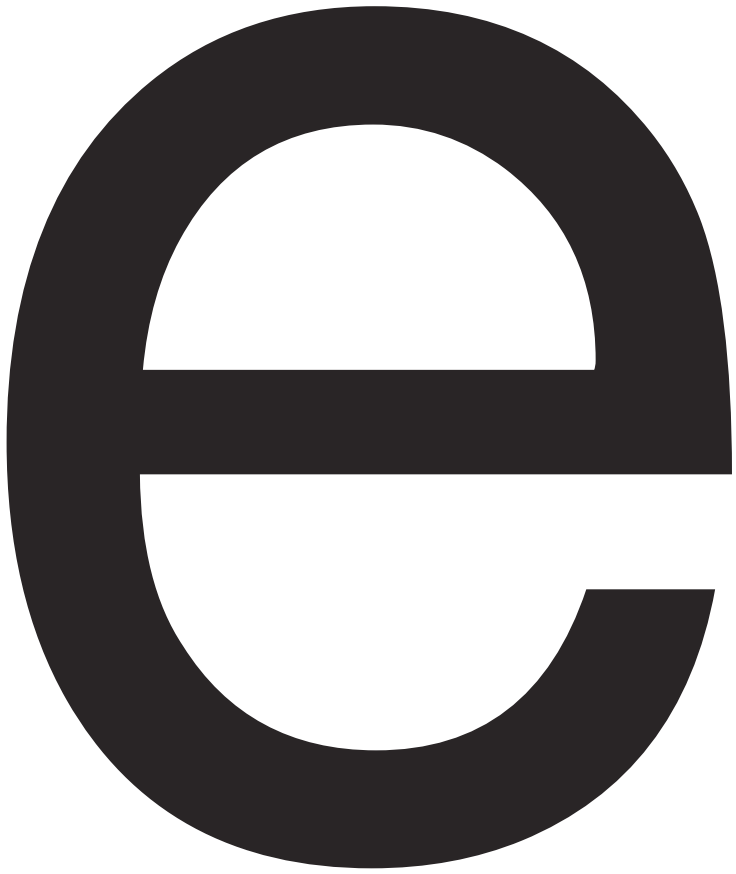


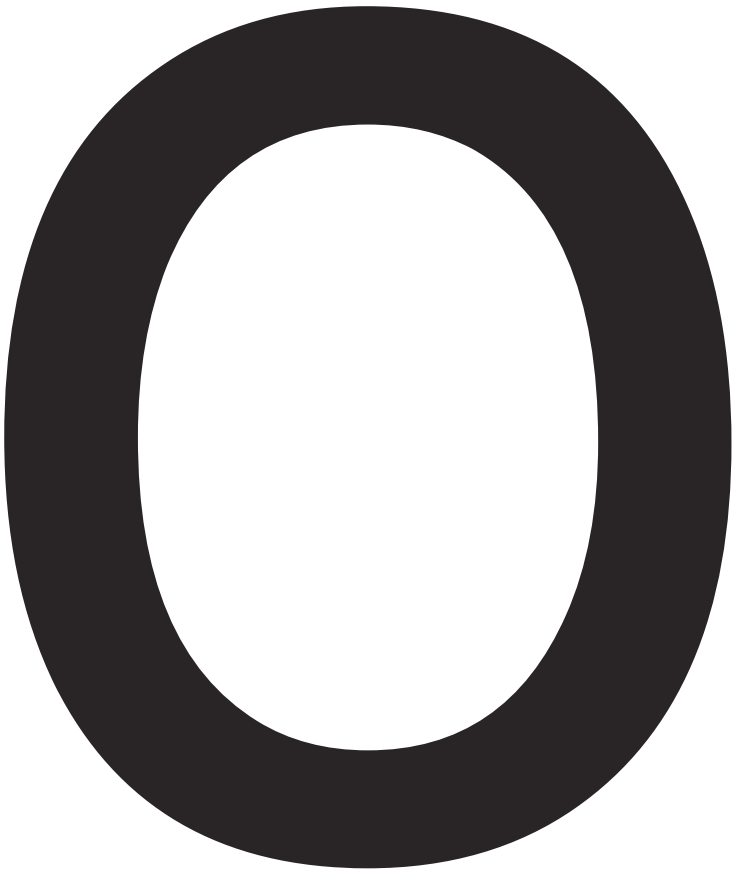
ut



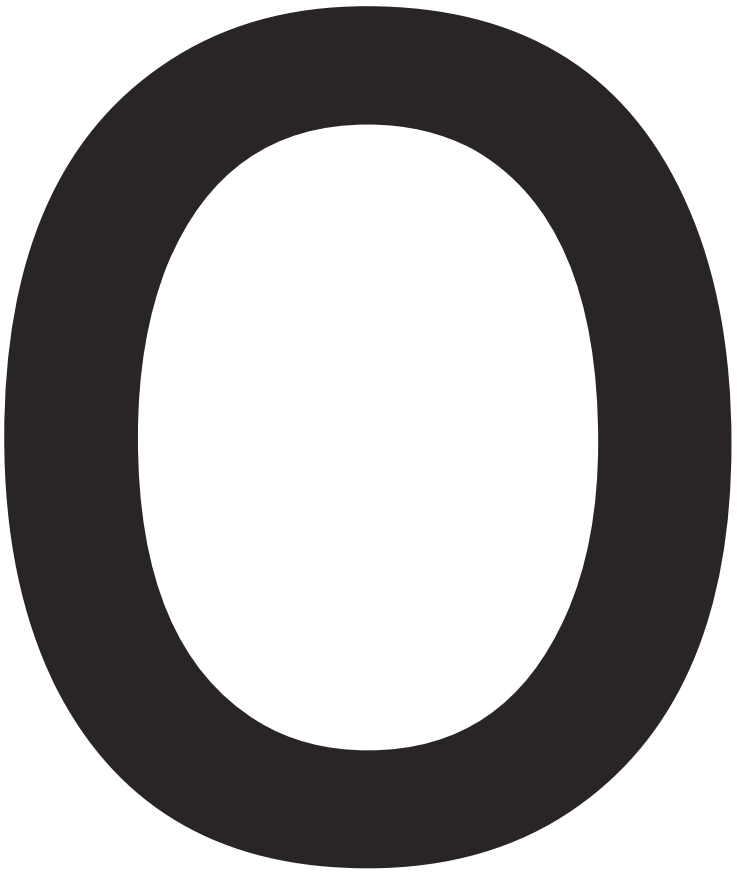


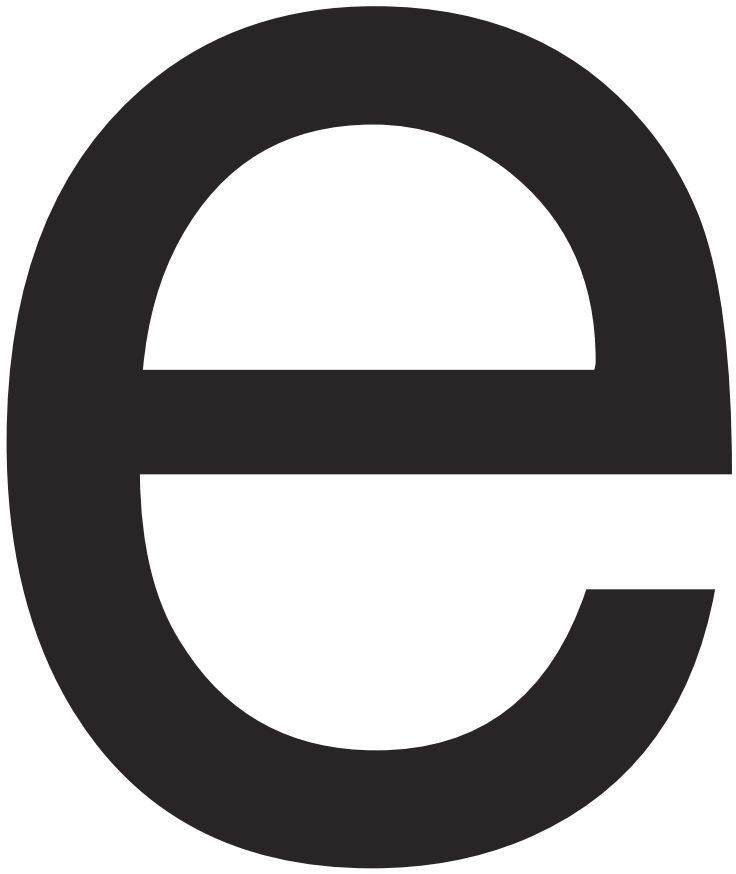
ot

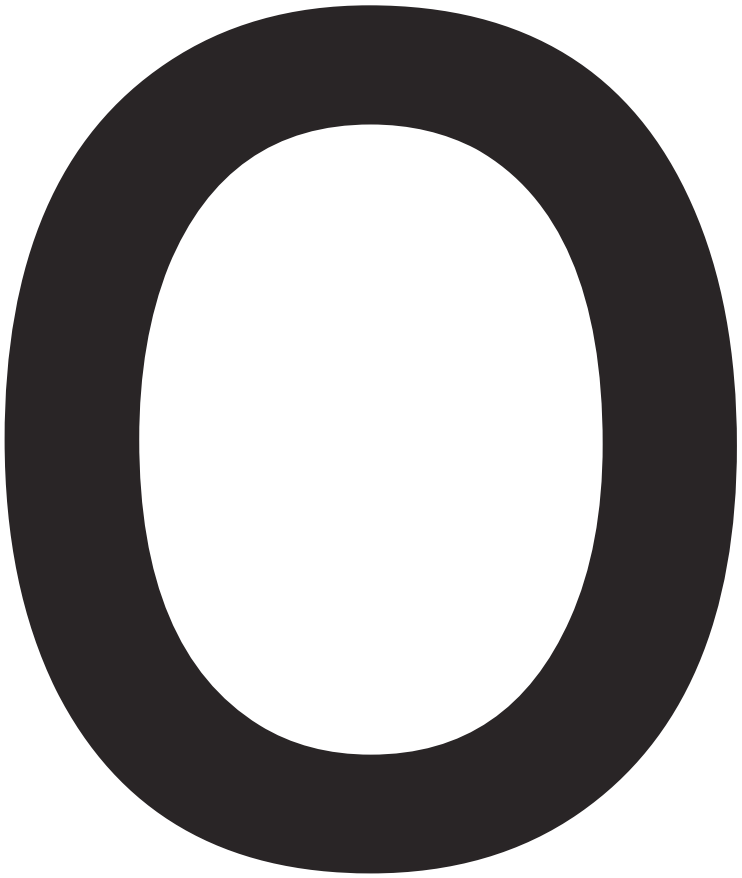


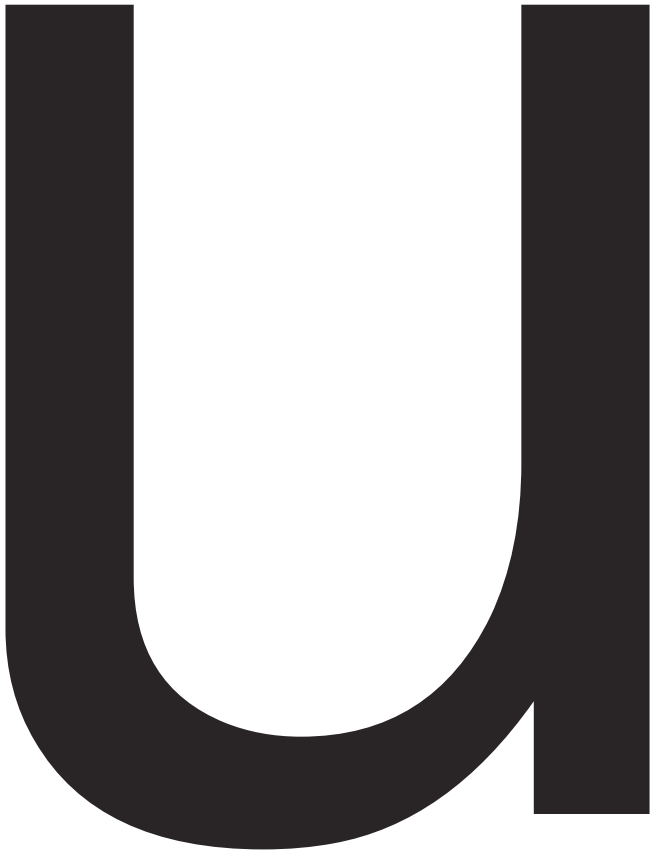


si

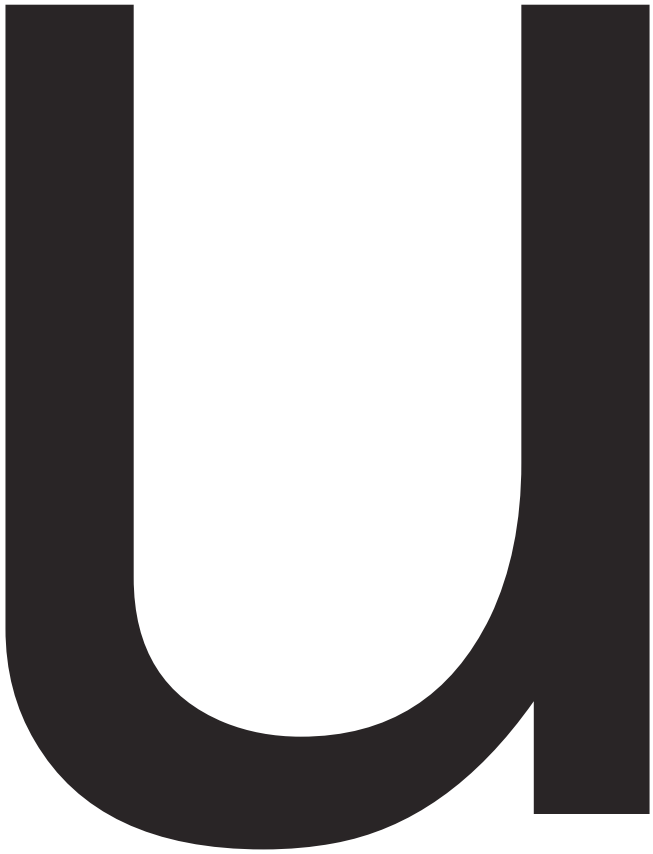


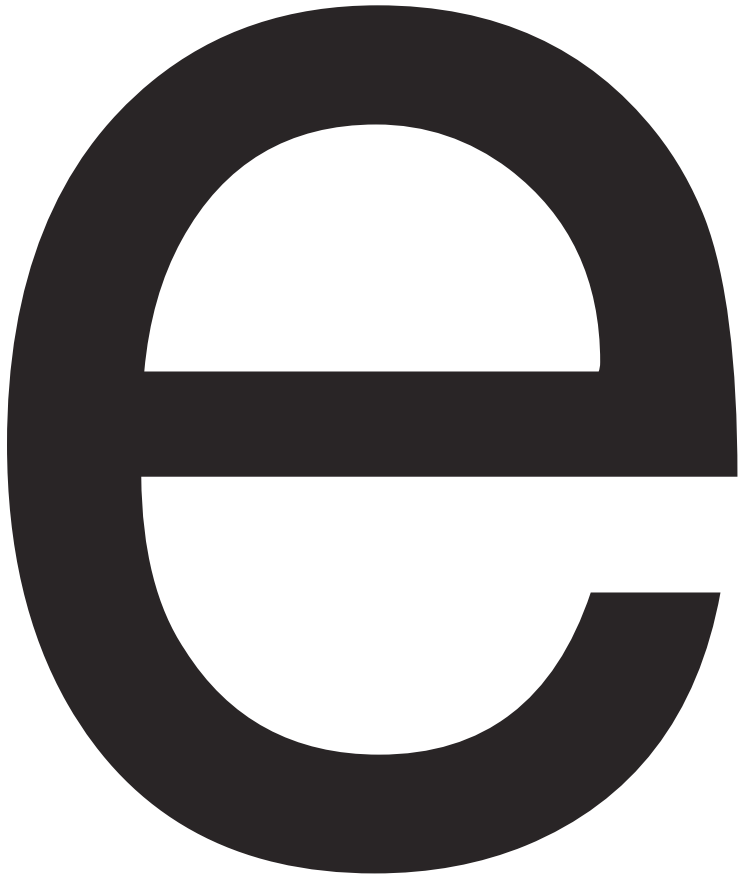




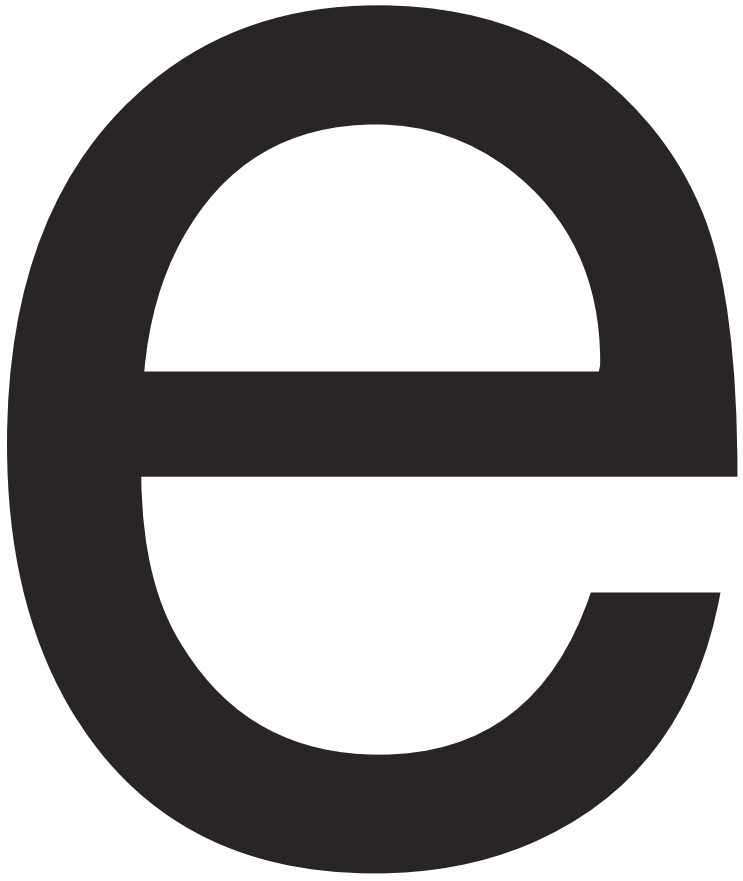


S



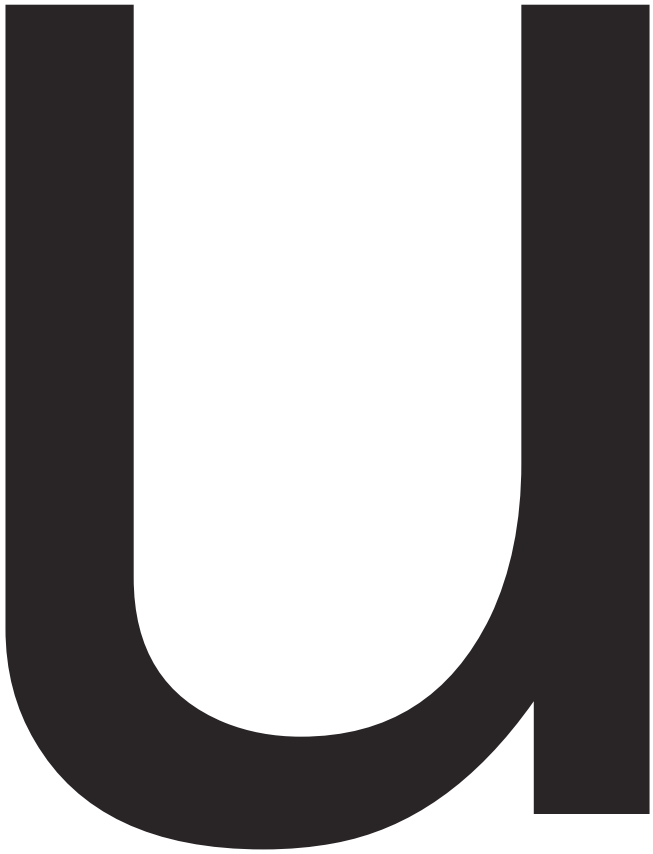


ot

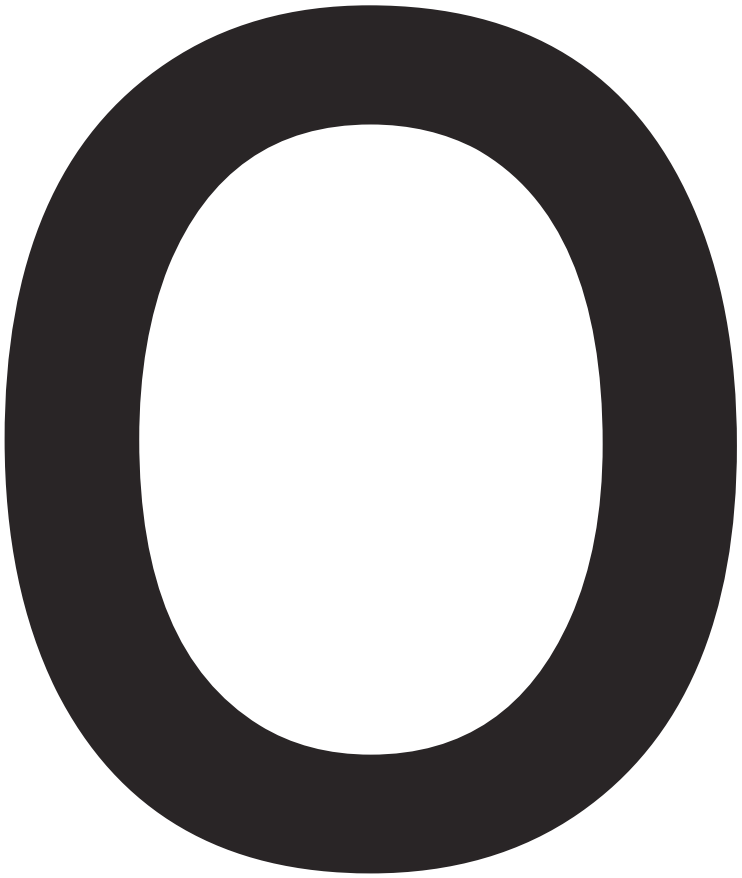


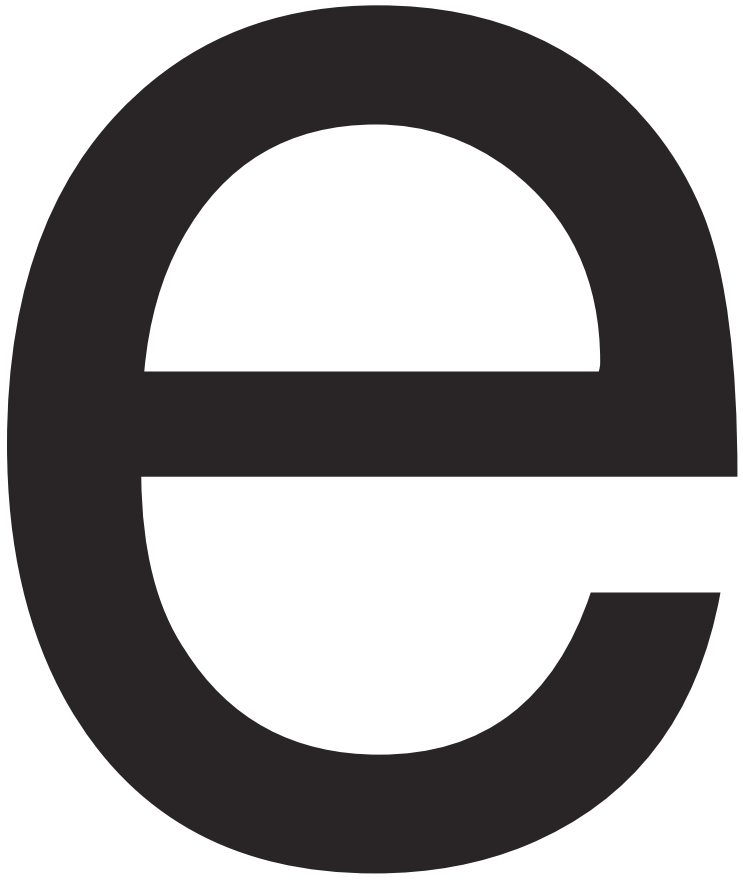
ct

d

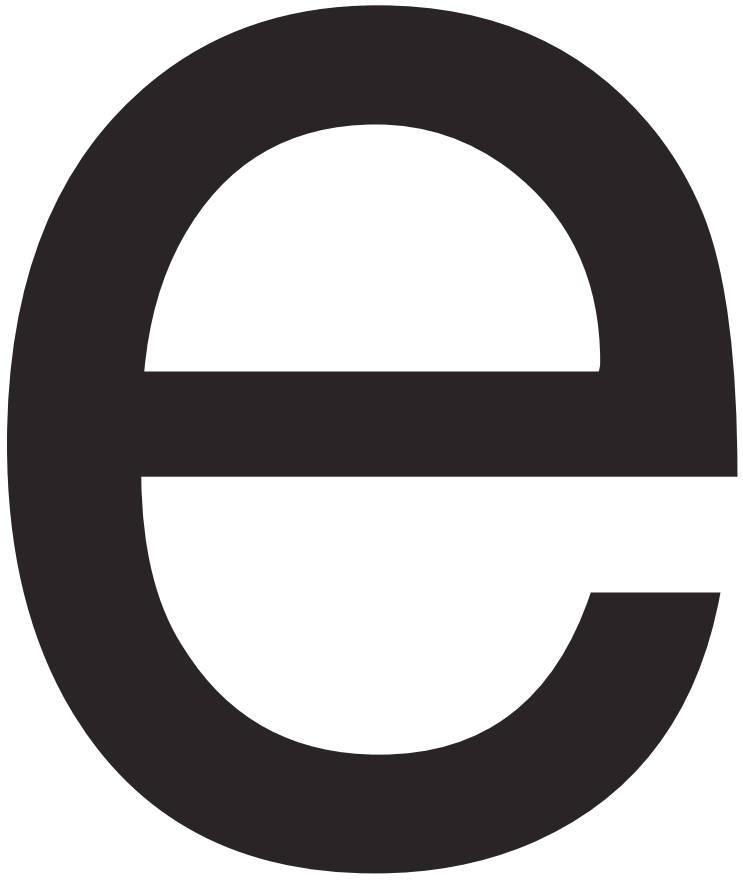


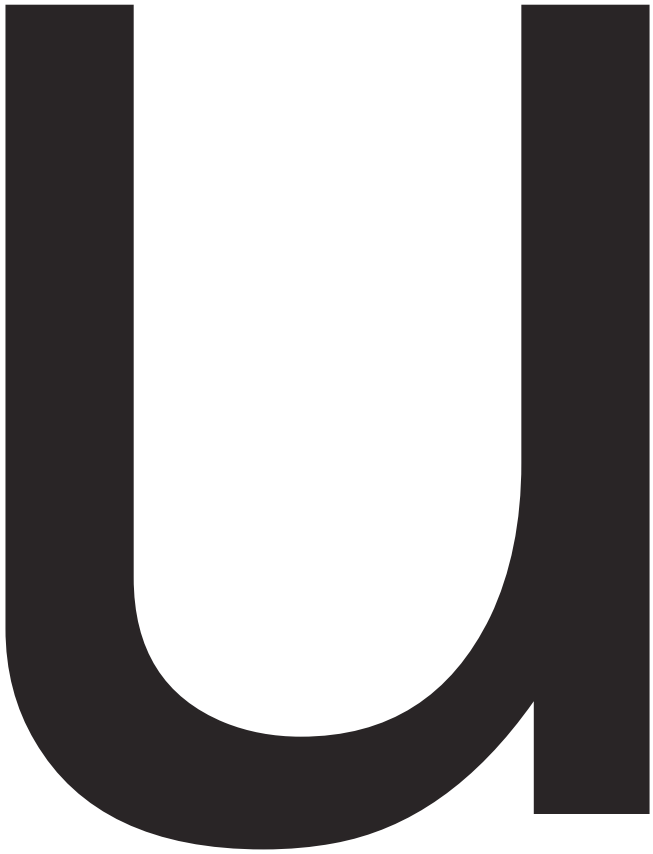
d

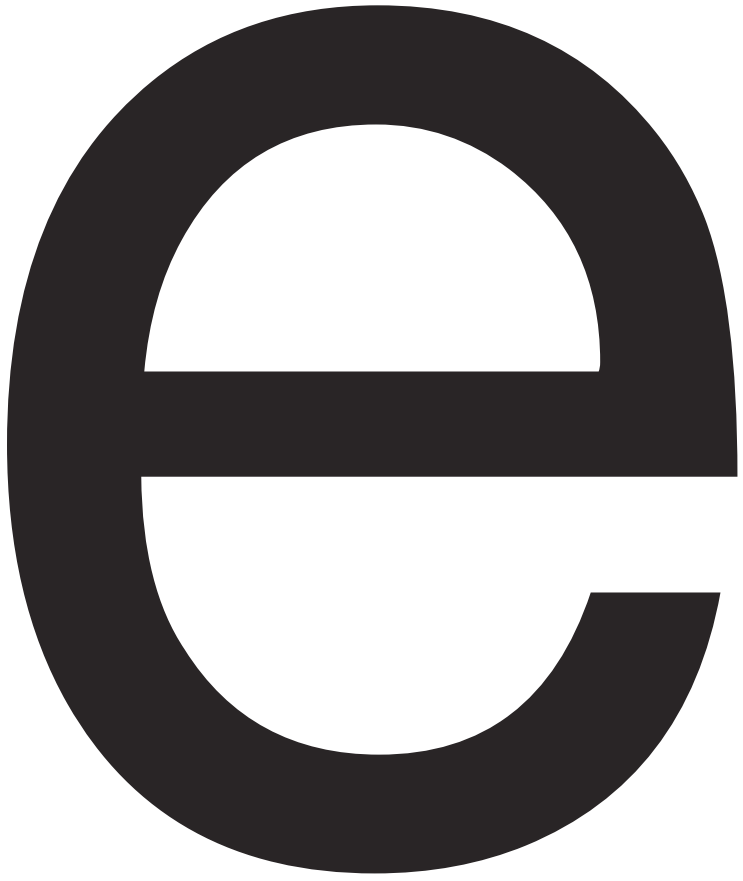




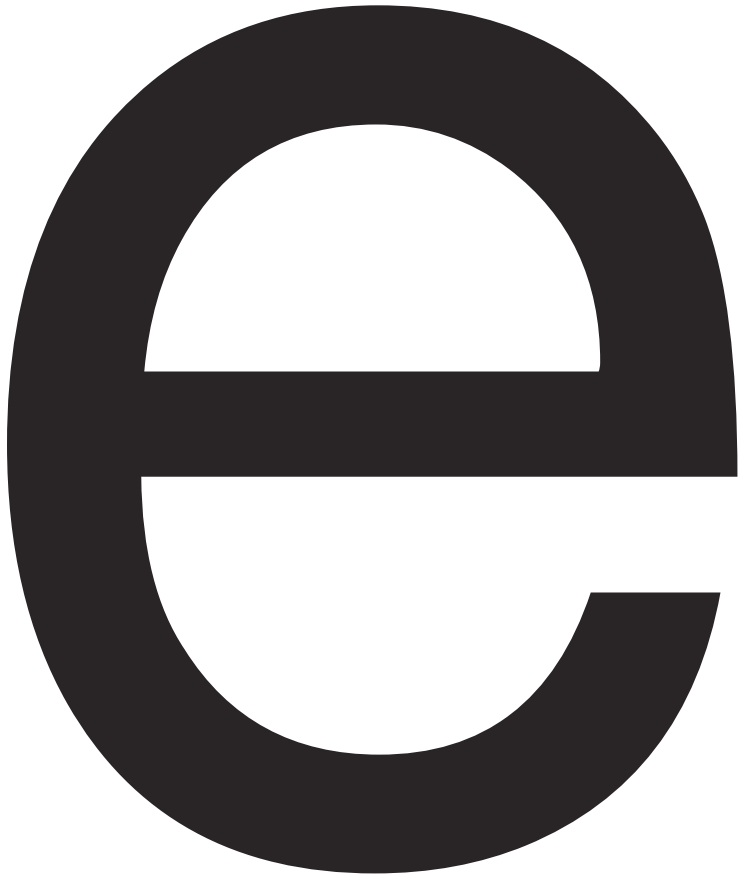
et

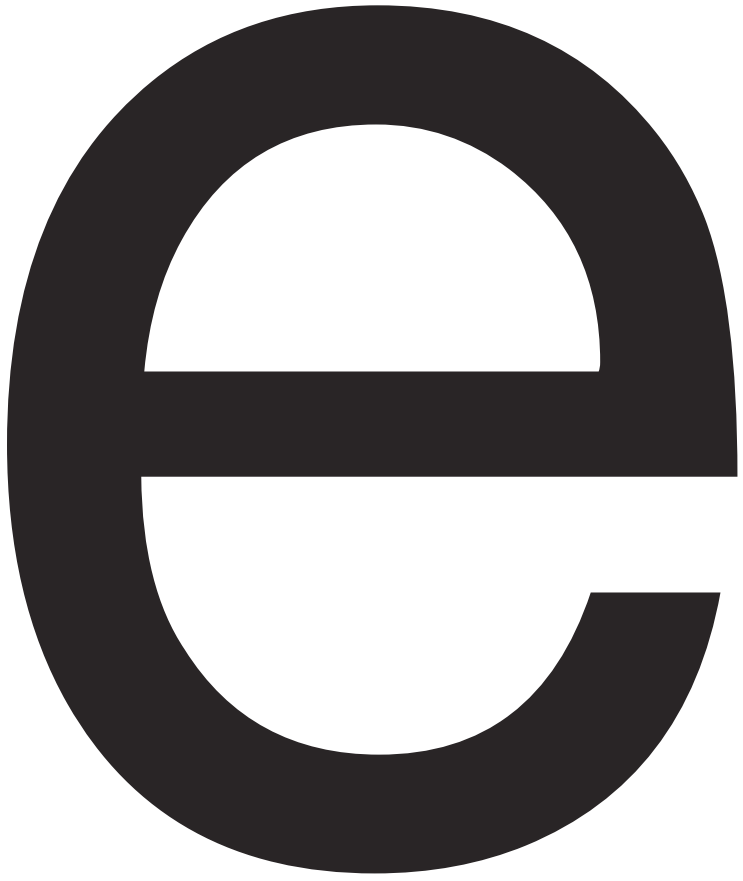


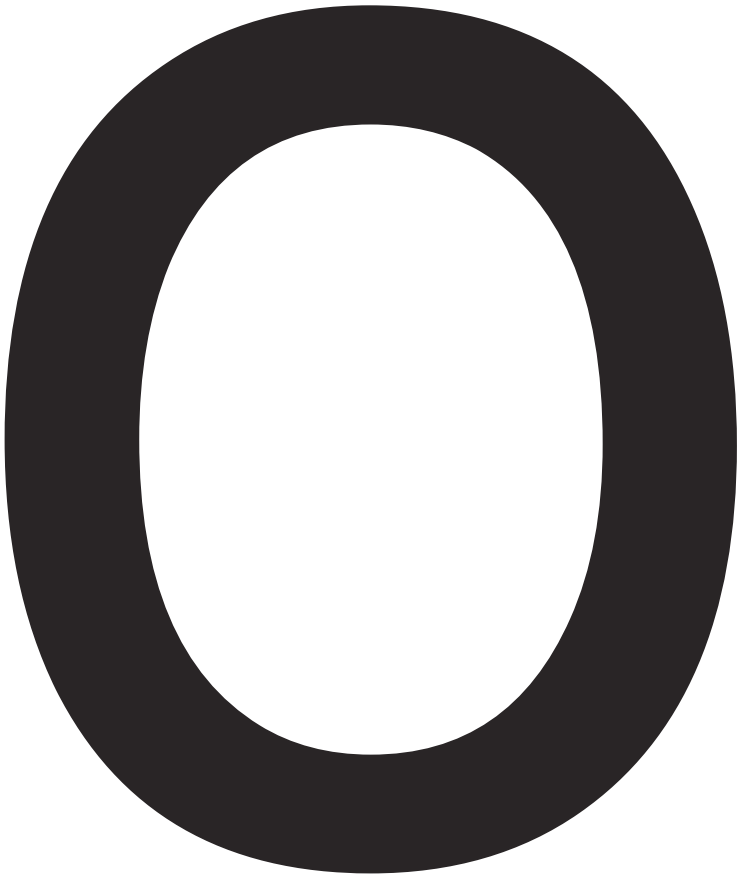


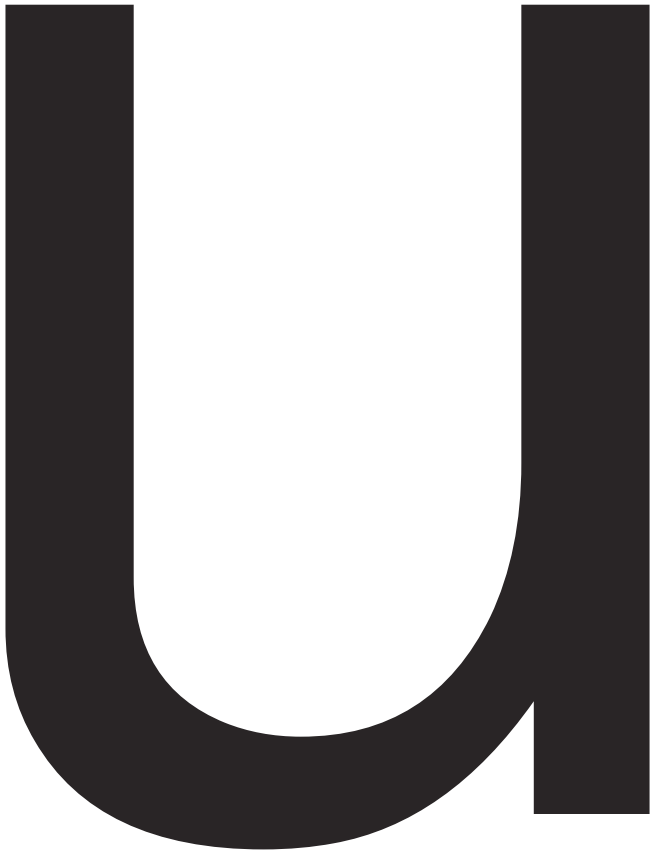


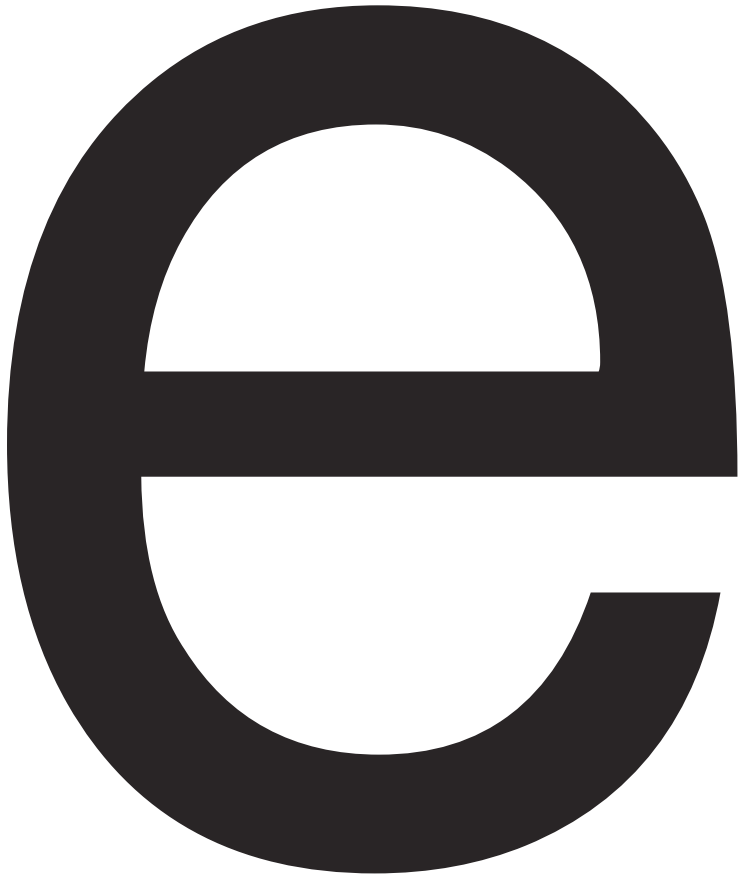
d

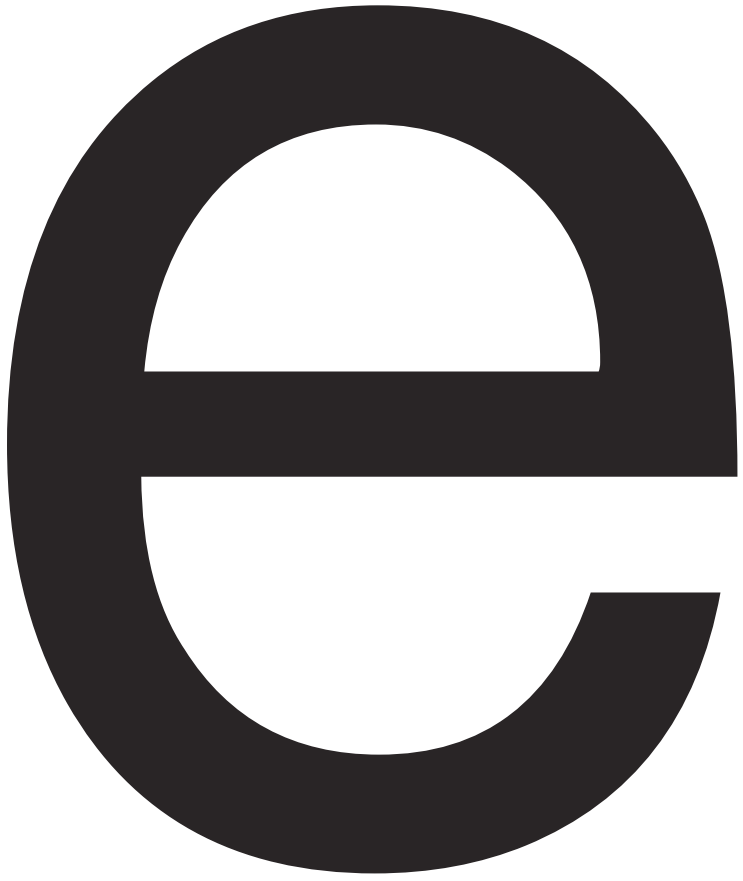


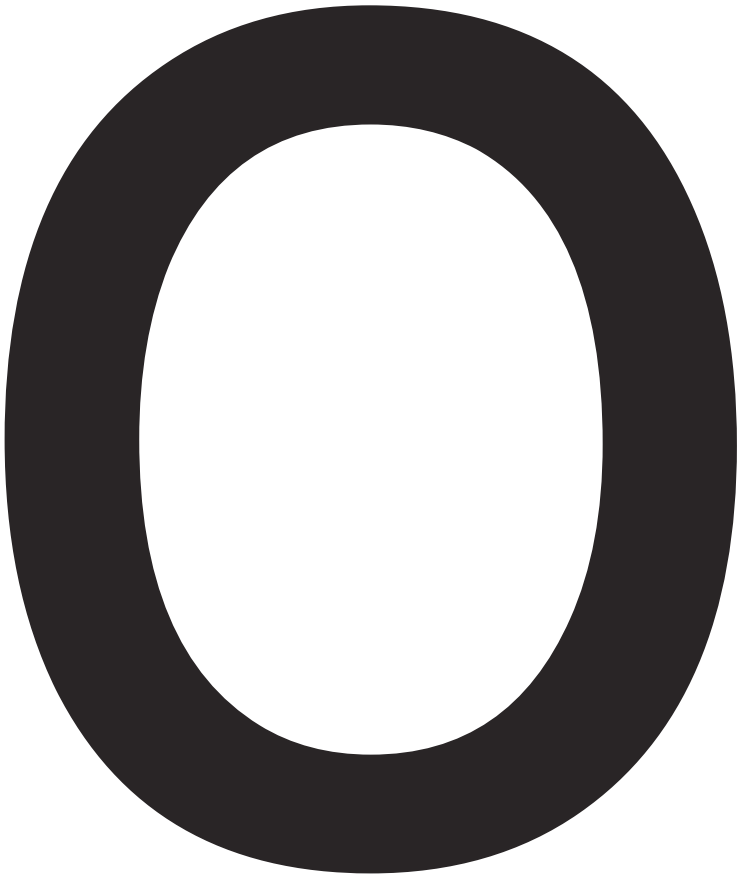


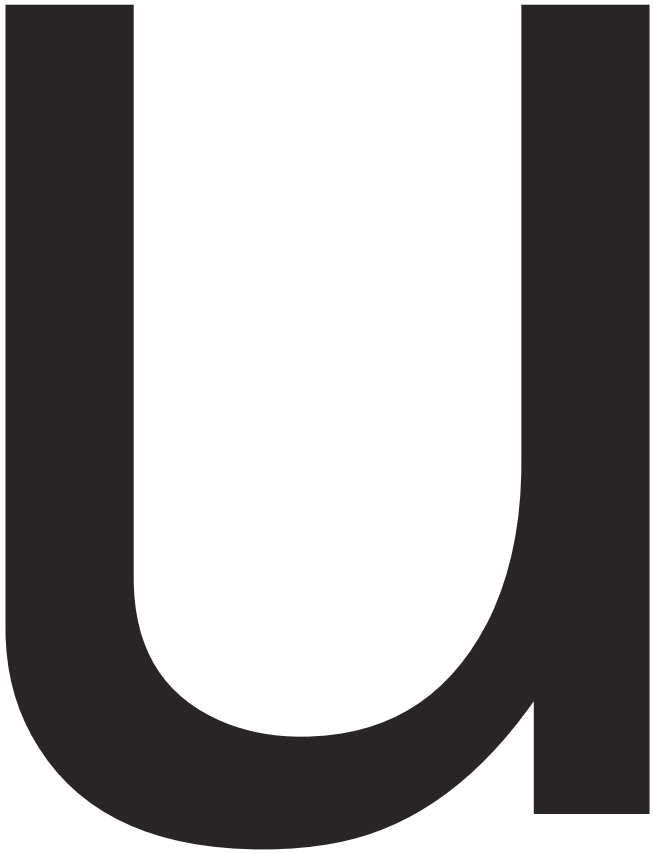




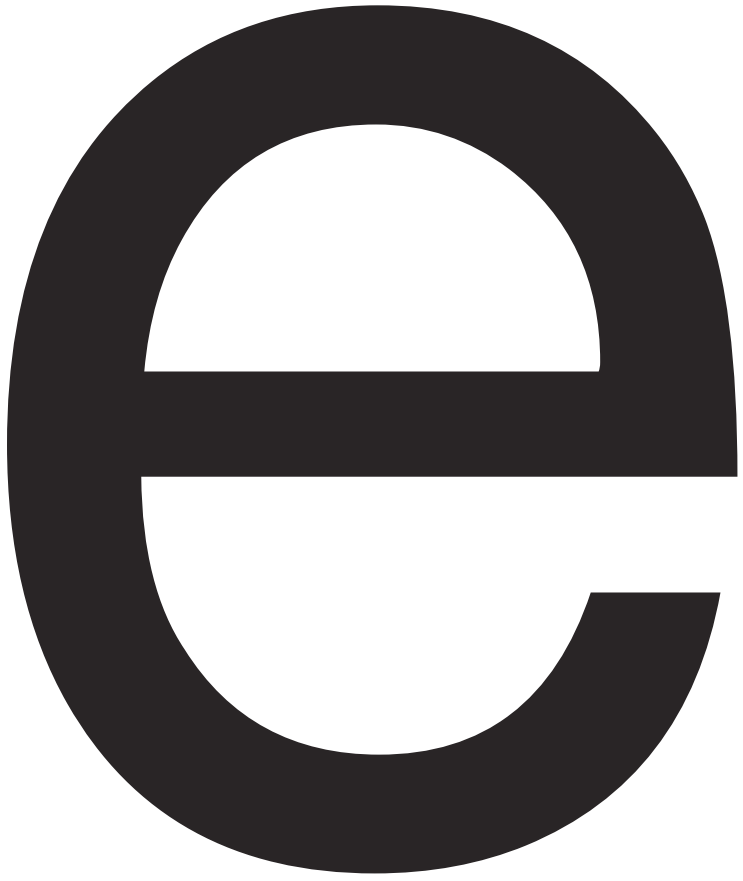






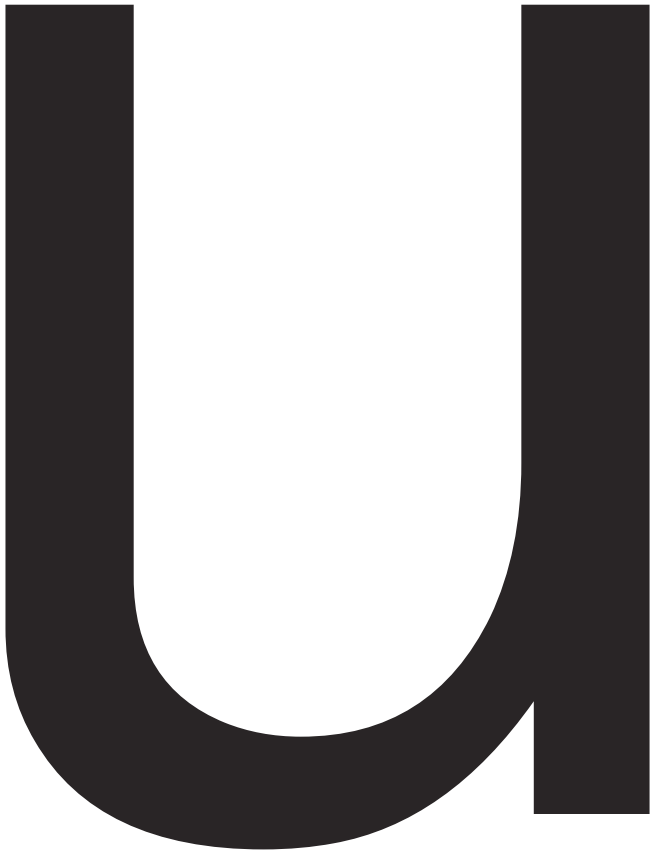


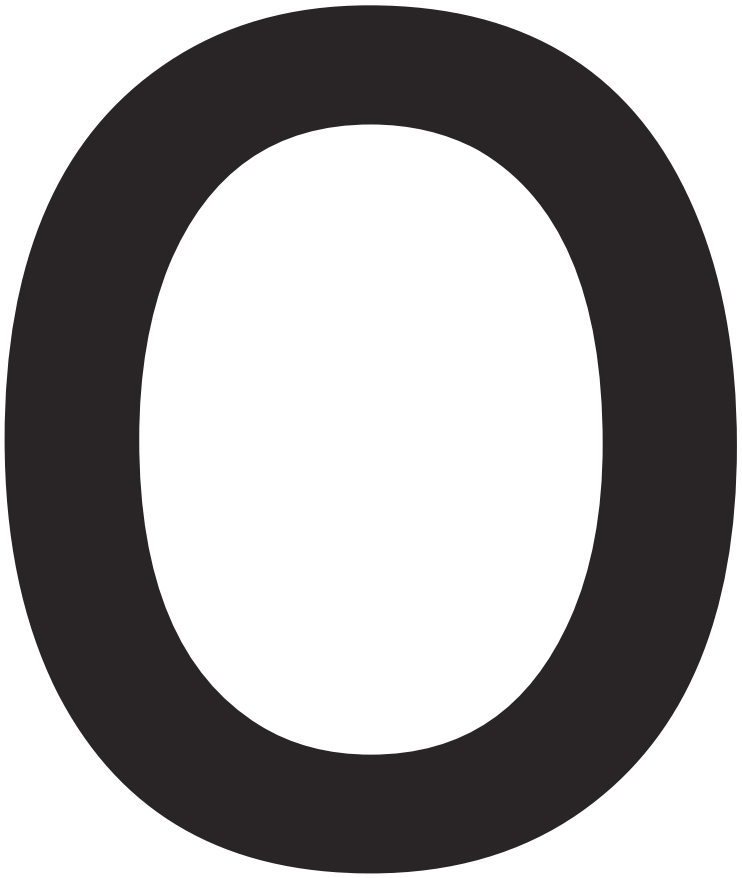
d

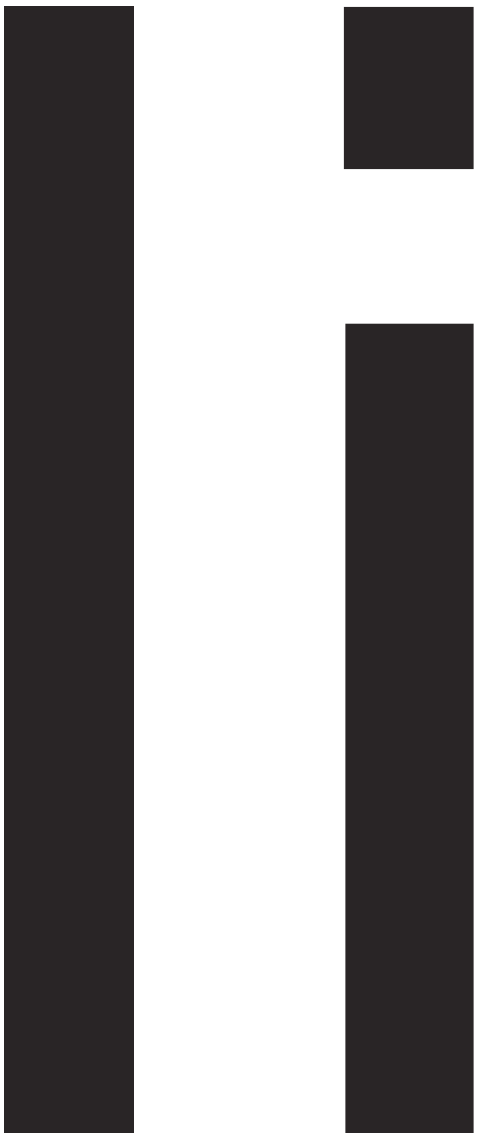


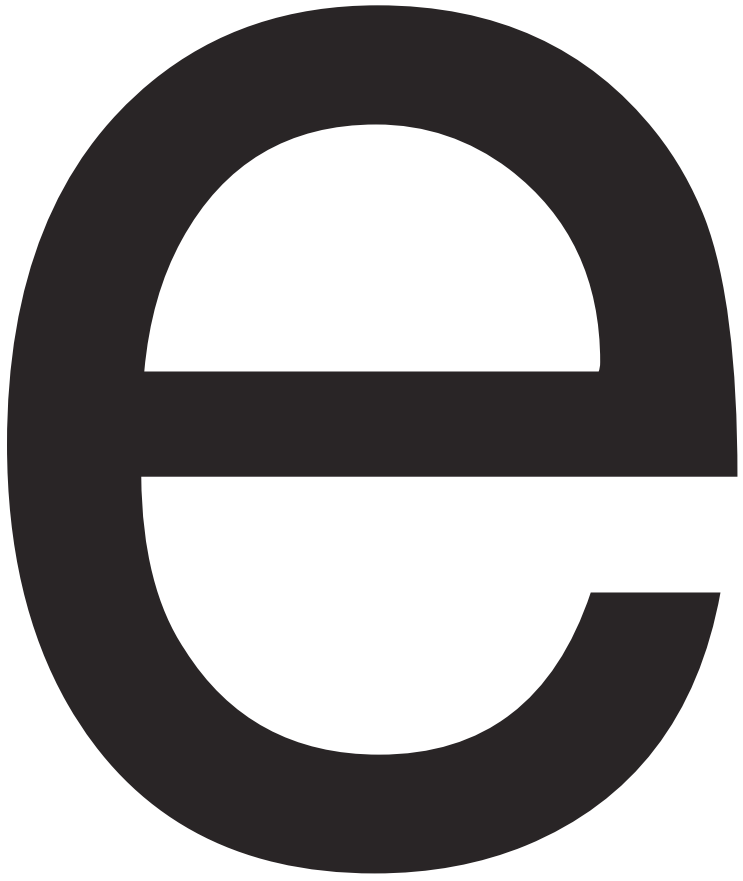
d

d

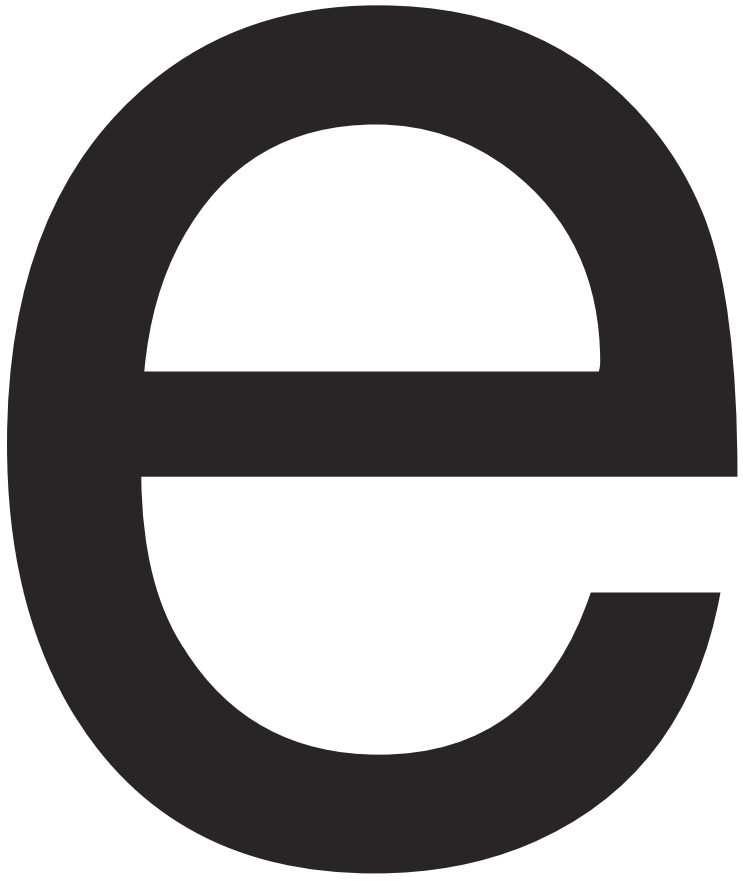


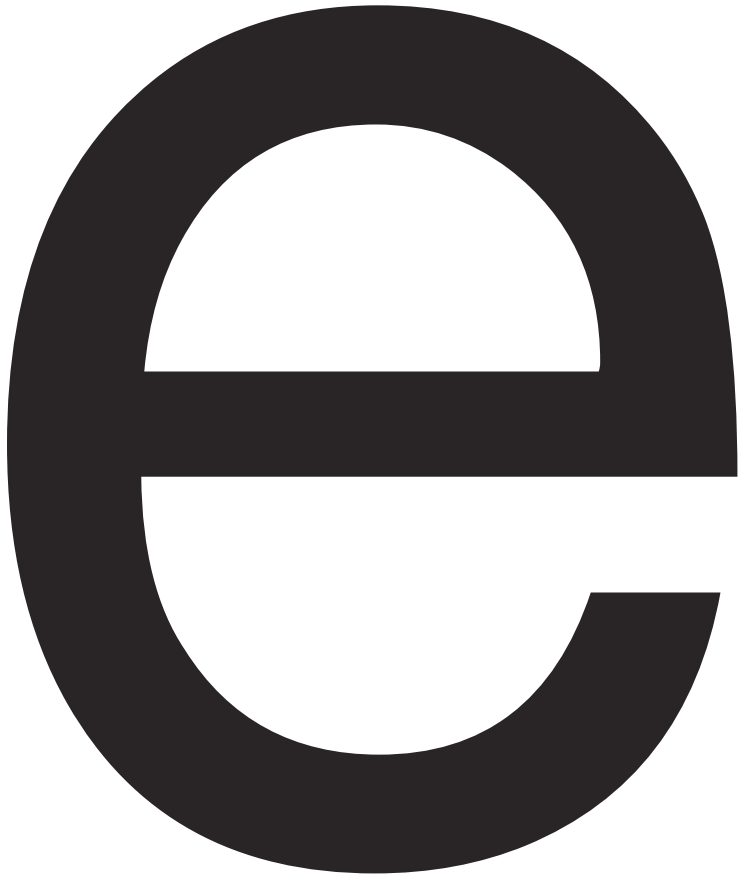


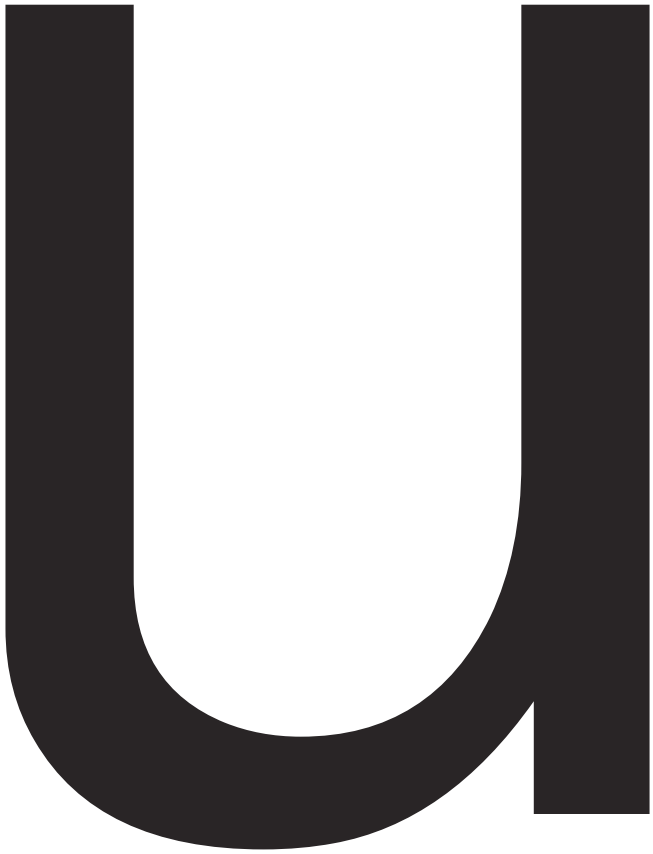


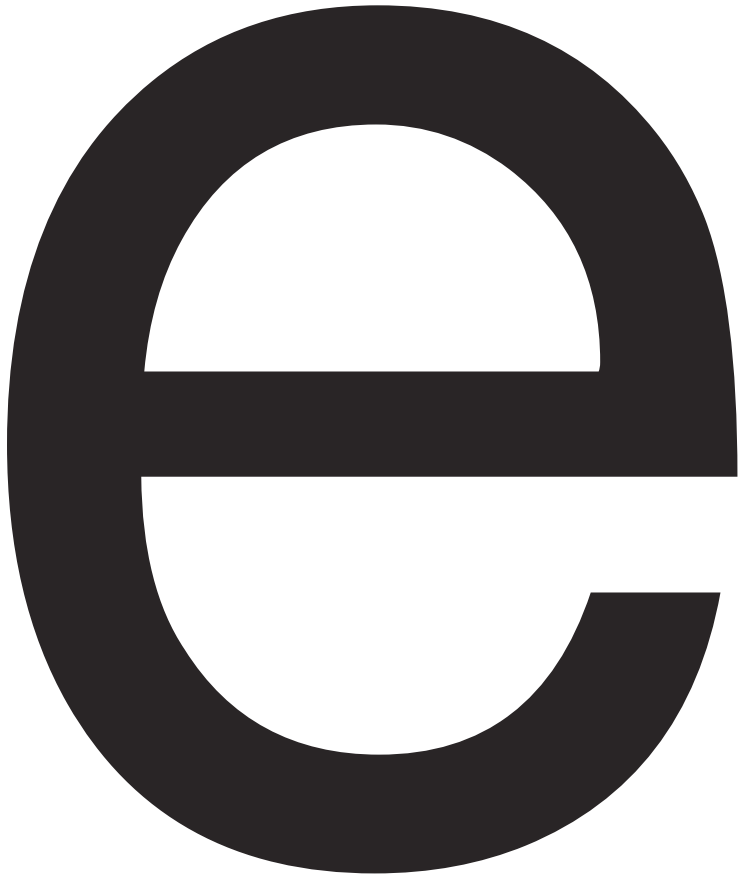


10

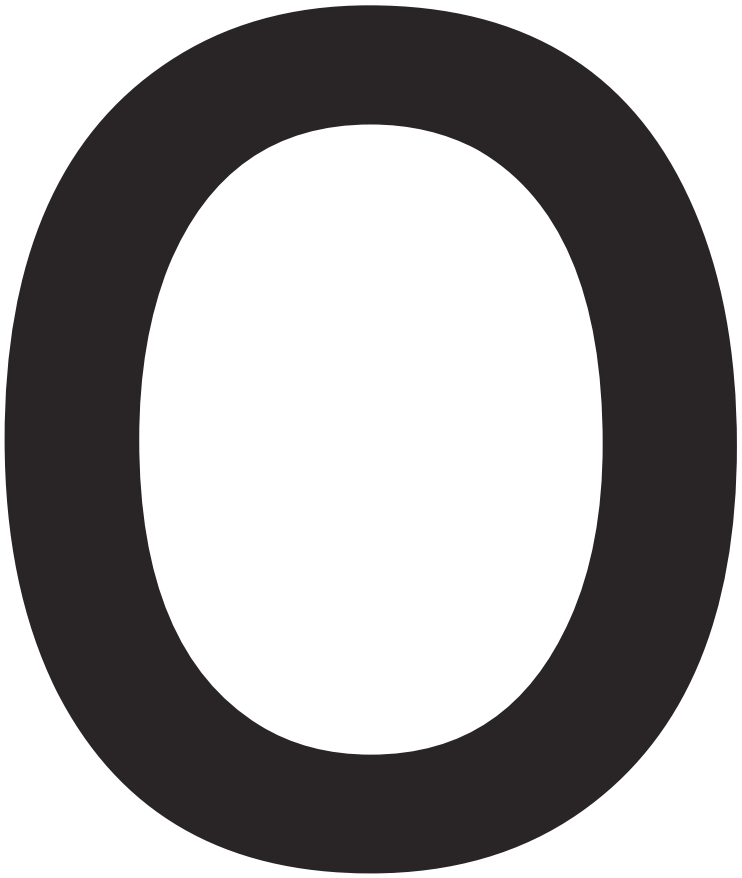


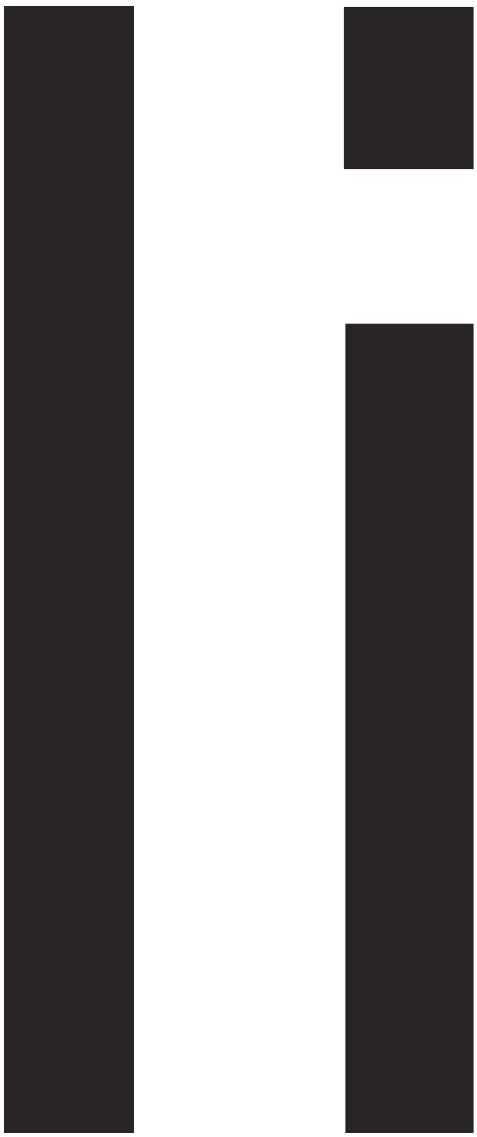






st



S

ta